



Le paysage à réinventer

Bilan de santé des lacs des Laurentides

Les pesticides perturbent la reproduction humaine

Découverte des plus anciens vestiges archéologiques du Québec

Sophie Thibault : la meilleure de l'information

Le meilleur choix du monde

Les cartes VISA Desjardins-
Les diplômés de l'Université
de Montréal

Spécialement pour vous,
étudiants, diplômés et
membres du personnel



La carte VISA Desjardins Classique-Les diplômés

Maintenant gratuite,
une carte qui vous simplifie la vie :

- Acceptée dans 300 pays, territoires et possessions
- Assurance accident ACCIRANCE**, gratuite la première année
- Avances de fonds jusqu'à 2 500 \$ par jour

La carte VISA OR Odyssée Desjardins-Les diplômés

Pour encore plus d'avantages :

- Frais annuels de seulement 70 \$, soit un rabais de 20 \$
- Couverture complète d'assurances voyage
- Permet d'accumuler des *boniDOLLARS* échangeables, entre autres, contre des billets d'avion, des forfaits-vacances ou des remises sur des produits Desjardins

Pour plus de renseignements,
communiquez avec l'Association des diplômés de
l'Université de Montréal au (514) 343-6230
ou avec VISA Desjardins au (514) 397-4415.
Internet : www.desjardins.com

* Visa Int. / La Confédération des caisses populaires et d'économie
du Québec et Les diplômés de l'Université de Montréal, usagers autorisés.

** Émise par l'Assurance-vie Desjardins-Laurentienne.
Certaines restrictions s'appliquent.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination
et dans le seul but d'alléger le texte.



VISA Desjardins



Les diplômés

n° 406 – Printemps 2004



- 5 **MOT DE LA PRÉSIDENTE**
Les 70 ans de notre association
- 7 **DOSSIER**
Bilan de santé des lacs des Laurentides
Un paysage à réinventer
- 18 **PROFIL**
La meilleure de l'information
- 22 **RECHERCHE**
Découverte des plus anciens vestiges archéologiques du Québec
Les pesticides perturbent la reproduction humaine
- 24 **FLASH RECHERCHE**
- 26 **DÉVELOPPEMENT**
La philanthropie francophone réinventée
La Fondation Marie-Robert
- 30 **FORMATION**
Pour une formation commune en petite enfance
100 ans d'enseignement à la Faculté de médecine dentaire
- 33 **LE 125^e ANNIVERSAIRE**
Un numéro fort apprécié
Album rétro : reconnaissez-vous quelqu'un ?
- 34 **ENTRE NOUS**
- 40 **ENTRE GUILLEMETS**
- 42 **LE CARNET**
- 48 **NOS DISPARUS**
- 50 **ACTUALITÉS UdeM**

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean R. Allard, président du conseil

Andrée Grimard, présidente de l'Association

Claire Deschamps, vice-présidente aux activités honorifiques et première vice-présidente

Albert Dumortier, vice-président aux communications

Martin Richard, vice-président aux services aux membres

Yvan Cliche, vice-président aux finances

Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales

Michel Cyr, administrateur

Louis Bernatchez, administrateur

Danielle Dansereau, administratrice

Antonine Boily-Bousquet, administratrice

Suzanne Lavallée, administratrice

Guy Berthiaume, administrateur

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

REPRÉSENTANTS DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UDEM

Robert Panet-Raymond, administrateur

Jacques Gaumond, administrateur

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur : Michel Saint-Laurent

Publicité : Carole Gauthier : (514) 343-6230

Collaboration : Mireille Leroux,

« Entre guillemets » et « Le carnet »

Impression : Transcontinental Interweb inc.

PUBLIÉE PAR LA DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU RECRUTEMENT

Rédacteur en chef : Daniel Baril

Journalistes :

Marie-Claude Bourdon

Dominique Nancy

Mathieu-Robert Sauvé

Photographe : Bernard Lambert,

Directrice de la production : Michèle Langlois

Conceptrice graphiste : Michelle Huot

Graphiste : Hélène Lavoie

Révision linguistique : Sophie Cazanave

SIÈGE SOCIAL

3744, rue Jean-Brillant, bureau 410

C. P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-6230

Télex : 343-5798

Courriel : diplomes@umontreal.ca

Prix au numéro : 2 \$

Abonnement annuel : 4 \$ À l'étranger : 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans **Les diplômés** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

Poste-publications Convention n° 400 62993

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028

Bibliothèque nationale du Québec

Publiée deux fois l'an

Tirage : 160 000



Offre exclusive aux diplômés de l'Université de Montréal

Renseignez-vous sur le Cercle d'appels

Hautement compétitif



MOTOROLA V300



MOTOROLA C379



LG4010



MOTOROLA T720

Prix mensuel 25 \$

minutes de jour	150
minutes de soir 20 h à 8 h	1000
minutes de week-end vendredi 20 h au lundi 8 h	illimitées

Prix mensuel 40 \$

minutes de jour	350
minutes de soir 20 h à 8 h	illimitées
minutes de week-end vendredi 20 h au lundi 8 h	illimitées

Obtenez 100 \$ de rabais à l'achat de l'un de nos appareils de transmission de données à prix courant.

Hautement technologique



TREO 600



BLACKBERRY



AIRCARD™ 750 de Sierra Wireless

- Effectuez et recevez des appels vocaux
- Échangez des courriels
- Consultez des pièces jointes
- Accédez à Internet sans fil
- Synchronisez des données et accédez aux fichiers de votre ordinateur

Les Diplômés

Université de Montréal

ROGERS
SANS-FIL

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/ZONE-URBAINE, COMPOSEZ LE 1 866 787-4272 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} SANS-FIL OU ROGERS PLUS.

Offre applicable à tout nouvel abonnement de deux ans seulement. Les frais de mise en service s'appliquent. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, la messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services supplémentaires en option ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront facturés mensuellement. Certaines conditions s'appliquent. Offre d'une durée limitée. ^{MC} Rogers, Rogers Sans-fil et le ruban de Möbius sont des marques de commerce de Rogers Communications inc. Utilisés sous licence.

1934-2004 : les 70 ans de notre association

Le 125^e anniversaire de fondation que l'Université de Montréal fête avec éclat cette année nous amène tout naturellement à souligner le 70^e anniversaire de la création de notre association. En effet, c'est en 1934 qu'un groupe de visionnaires constituait notre regroupement en lui donnant le mandat de rassembler les diplômés afin de maintenir leur sentiment d'appartenance à l'égard de l'Université, mais aussi de favoriser leur contribution au rayonnement et à l'essor de leur *alma mater*.

Qu'il me soit permis de rendre un hommage tout particulier aux personnes qui ont assumé, avec courage, détermination et vision, la direction et l'administration de l'Association. Sans l'engagement, bénévole, doit-on le rappeler, de tous ces gens, notre organisme n'aurait jamais pu traverser les décennies et laisser dans son sillage un héritage plus que respectable. Merci à tous ces administrateurs qui ont contribué, chacun à leur façon, au développement et au succès de l'Association.

Parlant de développement, je vous invite à visiter notre tout nouveau site Web, totalement restructuré et continuellement mis à jour, qui vous permet, entre autres, de consulter le calendrier des activités et la liste des services avantageux qui vous sont offerts. L'adresse de notre site est la suivante : www.diplomes.umontreal.ca.



De plus, je vous rappelle que nous produisons un bulletin électronique au moins quatre fois l'an. Si vous désirez recevoir ce bulletin, faites-nous parvenir votre adresse de courriel à <diplomes@umontreal.ca>.

Je m'en voudrais de terminer ce mot sans souhaiter la plus cordiale bienvenue aux quelque 6000 nouveaux diplômés qui se joignent à nous en 2004. Vous faites maintenant partie d'une grande famille qui regroupe plus de 200 000 personnes réparties dans le monde entier. Nous comptons sur vous pour contribuer au rayonnement de l'Université de Montréal dans votre milieu de travail et dans la société, nous aidant ainsi à poursuivre nos objectifs définis par nos fondateurs en 1934.

La présidente,

Andrée Grimard
Lettres 1970, Droit 1978

Conseillère juridique principale
International et financement
Banque Nationale



Témoignage de diplômés

Émilie et Robert ne peuvent pas prédire l'avenir, mais ils ont pris les mesures nécessaires pour le protéger.

Émilie et Robert savent que rien n'est garanti dans la vie. Ils prennent les meilleures décisions possibles pour l'avenir et acceptent de ne pas contrôler certaines choses. Par contre, en ce qui concerne la sécurité de leur famille, ils refusent de s'en remettre au hasard. Ils ont donc investi dans le régime d'assurance vie temporaire recommandé par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Émilie et Robert jouissent de taux de primes modiques et de l'assurance d'un soutien financier en cas de besoin. Ils ont un bel avenir devant eux; ce serait dommage de ne pas le protéger.

Assurance vie
temporaire

Assurance accidents
graves

Assurance protection
du revenu

Assurance maladie
complémentaire et soins dentaires

*Pour en savoir davantage sur les régimes d'assurance recommandés par
l'Association des diplômés de l'Université de Montréal,
composez sans frais le **1 888 913-6333** du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
visitez l'internet au **www.manuvie.com/adum**,
ou envoyez-nous un courriel à **am_service@manuvie.com**.*

Recommandé par :

Les Diplômés

Université 
de Montréal

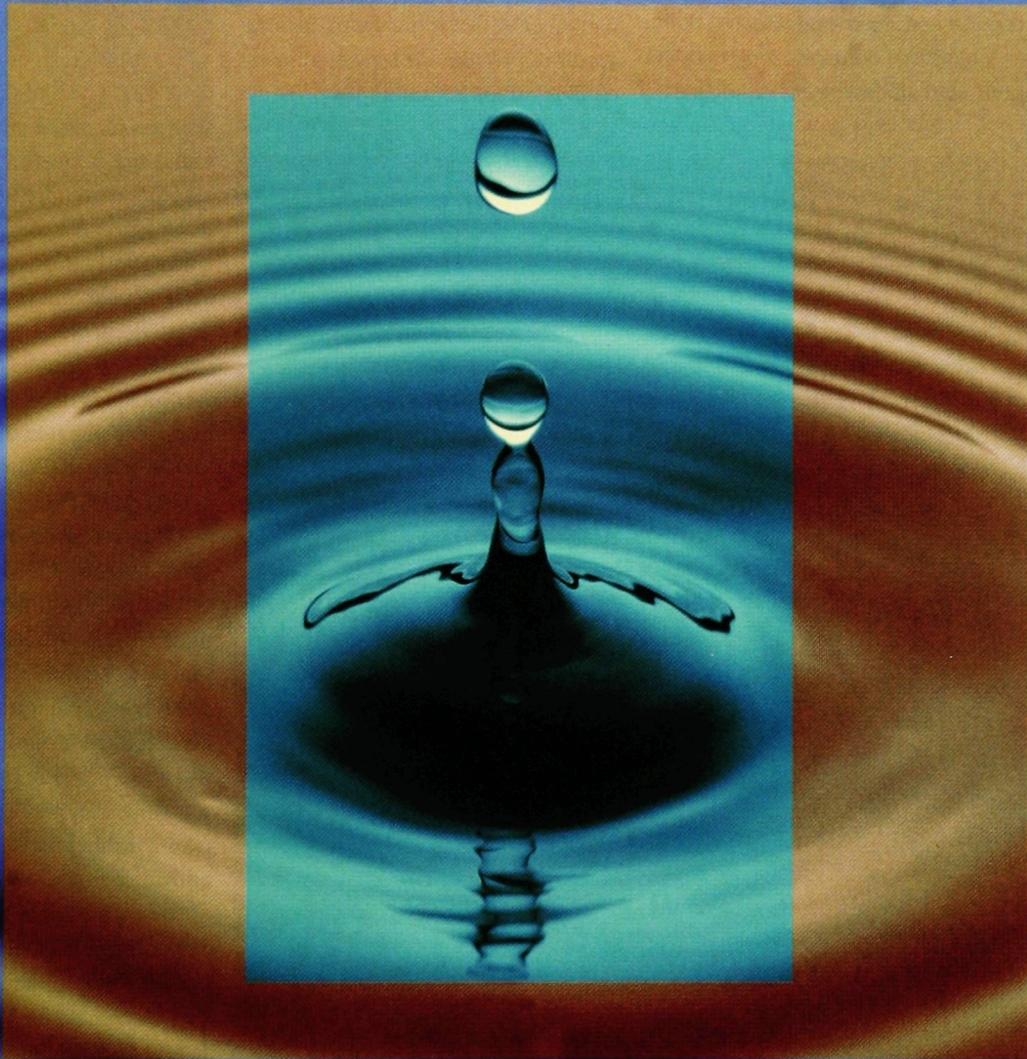
Établi par :

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

Bilan de santé des lacs des Laurentides

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



*Les lacs laurentiens souffrent d'un surcroît de phosphore.
Même si la situation est moins grave
que ce à quoi l'on s'attendait, il faudrait réglementer
l'usage des fertilisants et... l'activité des castors.*

La famille d'Yves St-Onge, maire de Saint-Hippolyte, habite les Laurentides depuis trois générations. Un lac porte même son patronyme. Mais les temps ont changé depuis son bûcheron de grand-père. « Quand j'avais 12 ans et que nous nous baladions à vélo, se souvient-il, on voyait un chalet par-ci, par-là. Aujourd'hui, il y a des villages qui sont de petites banlieues de Montréal. La valeur de certaines propriétés dépasse le million de dollars. »

Quand on demande à cet homme d'affaires et élu municipal

ce qui distingue sa région, il répond sans hésiter : ses lacs. Et ceux-ci souffrent de l'affluence démographique saisonnière. Il faut dire que, dès les premiers signes du printemps, l'autoroute des Laurentides voit défiler des centaines de milliers de citadins qui se dirigent vers leur chalet pour profiter au maximum des beaux jours. Jusqu'à l'Action de grâce, ce peuple migrateur déverse des tonnes d'eaux usées dans les fosses septiques. Sans parler des hydrocarbures qui s'échappent des bolides nautiques et des engrais utilisés pour verdifier la pelouse. Ce festival annuel de la pollution se traduit par

des apports excessifs de polluants organiques et d'éléments nutritifs dans les nappes phréatiques, les ruisseaux et les lacs de la région.

Au lac L'Achigan, près de Saint-Hippolyte, les vacanciers déplorent l'apparition d'algues diatomées, qui forment une épaisse couche brune sur les roches. C'est le premier signe d'un excès de phosphore et d'azote. Éléments essentiels à la santé des organismes aquatiques, ils provoquent cependant l'eutrophisation du lac lorsqu'ils y sont acheminés en quantité excessive (voir l'encadré « Phosphore et détergents »). Aux lacs Connelly, Gordon et Écho, ce sont des plantes aquatiques envahissantes qui colonisent les hauts-fonds, au point de rendre la baignade hasardeuse. Au cours d'une corvée d'arrachage au lac Connelly, en 2001, les bénévoles ont rempli 18 bennes de myriophylles à épi, une peste végétale d'origine exotique.

Quelques décennies d'activités humaines peuvent-elles avoir eu raison de 10 000 ans d'équilibre écologique ? Pour le savoir, le maire St-Onge est allé frapper à la porte de l'Université de Montréal. « Je me suis dit que les experts pourraient nous aider à préserver nos lacs. J'ignorais comment ma demande serait reçue. Nous avons été bien accueillis. Mon seul regret est de ne pas avoir procédé à cet exercice plus tôt. Nous aurions bénéficié de données sur une plus longue période », affirme le maire.

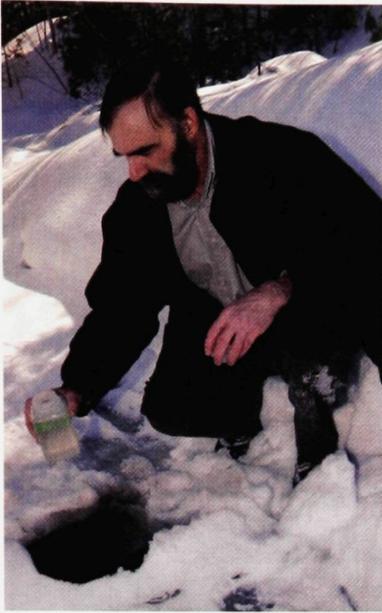
La municipalité de Saint-Hippolyte a la particularité d'accueillir le plus grand laboratoire de l'Université de Montréal, qui fait 20 km² : la Station de biologie des Laurentides. C'est le directeur de la Station, Richard Carignan, professeur au Département de sciences biologiques, qui a pris les choses en main. Le chercheur a entrepris avec son équipe une

Phosphore et détergents

Une carence en phosphore est néfaste pour un lac, mais une trop grande concentration peut aussi mener à un appauvrissement majeur de la qualité des eaux. L'apparition d'algues bleu-vert ou cyanobactéries, qui peuvent rendre l'eau toxique, est un symptôme particulièrement grave. Heureusement, les lacs eutrophes (où la concentration dépasse les 30 microgrammes [µg] par litre) sont rares dans les Laurentides. On trouve plutôt des lacs mésotrophes (où la concentration varie de 10 à 30 µg/l) et des lacs oligotrophes (moins de 10 µg/l). Les biologistes insistent donc sur l'importance de réduire les sources de phosphore. Celles-ci sont d'origine naturelle (les bassins versants, l'atmosphère et l'altération des minéraux du sol) ou artificielle (agriculture, inondation des terres, déboisement). Là où les vacanciers peuvent jouer un rôle, c'est en surveillant leur fosse septique, en utilisant des détergents biodégradables et en renonçant aux fertilisants domestiques.

De nos jours, la majorité des savons solides, liquides et des détergents à lessive contiennent peu de phosphore. Par contre, les détersifs pour les lave-vaisselle échappent à cette tendance et peuvent devenir une source importante de production de phosphore dans les lacs. Au Laboratoire de la qualité des eaux de l'Université de Montréal, on a testé différents produits vendus sur le marché. Les résultats montrent que le gel Palmolive est celui qui contient le moins de phosphore, soit 1,53 % de son volume. Mais les chercheurs ne le recommandent pas, car une plus grande quantité de produit à base de gel doit être utilisée pour parvenir aux mêmes résultats. De plus, les gels favorisent la mobilité du phosphore dans l'eau.

À l'autre extrémité des produits étudiés, le détergent pour lave-vaisselle Sélection mérite affiche la plus haute teneur en phosphore, soit 7,28 %. Entre les deux, Electra Sol et Sunlight présente des taux de phosphore d'environ 5 %. « Provisoirement, ces marques sont donc recommandables », peut-on lire dans le rapport de recherche.



Richard Carignan prélève un échantillon d'eau d'un lac près de la Station de biologie des Laurentides.

des plus vastes études sur les systèmes lacustres à avoir été menées sur le Bouclier canadien. Financée à raison de 1,2 M\$ sur cinq ans par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, par les municipalités et par le ministère québécois de l'Environnement, la recherche a porté sur la capacité d'absorption du phosphore et de l'azote dans 16 lacs des Laurentides et 5 lacs de l'Estrie.

« Notre objectif est de prédire les concentrations maximales de phosphore et d'azote dans chaque bassin versant », explique le professeur Carignan, qui a une double formation de géochimiste et de biologiste. Avec la collaboration d'Yves Prairie, de l'UQAM, qui s'occupe du volet estrien, le projet permet à plusieurs étudiants des cycles supérieurs d'effectuer des études sur le terrain.

Sur quatre saisons, l'équipe de Richard Carignan a fait jusqu'à 30 échantillonnages d'eau. Mais on ne s'est pas contenté de se balader en chaloupe ici et là. Des membres de l'équipe ont recueilli des échantillons dans plus de 120 ruisseaux afin

de retracer avec précision la source du phosphore et de l'azote qui causent tant de torts aux plans d'eau.

Entamé en 2001, le projet de recherche a eu un impact communautaire considérable. M. Carignan ne compte plus les conférences qu'il a données devant les associations de propriétaires de lacs. Il a même produit, à l'usage des consommateurs, une liste des détergers les moins nocifs pour l'environnement (voir l'encadré). Mais plus important, il a créé un « carnet de bord des lacs » qui trace un portrait évolutif des plans d'eau. Des données sur la concentration en oxygène et en phosphore et sur la transparence des eaux ainsi que des mesures sur les coliformes fécaux sont mises à jour périodiquement. Les endroits où sont concentrés les problèmes les plus urgents sont délimités et des solutions sont recommandées.

Toute cette information est mise à la disposition des citoyens, sur demande. Le professeur Carignan a fait graver des centaines de cédéroms sur lesquels l'utilisateur peut naviguer à volonté entre des descriptions fort bien vulgarisées, des graphiques et des photos aériennes d'une grande précision. Le tout gratuitement.

Le lac Morency, par exemple, a une superficie de 0,26 km² et compte 107 résidences sur son bassin versant, qui s'étend sur 2,31 km². On sait que les résidences drainent vers le plan d'eau 10,52 kg de phosphore par année, soit 53 % de l'apport annuel. Les forêts environnantes et les précipitations comptent donc pour moins de la moitié. L'Auberge du lac Morency, qui compte 101 unités ouvertes à l'année, devrait donc utiliser le moins d'engrais possible sur son grand terrain gazonné. François Péloquin, directeur de l'Auberge, assure qu'on n'y épand que des engrais biologiques, sans savoir qu'ils ont « exactement le même effet que les fertilisants chimiques », comme on peut le lire dans le rapport *L'état des lacs de la municipalité de Saint-Hippolyte en 2001 et 2002*.

À l'hôtel de ville, le maire St-Onge aimerait interdire « d'ici un an » l'utilisation de tout fertilisant par un nouveau règlement municipal.

Des castors industriels

Lorsque le chercheur a commencé à étudier les lacs de la région, il pensait obtenir la confirmation des dégâts causés par les innombrables



Photo : Richard Carignan.

Les forêts inondées par les castors créent une source importante d'éléments nutritifs qui sont entraînés vers les lacs.

chalets. Il a eu une grande surprise. « Les répercussions de l'activité humaine sont 10 fois moins grandes que ce à quoi nous nous attendions », explique-t-il.

Deux espèces de plantes aquatiques typiques des lacs des Laurentides, la brasénie et le nymphéa odorant.

Sur le plan de l'apport de phosphore (ennemi public numéro un pour un lac nordique), l'impact des résidants, saisonniers ou non, est parfois surpassé par celui du castor. En construisant des barrages qui noient



La couleur brune des pierres indique une abondance d'algues diatomées, un symptôme de pollution par le phosphore et l'azote.

la forêt, l'emblème du Canada provoque un apport majeur de phosphore et d'azote. Le mammifère, qui a frôlé l'extinction au 20^e siècle, ne s'est jamais si bien porté. Il connaît une explosion démographique provoquée par le ralentissement du piégeage et l'agrandissement de sa niche écologique. En effet, lorsqu'on

coupe des forêts matures, on fournit au rongeur un habitat idéal, composé de sa nourriture préférée : le tremble et le bouleau. Pour se loger, le castor inonde des terres boisées, et la dégradation des arbres décuple la production de phosphore. Par ruissellement, celle-ci se retrouve dans les lacs.

Mais Richard Carignan insiste sur le fait que cette observation pourrait être mal comprise, ce qui aurait de tristes conséquences à long terme. « Il ne faut pas croire que l'activité humaine est sans danger pour l'environnement. Tout ce que nous disons, c'est que ses conséquences sont moindres que ce à quoi l'on s'attendait. Pour ce qui est des castors, leur impact est majeur dans certains lacs. Si une entreprise privée avait un tel bilan environnemental, elle serait fermée immédiatement... »

Le Saint-Laurent malade

Si le grand laboratoire de Saint-Hippolyte l'occupe beaucoup, Richard Carignan mène des travaux de recherche à plusieurs endroits au Québec. Dans un projet de recherche sur la gestion durable de la forêt, il étudie une quarantaine de lacs de la Haute-Mauricie jusqu'au lac Mistassini. Mais son plus gros projet est l'étude du lac Saint-Pierre, une réserve écologique de l'UNESCO. « Un lac qui se meurt », déplore-t-il.

Si l'on ajoute les échantillons des autres projets du professeur Carignan, ce sont plus de 100 000 petites bouteilles par année qui prennent le chemin du laboratoire du Pavillon Marie-Victorin pour y être analysées. On y cherche des traces de phosphore et d'azote, mais aussi de différents composés comme le mercure.

Quand on lui demande de tracer l'état de santé des eaux de surface au Québec, il répond sans hésiter : « Ça s'améliore dans les

Laurentides, mais ça se détériore dans le Saint-Laurent. » Même s'il y a des disparités d'une région à l'autre, les lacs des Laurentides ont bénéficié, jusqu'à maintenant, d'un coup de chance géologique. Le sol autour de la Station de biologie, par exemple, est constitué d'une pierre qui neutralise partiellement les effets des pluies acides. Le choc acide provoqué par la fonte des neiges, au printemps, est donc en bonne partie atténué. De plus, les sols fixent une partie du phosphore produit par les humains.

C'est moins drôle dans le cas des lacs fluviaux. En plus de subir une baisse marquée du niveau d'eau, le fleuve reçoit les polluants des plus grands cours d'eau du Québec. Si les gouvernements ont beaucoup investi dans les systèmes de traitement des eaux usées et que des progrès ont été accomplis en matière de pollution industrielle (surtout du côté des papetières), d'autres secteurs sont demeurés inflexibles. L'agriculture, les entreprises et les usines de traitement des eaux usées sont montrées du doigt.

En ce qui concerne le phosphore, les programmes d'assainissement des eaux urbaines, mis en place au Québec entre 1985 et 1990, ont donné de bons résultats. Mais on assiste depuis quelques années à une remontée des polluants azotés dans le fleuve, à un niveau presque équivalent au seuil maximal observé au milieu des années 80. En aval de l'île de Montréal, les dépassements du critère de qualité des eaux pour le phosphore sont fréquents. Selon Richard Carignan, l'agriculture biologique est encore trop marginale au Québec : à peine un pour cent du territoire cultivé. « Le Saint-Laurent ressemble de plus en plus à un canal destiné à la navigation et à l'évacuation des eaux usées, et de moins en moins à un écosystème fluvial », dit le spécialiste. ♦

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Moores vous souhaite la bienvenue dans son programme corporatif **V.I.P.** Un programme qui vous permet d'économiser 10% de plus, sur des prix qui sont déjà établis à 20 et 30% de moins que dans les magasins à grandes surfaces et les boutiques spécialisées.

Grâce à notre programme corporatif **V.I.P.** vous êtes maintenant admissibles à un escompte de 10% sur la marchandise à prix courant dans n'importe lequel de nos 100 magasins Moores - Vêtements pour hommes répartis dans tout le Canada. Il est simple de profiter de ce privilège.

En voici les principes:

- *Présentez votre carte **V.I.P.** à un conseiller vestimentaire de Moores - Vêtements pour hommes.*
- *Il se fera un plaisir de vous aider dans votre sélection.*
- *Vous recevrez automatiquement l'escompte de 10% sur vos achats.*
- *L'escompte s'applique à tous les membres de votre famille, quand votre carte **V.I.P.** est présentée.*
- *La carte de promotion **V.I.P.** est valide pour cinq ans.*

Chez Moores - Vêtements pour hommes, vous trouverez à la fois des prix modiques, une large sélection de vêtements portant la griffe de grands couturiers et un service hors pair.

Notre service comprend :

- *Un service d'altérations de 24 heures, sur demande.*
- *Des ateliers sur l'art de se vêtir.*
- *Livraison gratuite à votre bureau, si besoin est.*

MEMBRE CORPORATIF V.I.P.

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Que vous cherchiez un complet, un veston sport, une chemise, une cravate, une tenue de cérémonie, des chaussures ou une tenue tout-aller, vous avez plus d'une raison pour venir chez Moores - Vêtements pour hommes.

Il vous suffit de composer le 1-877-MOORES6 (666-7376) pour en discuter avec un membre de notre personnel au magasin le plus proche.

Pour obtenir une carte V.I.P.
(514) 343-6230

Bonne **Coupe.** Bon **Prix.** Bonne **Réputation.**

Un paysage à réinventer

MARIE-CLAUDE BOURDON

Les Québécois s'intéressent de plus en plus à la qualité du paysage. Mais sans politique d'aménagement, cette précieuse richesse est menacée.

« Le Québec est-il laid ? » demandait le journal *La Presse* à ses lecteurs en septembre 2002, évoquant les constructions baroques qui bordent les rives du Saint-Laurent, l'architecture hétéroclite de nos centres-villes, les villages défigurés, les horribles boulevards de banlieue et l'omniprésence de l'affichage publicitaire aux abords des circuits routiers. « Oui ! » répondaient les lecteurs en grand nombre. Oui, mais...

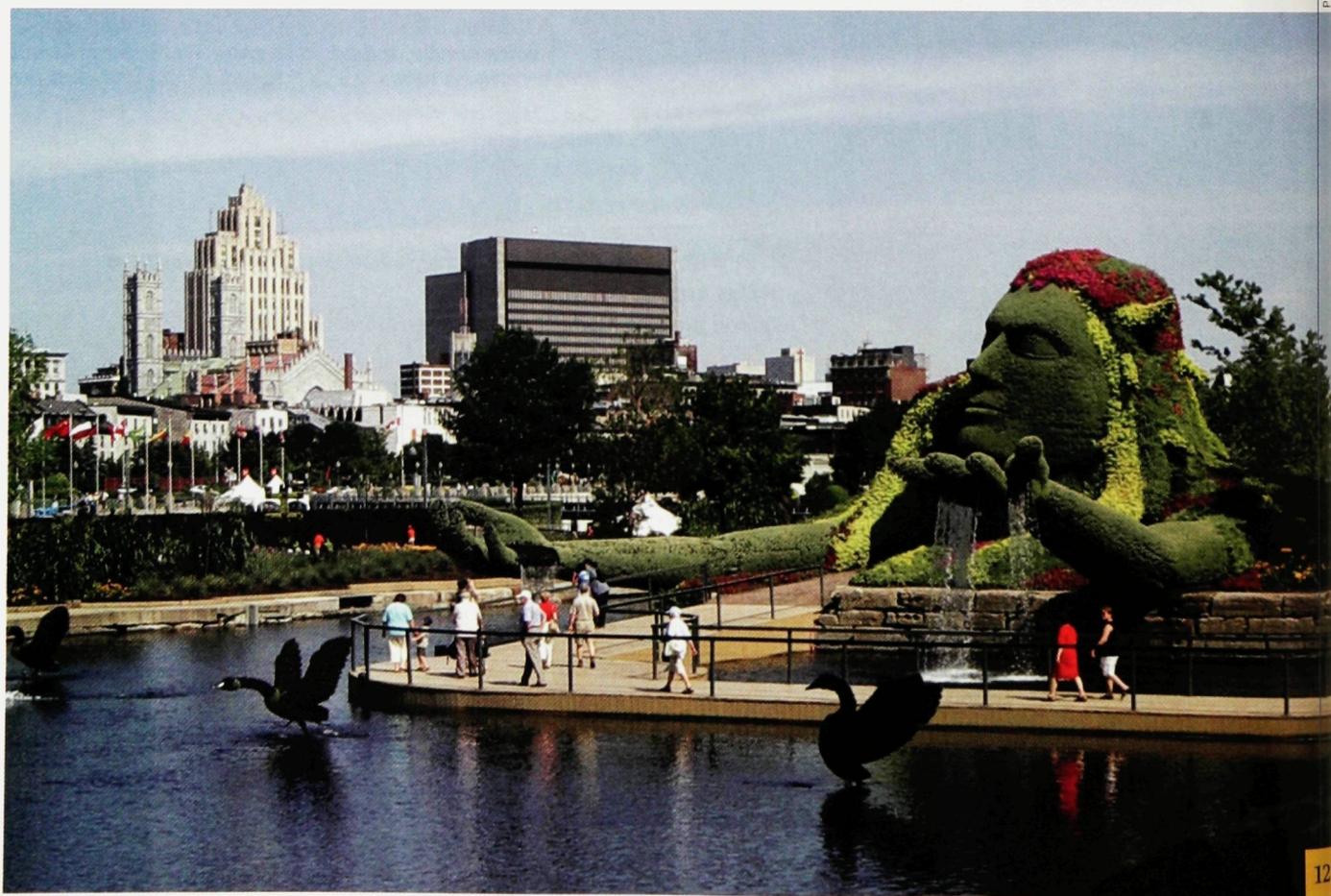




Photo - Schème.

Aménagement du site du Cirque du Soleil, en bordure de l'ancienne carrière Miron, à Montréal. Il a été conçu par François Courville, diplômé de l'École d'architecture de paysage et réalisé par la firme d'architectes Schème. Cet aménagement a remporté trois prix, dont le prix Orange de Sauvons Montréal et le prix Milan Havlin de l'Association des paysagistes professionnels du Québec.

« Le fait même qu'on fasse de cette question le sujet d'un article dans un grand quotidien témoigne de l'intérêt croissant des Québécois pour leur environnement paysager », note Philippe Poullaouec-Gonidec, professeur à l'École d'architecture de paysage de l'UdeM et titulaire de la nouvelle chaire UNESCO en paysage et environnement (voir l'encadré p.16).

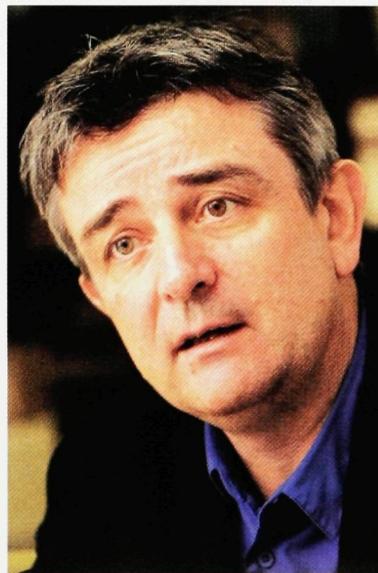
Signe de cet intérêt, on a vu se multiplier, depuis une dizaine d'années, les ouvrages destinés au grand public consacrés à différents aspects du paysage : les villes, les villages, les jardins, les belles campagnes, le fleuve, la Gaspésie ou Charlevoix ont fait l'objet d'innombrables beaux livres qui en vantent les charmes.

En 1995, des états généraux du paysage québécois étaient organisés pour mobiliser les professionnels – architectes paysagistes, urbanistes, architectes, ingénieurs – autour de la question du paysage afin que celui-ci soit mieux pris en compte dans les pratiques d'aménagement du territoire. La création de l'Association des plus beaux villages du Québec, des mouvements de défense comme celui du mont Pinnacle, en Estrie, et les levées de boucliers comme à Grondines, où la population s'est opposée à ce que des lignes à haute tension traversent le Saint-Laurent, sont d'autres manifestations qui témoignent de l'engouement envers le paysage.

Des agressions déplorables

Si l'on observe une sensibilité plus fine à l'égard de la question du paysage, celle-ci se traduit encore par le « réflexe de l'irréductible village gaulois », selon l'expression de Gérard Beaudet, professeur à l'Institut d'urbanisme de la Faculté de l'aménagement. « On crée une enclave qu'on protège bec et ongles – le plus beau village, le plus beau quartier, le plus beau versant de montagne – et, pour le reste, on se dit qu'il n'y a rien à faire. »

Ces mouvements de type défensif s'inscrivent en réaction au laxisme généralisé qui a prévalu à partir des années 60 en matière d'aménagement du territoire. « Un peu partout, que ce soit avec l'implantation de complexes industriels ou de grandes infrastructures à la périphérie des



« Dès que l'on construit une maison, que l'on pose une clôture ou que l'on plante une haie, le geste s'inscrit dans le domaine public, même si l'on est chez soi », souligne Philippe Poullaouec-Gonidec.

villes, avec le développement de l'agriculture industrialisée dans les campagnes patrimoniales ou avec les travaux de réaménagement de la côte des Éboulements, dans Charlevoix, il y a eu des agressions déplorables sur les paysages », souligne l'urbaniste.

Pourquoi tant d'assauts livrés à la beauté des paysages ? Le cas du Québec n'est évidemment pas unique. Dans tous les pays qui ont connu une forte industrialisation, le paysage a souffert. Mais plusieurs nations européennes se sont donné des lois sévères pour protéger leurs plus beaux coins de pays. Dans les villages suisses ou allemands, on ne construit pas un chalet n'importe comment et l'on ne peint pas sa maison de n'importe quelle couleur. Les devis de construction doivent être approuvés et il existe des chartes de couleurs à respecter.

Dans certains endroits, des règles prescrivent même le type de boîtes à fleurs qu'on est en droit d'installer et jusqu'aux variétés de fleurs qu'on peut y planter. Pourquoi n'existe-t-il pas de lois, au Québec, pour interdire qu'on saccage le charme de la côte gaspésienne ou des Laurentides avec des maisons en brique rose ?

« La notion de liberté individuelle, au Québec comme dans le reste de l'Amérique du Nord, est très importante », répond Philippe Poullaouec-Gonidec. Dans ce contexte, l'éducation est, selon lui, plus efficace que la coercition. « Pourquoi n'enseigneraient-on pas le design et la beauté des objets à l'école ? Les médias aussi ont un rôle à jouer. On fait des émissions sur l'aménagement des jardins, pourquoi n'en produirait-on pas sur l'aménagement paysager ? »

Contre la culture individualiste, il faut, avance le professeur, développer une conscience collective de l'environnement de vie. « À partir du moment où l'on construit une maison, où l'on aménage un jardin, où l'on pose une clôture, où l'on plante une haie, on fait un geste à la vue de tous, qui s'inscrit dans le domaine public, même si l'on est chez soi. »

Paysages emblématiques

Pour Philippe Poullaouec-Gonidec, il faut toutefois faire attention à ne pas enfermer la question du paysage dans une logique de préservation des lieux patrimoniaux, comme si les paysages étaient des entités figées qui ne pouvaient évoluer.

« Le paysage, dit-il, n'est pas donné. C'est un concept. Oui, il y a des paysages qui sont laids. Mais c'est toujours une question de valeurs et les valeurs sont plurielles. Un paysage qui a marqué notre enfance peut ne pas être remarquable. En revanche, il existe des paysages qui sont portés collectivement et qui deviennent emblématiques. Charlevoix est un paysage emblématique pour bien des Québécois en raison de sa ruralité et parce qu'il marque le fait français. Dans les recherches que nous menons à la chaire, nous tentons de mieux comprendre ce que sont les paysages qui ont une portée collective. »

Des travaux ont ainsi été entrepris dans les Laurentides en collaboration avec la population, les autorités locales, Hydro-Québec et différents ministères. On a cherché à définir les caractéristiques significatives du paysage laurentien et à concevoir des outils de sensibilisation pour que la population y voit une valeur à gérer et à préserver.

Sur le plan économique, le paysage emblématique constitue une ressource touristique majeure. Mais comment accueillir un nouvel apport de touristes sans que les motels et autres commerces bâtis pour les recevoir viennent dissiper le charme du paysage qui les attire ? À l'ère du tourisme de masse, ce problème se pose partout, souligne Philippe Poullaouec-Gonidec : « Dès qu'un paysage de qualité entre dans le circuit économique, on risque de voir détruit en très peu de temps ce qui faisait sa beauté et sa particularité. »

Pour Gérard Beudet, il est clair qu'une intervention plus musclée de la part du gouvernement est nécessaire. « Le problème, dit-il, c'est que le pays réel est constamment sacrifié au profit d'un pays mythique. C'était vrai sous le précédent gouverne-

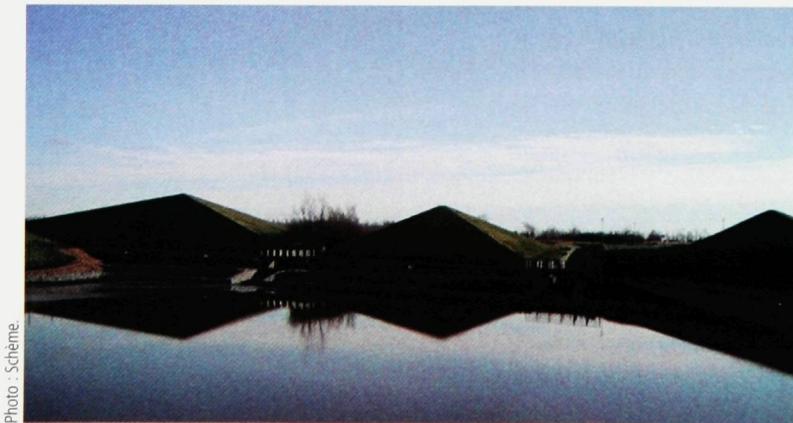
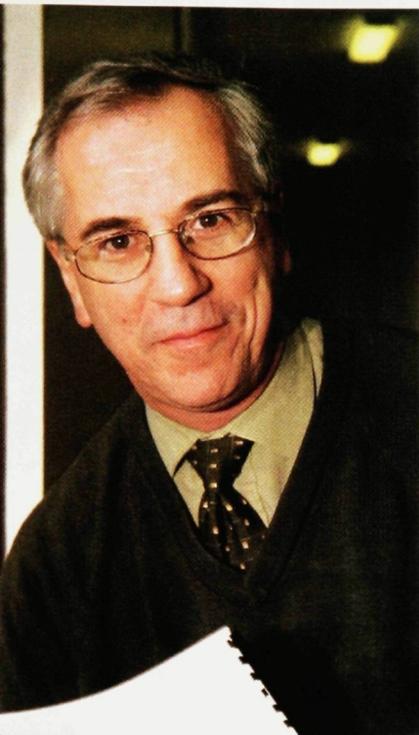


Photo : Schéme.

Aménagement du bassin de rétention d'eaux de ruissellement dans le parc Vincent-d'Indy, à Boucherville. Les pyramides ont été construites avec les matériaux d'excavation du bassin. Cette autre réalisation de François Courville (et du sculpteur Jacek Jarnuskiewicz) a notamment remporté le prix Phénix de l'environnement et le Grand Prix pour infrastructure urbaine du Génie conseil québécois.



La protection du paysage souffre du « syndrome de l'irréductible village gaulois », affirme Gérard Beaudet.

ment, qui réduisait le pays à un lieu d'inscription et de défense de la langue française, et c'est encore vrai maintenant. La seule chose qui a changé, c'est le mythe. Aujourd'hui, c'est l'économie néolibérale qui exige le sacrifice du pays réel. Et c'est toujours le même argument qu'on nous ressort : on rétablira les choses une fois le pays mythique achevé. Malheureusement, ce qu'on sacrifie à présent, dans bien des cas, c'est à tout jamais qu'on le sacrifie. »

Chaque année, les sortants de l'École d'architecture de paysage proposent des projets pour améliorer différents sites dans les villes et villages du Québec. De plus en plus d'urbanistes et d'architectes paysagistes sont formés par les universités et embauchés par les municipalités. Mais leur pouvoir est limité, souligne Gérard Beaudet. « Les aménageurs ne sont pas des décideurs. Ils essaient d'infléchir les pratiques d'aménagement du territoire, mais la partie n'est pas toujours gagnée

d'avance. Ainsi, Laval a longtemps été la ville qui comptait le plus d'urbanistes », signale-t-il avec une pointe d'ironie.

Mais à son avis, certains projets témoignent tout de même d'une évolution des mentalités. Les travaux d'aménagement effectués à Québec sous la gouverne du maire Jean-Paul L'Allier dans le quartier Saint-Roch et près de la colline du Parlement en sont un exemple. De même, les efforts de revitalisation des centres-villes de Trois-Rivières et de Sherbrooke ont produit des résultats tangibles, appréciés par les populations locales.

À Montréal, des interventions de grande qualité ont été faites autour de la Cité internationale. L'aménagement du Vieux-Port et des environs du canal de Lachine, malgré la controverse suscitée par la gentrification de cet ancien quartier ouvrier, a aussi amélioré le paysage montréalais, sans compter qu'on a réussi à stopper le grignotage du parc du Mont-Royal par les promoteurs immobiliers.

Dessine-moi un jardin

Parallèlement à un intérêt accru pour les beaux paysages, on assiste à un véritable engouement pour les aménagements paysagers privés,

comme l'illustre la multiplication des revues et des émissions de télévision sur l'horticulture. Le tourisme de jardin – que ce soit au domaine Joly-De Lotbinière ou dans les Jardins de Métis en passant par le domaine de Maizerets et le parc du Bois-de-Coulonge – est aussi en plein essor.

« Dans les années 60, on accordait peu d'attention à l'environnement naturel, observe Danielle Dagenais, agronome et chargée d'enseignement à l'École d'architecture de paysage. Quand Fleurbec a publié ses premiers guides, dans les années 70, on s'est mis à s'intéresser à la flore, aux arbres et à l'environnement en général. La société s'est enrichie, les gens se sont mis à voyager davantage, ils ont découvert la gastronomie, ils ont commencé à prêter intérêt aux terroirs et aux paysages. Tous ces phénomènes sont reliés. »

Le succès impressionnant des Mosaïcultures de Montréal est un autre signe de ce nouvel intérêt. En 2003, cette compétition internationale de sculptures végétales a reçu 760 000 visiteurs et suscité des retombées économiques de 45 M\$. « Avec la popularité de l'horticulture, les visites de jardins constituent un créneau touristique de plus en plus exploité », confirme Lise



Le domaine Joly-De Lotbinière

Photo : Hélène Lavoie.

Cormier, directrice du Service des parcs et espaces verts de la Ville de Montréal.

C'est dans l'esprit fertile de cette diplômée de l'UdeM en aménagement paysager qu'a germé le concept des Mosaïcultures. Elle a maintenant comme projet la réalisation d'un jardin permanent de sculptures végétales pour embellir le centre-ville de Montréal.

Si les reliefs végétaux, la pierre, le sable et l'eau sont utilisés de diverses façons pour redessiner les paysages, la tendance qui va transformer l'art des jardins, selon Danielle Dagenais, c'est l'écologie. De plus en plus, on réduit l'utilisation des pesticides et l'on cherche à employer des plantes plus résistantes aux maladies et aux insectes. On conçoit aussi des jardins qui demandent moins d'interventions : le « jardin en mouvement » est un espace vert qui évolue et se transforme avec le temps.

Le jardin écologique peut donner une nouvelle vie à un lieu contaminé. « Dans plusieurs coins du monde, beaucoup de sites d'enfouissement et



Marie-Claire Lemelin et Marie-Bernard Pasquier, diplômées de la Faculté de l'aménagement, devant leur création qui a remporté le Prix du design du volet national des Mosaïcultures 2000. Le travail a été réalisé sous la direction du professeur Bruno Gadrat.

de sites contaminés sont revalorisés par leur transformation en jardins », souligne Danielle Dagenais, citant l'exemple de Gun Power Park, en Angleterre, et du jardin des Capteurs, créé en 2000 dans l'ancienne carrière Miron, à Montréal.

D'autres initiatives, comme celle du « toit végétal » – un potager installé sur le toit d'un immeuble –, pourraient également contribuer à reverdir les centres-villes. Un projet expérimental de ce type sera réalisé à Montréal l'été prochain, plus précisément sur le toit de Têluq, dans Le

Plateau-Mont-Royal. Selon les vœux des promoteurs, un tel jardin pourrait même mettre quelques légumes de plus dans l'assiette des moins bien nantis.

Pour une politique de l'aménagement

Mais tous ces efforts, tant de la part d'organismes publics que de simples citoyens, ne suffisent pas, estime Gérard Baudet. « Il faut une vision d'ensemble, une véritable culture politique de l'aménagement du territoire, et pas seulement des gestes isolés dans des lieux ou des paysages exceptionnels. » Il reste toujours un pays réel à construire si notre époque veut laisser autre chose en héritage que la destruction des paysages dont elle est dépositaire.

Pour Philippe Poullaouec-Gonidec, il est impératif que le gouvernement accouche d'une politique de concours, non seulement pour les immeubles publics mais pour tous les projets d'aménagement. « Il faut faire place à la modernité et à des actions contemporaines dans l'architecture du paysage, dit-il. Notre défi, ce n'est pas uniquement de préserver le patrimoine qui nous a été légué ; c'est aussi d'inventer un paysage qui sera ensuite versé dans le patrimoine des générations à venir. » ♦

Une chaire UNESCO en paysage et environnement à l'UdeM

La nouvelle chaire UNESCO en paysage et environnement créée à l'UdeM en février dernier s'appuie sur l'expertise acquise à la chaire de recherche fondée par Philippe Poullaouec-Gonidec en 1996 grâce au soutien de partenaires tels qu'Hydro-Québec, le ministère des Transports et Astral Médias. La chaire UNESCO vise à stimuler la recherche et l'enseignement dans les domaines du paysage urbain, du paysage rural et de l'environnement, ainsi qu'à favoriser la coopération interuniversitaire et le transfert des connaissances, notamment vers les pays en voie de développement. La chaire met en réseau neuf établissements universitaires de six pays, soit du Canada, du Liban, d'Italie, d'Espagne, d'Autriche et du Maroc. Une équipe de l'UdeM constituée de professeurs et d'étudiants doit d'ailleurs se rendre dans ce dernier pays l'été prochain afin d'étudier les problèmes d'étalement urbain dus au tourisme et à l'aménagement d'hôtels de luxe et de terrains de golf dans la palmeraie de Marrakech.

125

Gala annuel de l'Ordre du mérite

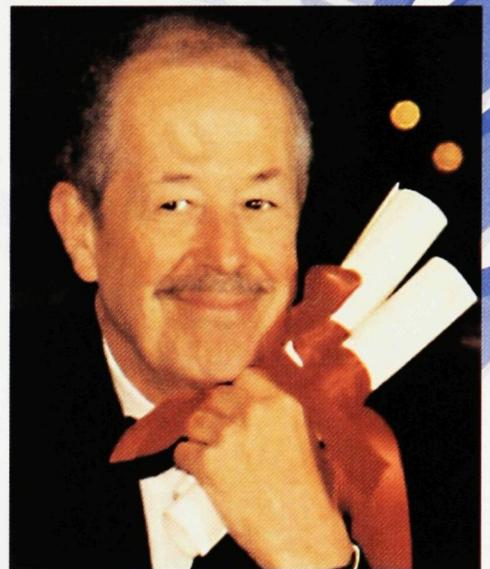
37^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés de l'Université de Montréal

Présidence d'honneur

Monsieur Paul Desmarais fils
*Président et cochef de la direction
Corporation Financière Power*

Lauréat

Monsieur Denys Arcand
*Histoire 1962
Cinéaste*



À l'occasion des fêtes du 125^e anniversaire de la fondation de l'Université de Montréal, le recteur, M. Robert Lacroix, remettra la médaille de l'Université à trois diplômés, issus des facultés fondatrices, ayant créé des organismes qui, chacun dans leur secteur, contribuent à améliorer la qualité de vie de milliers de personnes chaque année :

Le D^r Pierre Audet Lapointe
(Médecine 1960)
*Président fondateur
Fondation québécoise du cancer*

M^c Paul Gérin-Lajoie
(Droit 1942)
*Président fondateur
Fondation Paul-Gérin-Lajoie*

Le révérend père Emmett Johns
(Théologie 1952)
*Président fondateur
« Dans la rue »*

Le mardi 25 mai 2004 à 17 h 15
Au Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry
(Pavillon principal) de l'Université de Montréal
2900, boul. Édouard-Montpetit

Réservation :
Communiquer avec le secrétariat au (514) 343-6230
Tables corporatives disponibles æ 10 personnes par table
Prix du billet : 200 \$ (taxes incluses)
Tenue de ville

Les Diplômés

Université 
de Montréal



La meilleure de l'information

*Sophie Thibault,
diplômée
en psychologie,
est la première
et unique femme
chef d'antenne
d'un réseau
national
de télévision
en Amérique.*

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Imaginez 11 stades olympiques remplis. Plus de 650 000 personnes. Voilà le public qui regarde le bulletin télévisé de fin de soirée animé par Sophie Thibault, du lundi au vendredi, à TVA. « Parfois je n'en reviens pas. Moi qui longeais les murs à l'école pour ne pas me faire remarquer ! » dit la journaliste de 42 ans.

Timide, Sophie Thibault ? Elle n'est même pas nerveuse quand le réalisateur lui indique que les caméras se mettent en marche, la projetant en direct dans des centaines de milliers de foyers.

Il y a des paradoxes, comme ça, qui font sourire cette ancienne étudiante en psychologie et en journalisme de l'Université de Montréal. Mais qu'importe ! Les gens aiment Sophie Thibault, comme en témoignent son récent trophée Artis de la personnalité fémi-

nine de l'année au gala MétroStar 2004 et son deuxième trophée en deux ans dans la catégorie du meilleur animateur de bulletin de nouvelles. En témoignent également les nombreux messages d'admiration qu'elle reçoit sur son courriel ou que des lecteurs adressent aux magazines qui présentent des entrevues avec elle. On la trouve posée, intelligente et sereine.

D'autres louangent sa sensibilité pour les sujets qu'on oublie trop facilement aux heures de grande écoute : les sans-abri, le logement social, la condition féminine. « C'est une femme de tête. Elle sait où elle s'en va, déclare son collègue Serge Lehoux, qui travaille avec elle depuis près de 15 ans à la salle des nouvelles de TVA. Je crois que ce qu'elle a apporté ici, c'est un regard différent sur l'information. »

Si M. Lehoux admire chez l'animatrice la maîtrise quasi parfaite de son stress, il souligne qu'il n'en a pas toujours été ainsi. « Je me souviens bien de son premier bulletin. C'était en 1990, durant la crise d'Oka. Ça n'avait pas été facile. »

C'est le moins qu'on puisse dire. Les préparatifs du bulletin avaient été chaotiques. Les textes n'arrivaient pas, les correspondants étaient introuvables. On courait à la catastrophe à quelques secondes de la mise en ondes. « J'étais en sueur. Au point où mes feuilles de papier collaient à mes mains, se rappelle la journaliste. Un dur moment à passer. »

Persévérante, elle a appris à vivre avec le direct. Elle est même parvenue à apprivoiser la télévision, elle qui se sentait plutôt attirée par la radio.

Mais il y a un prix à payer pour ce média de l'image : passer au moins une heure par jour dans le fauteuil de la maquilleuse et de la coiffeuse avant d'entrer en ondes. Et attention aux couettes rebelles et aux tailleurs dont les agencements de couleurs peuvent choquer. Le téléphone, certains soirs, ne déroutait pas. On se plaint de la coupe de la veste, de la coiffure, de la ligne noire sous l'œil. « C'est la tyrannie de l'image. Il faut accepter cela, sinon on change de métier », lance-t-elle.

« La meilleure personne »

« Nous avons pris la meilleure personne sur le marché actuellement pour occuper ce poste, tous réseaux confondus », affirmait le vice-président à l'information et aux affaires publiques du réseau TVA, Philippe Lapointe, le 27 mai 2002, au moment d'annoncer la nomination de Sophie Thibault au bulletin de fin de soirée.

À la suite de cette décision – assurément l'un des meilleurs coups

de la carrière de M. Lapointe –, la popularité du bulletin ne s'est jamais démentie. Sur le plan des cotes d'écoute, l'écart avec les concurrents s'est creusé. Le journal télévisé de TVA est deux fois plus regardé que celui diffusé à la même heure à



Dès l'âge de sept ans, Sophie Thibault se destinait au journalisme !

Radio-Canada. Avec 639 000 auditeurs en moyenne (et des pointes à 800 000, selon les derniers sondages BBM), il bat largement l'audience de tous ses compétiteurs réunis.

Cette nomination marque même une date dans les 50 ans d'histoire de la télévision. « Sophie Thibault est la première femme en Amérique du Nord à occuper le poste de chef d'antenne d'un réseau national de télévision », signale Catherine Cano, étudiante à l'Université Carleton, à Ottawa. Dans un mémoire de maîtrise sur la télévision publique qu'elle rédige en collaboration avec l'Université du Colorado, M^{me} Cano a étudié la « perspective féminine dans les bulletins d'information télévisés ». Elle a eu la surprise de constater que l'affectation de M^{me} Thibault était sans précédent.

Oui, la journaliste américaine Barbara Walters a animé le bulletin national du réseau ABC en 1976, mais elle n'était pas seule à la barre puisque Harry Reasoner conservait son titre de chef d'antenne. Même chose pour Connie Chung en 1993 : elle partageait l'antenne du *CBS Evening News* avec Dan Rather. Victimes de la pression interne, les deux femmes sont restées en poste moins de deux ans. Plus près de nous, les Michaëlle Jean, Pascale Nadeau et Céline Galipeau ont toutes animé des bulletins de nouvelles. Mais il s'agissait de bulletins régionaux ou de fin de semaine. Ou encore elles n'étaient que coanimatrices.

Au Canada, la situation est la même qu'aux États-Unis, mais le Québec fait figure d'exception. Les annonceuses sont majoritaires du matin au soir dans les réseaux d'information continue (RDI, LCN) et dans plusieurs chaînes généralistes. Même le profil de l'animatrice type (blanche, jeune et plutôt jolie, auquel correspond par ailleurs M^{me} Thibault) semble être légèrement différent ici. Le Québec fait donc preuve d'ouverture, et TVA peut se vanter d'avoir joué d'audace. Mais Sophie Thibault se désole de cette situation... « C'est assez pitoyable de constater une telle chose en 2004, ne trouvez-vous pas ? »

Pas d'avenir en clinique

Avant sa nomination du printemps 2002, Sophie Thibault a animé plusieurs émissions du réseau TVA comme la *Revue de l'année 1998* et le *Top 50 du pouvoir au Québec*. Elle a aussi collaboré à *Match de la vie*, à *L'événement* et à *À votre santé*. Elle avait précédemment connu une expé-

rience de chef d'antenne des bulletins du vendredi et du week-end de 1995 à 2002.

Féministe affirmée, M^{me} Thibault croit que sa carrière n'aurait pas connu une telle progression si elle avait eu des enfants. Car c'est désormais une question réglée : pas de bébés pour elle. Elle nourrit une relation privilégiée avec ses trois nièces qui la comble. Il faut dire que ses journées commencent tôt et se terminent tard. Même Truffo, son chien shetland, la trouve peu disponible pour les promenades dans le parc.

Le métier de journaliste s'est d'ailleurs imposé à elle après une formation de psychologue. « J'ai toujours aimé écouter les histoires des gens de mon entourage. Dès mon adolescence, j'ai été fascinée par les théories de Sigmund Freud et de Bruno Bettelheim. J'ai moi-même suivi une thérapie, une expérience qui demeure très précieuse encore aujourd'hui pour moi. »

Après avoir obtenu un baccalauréat en psychologie en 1984, Sophie Thibault se dirige vers la maîtrise afin de devenir clinicienne. Mais un jour, durant un stage, elle se retrouve sur une chaise de thérapeute face à un homme de 57 ans qui lui raconte sa vie. « J'avais 25 ans et je me sentais incapable de pouvoir accomplir un travail sérieux avec cet homme, qui aurait pu être mon père. Du reste, j'ai été prise d'une envie de rire qui m'a peut-être coûté ma carrière. »

Cela valait peut-être mieux ainsi, car ses études en journalisme à la Faculté de l'éducation permanente, dans les années 80, et son passage à l'école Pro-média de Pierre Duffault seront une révélation. « J'ai eu un coup de foudre pour le journalisme et ma passion est toujours vive, 16 ans plus tard. »

Ils sont plusieurs à remarquer chez elle un grand professionnalisme. Chaque jour, après s'être levée, elle visionne sa performance de la veille afin de corriger ses erreurs. « Je suis très sévère à mon endroit. Il m'arrive de mal dormir, la nuit, parce que je repense à un pépin survenu durant le bulletin. Mais pas de fausse modestie : je crois que je m'améliore. »



Plus de 650 000 personnes écoutent Sophie Thibault tous les soirs.

Sophie Thibault s'estime très heureuse et n'a aucune intention de quitter son poste. « Mais je vous avoue que le travail sur le terrain, avec les gens, me manque parfois », confie-t-elle dans un sympathique restaurant italien de l'ouest de l'île de Montréal. Jusqu'en janvier dernier, sa série *Focus*, diffusée le vendredi, lui permettait d'approfondir des sujets dans des entrevues ou des reportages personnalisés. La semaine, les téléspectateurs lui faisaient part de sujets d'intérêt public. Lorsque certains semblaient intéressants, elle se rendait sur place

avec une petite équipe rencontrer les intervenants.

À son adresse électronique qui fait d'elle la plus accessible des chefs d'antenne (SophieThibault@TVA.ca), elle reçoit quotidiennement des dizaines de courriels auxquels elle s'efforce de répondre personnellement, ce qui lui prend un temps fou.

Mais elle n'a pas l'intention d'abandonner cette pratique. C'est de cette façon que Line Jobin, une enseignante de la région de Trois-Rivières, est entrée en contact avec elle il y a deux ans. « Je lui ai envoyé un courriel pour lui dire que je l'appréciais. Les femmes qui mènent des carrières remarquables dans un monde d'hommes, ça m'impressionne toujours. Cela demande du cran, de la détermination », affirme M^{me} Jobin.

Sophie Thibault a répondu au message de sa correspondante trifluvienne et les deux femmes se sont liées d'amitié. Line Jobin a notamment organisé pour elle et ses amis des expéditions de pêche dans une pourvoirie de la Mauricie. La journaliste s'est avérée ambitieuse même avec les truites. « Avec Sophie, on ne revient pas au camp tant que la chaloupe n'est pas pleine de poissons », révèle Line Jobin en riant.

Mais elle s'arrange subtilement pour obtenir un coup de main quand vient le temps d'éviscérer le poisson ou de garnir l'hameçon du ver de terre. Ce genre de trucs gluants, ce n'est pas sa tasse de thé...

Toutefois, ses proches insistent sur une chose : sa bonne humeur et son côté hédoniste. Elle prend la vie du bon côté et n'hésite pas à se moquer d'elle-même. Parmi ses grands succès : l'imitation de la chanteuse Édith Butler. Mais on ne verra pas cette prestation au bulletin de fin de soirée. ♦

Jusqu'à

82%

de rabais sur le prix en kiosque



Les plus bas prix garantis

Service d'abonnements

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

Les Diplômés

Université de Montréal



Pour une description complète des publications, consultez notre site Web transactionnel au :

www.rabaiscampus.com

Les plus bas prix garantis!

Plus de **160** titres disponibles!

Épargnez encore plus!

Prenez un deuxième abonnement, ou une deuxième année du même magazine,

et déduisez **3\$**

du coût total de vos abonnements. Prenez **4** abonnements ou plus,

et déduisez **8\$**!

les abonnements doivent être commandés simultanément.

Offrez un abonnement et obtenez une carte de souhait gratuite par Internet pour accompagner votre cadeau!

(Valable pour les commandes par téléphone seulement)

Offre d'une durée limitée. Imprimé 01/2004

	Durée	Votre bas prix	Prix kiosque		Durée	Votre bas prix	Prix kiosque
Journaux				Mode & Femme			
La Presse	52 sem / 7 jrs	183,56\$	300,24\$	Audace	6 n°s	14,95\$	23,70\$
Le Devoir	52 sem / 6 jrs	195,61\$	390,00\$	Châtelaine (fr.)	13 n°s	22,97\$	51,87\$
Le Droit	56 sem / 6 jrs	184,60\$	274,40\$	Clin d'œil	15 n°s	23,80\$	61,95\$
Le Journal de Montréal	52 sem / 7 jrs	187,72\$	313,56\$	Elle Québec	12 n°s (1 an)	19,95\$	47,88\$
Le Journal de Québec	52 sem / 7 jrs	195,00\$	284,44\$	Femme	15 n°s	28,50\$	61,95\$
National Post	13 sem / 6 jrs	36,00\$	67,08\$	Femme d'Aujourd'hui	12 n°s	24,74\$	45,48\$
The Gazette (Montréal & banlieues)	26 sem / 7 jrs	62,18\$	140,14\$	Madame	12 n°s	12,00\$	23,88\$
The Globe and Mail	15 sem / 6 jrs	74,75\$	84,00\$	Elle Canada	12 n°s (1 an)	12,00\$	42,00\$
The Ottawa Sun	12 sem / 7 jrs	21,00\$	48,00\$	Science & Nature			
Nouvelles & Actualités				Autos & Motos			
L'actualité 33.95\$ -2\$ de Rabais Campus (avec renouv. autom.)	20 n°s (1 an)	31,95\$	90,00\$	AutoMag	6 fois (1 an)	10,00\$	29,70\$
Le Trente	10 n°s (1 an)	29,95\$	35,00\$	F1 Racing	12 n°s (1 an)	44,95\$	107,40\$
Le Courrier International	26 n°s	104,43\$	143,00\$	Le Monde de l'Auto	6 n°s (1 an)	12,00\$	29,70\$
L'Express	13 n°s	34,50\$	58,50\$	Moto Journal	10 n°s (1 an)	17,34\$	45,00\$
Protégez-Vous (avec version Internet)	15 n°s	32,95\$	64,25\$	MotoMag	6 n°s (1 an)	12,95\$	29,70\$
Time	20 n°s	19,96\$	99,00\$	Pole Position	8 n°s (1 an)	22,95\$	39,60\$
Affaires - Finance & Informatique				Sports & Santé			
Affaires Plus (A+)	12 n°s (1 an)	17,34\$	45,00\$	Sentier Chasse-Pêche	11 n°s (1 an)	29,95\$	49,50\$
Commerce	12 n°s (1 an)	15,00\$	51,00\$	Tennis	12 n°s (1 an)	59,95\$	81,00\$
Entreprendre	10 n°s (1 an)	24,95\$	49,50\$	Vélo Mag	6 n°s (1 an)	20,95\$	25,50\$
Finance	10 n°s (1 an)	13,50\$	29,50\$	Bicycling	12 n°s (1 an)	17,95\$	65,89\$
Les Affaires & A+	136 n°s (2 ans)	69,95\$	329,60\$	Fitness	12 n°s (1 an)	18,97\$	54,00\$
Votre Argent*	26 sem	26,00\$	52,00\$	Golf	12 n°s (1 an)	27,95\$	66,00\$
Business Week	27 n°s	43,34\$	133,65\$	Men's Health	10 n°s (1 an)	26,95\$	59,90\$
Computer Gaming World	12 n°s (1 an)	29,97\$	107,88\$	Arts - Culture & Divers			
PC Magazine	22 n°s (1 an)	44,97\$	175,78\$	Connaissance des Arts			
* Livré avec le Journal de Montréal du samedi				11 n°s (1 an) 74,95\$ 109,45\$			
				12 n°s (2 ans) 26,95\$ 47,40\$			
				11 n°s (1 an) 19,95\$ 35,75\$			
				12 n°s (1 an) 37,30\$ ND			
				25 n°s 29,69\$ 77,25\$			
				4 n°s (1 an) 17,95\$ 24,00\$			
				4 n°s (1 an) 19,95\$ 26,00\$			
				6 n°s (1 an) 17,50\$ 23,94\$			
				8 n°s 25,95\$ 34,00\$			
				12 n°s (1 an) 39,45\$ 47,40\$			
				11 n°s (1 an) 67,00\$ 98,45\$			
				6 n°s (1 an) 19,30\$ 30,00\$			
				6 n°s 14,95\$ 23,70\$			
				12 n°s (1 an) 28,50\$ 49,50\$			
				26 n°s 27,17\$ 51,74\$			
				4 n°s (1 an) 17,34\$ 30,00\$			
				10 n°s 23,66\$ 39,50\$			
				12 n°s (1 an) 37,94\$ 59,40\$			
				6 n°s (1 an) 27,98\$ 29,94\$			
				26 n°s (1 an) 34,95\$ 128,70\$			
Maison - Décoration & Jardinage				Famille - Adolescents & Enfants			
Côté Jardins Collection	8 n°s	20,90\$	39,92\$	Belles Histoires	12 n°s (1 an)	39,95\$	90,00\$
Décoration Chez Soi	13 n°s	26,80\$	56,29\$	Cool	12 n°s (1 an)	30,32\$	44,28\$
DECORMAG	10 n°s (1 an)	15,00\$	37,50\$	D'Lire	12 n°s (1 an)	33,95\$	47,40\$
Flurs, Plantes, Jardins	9 n°s (1 an)	24,95\$	35,55\$	Enfants Québec	8 n°s (1 an)	15,95\$	31,60\$
L'Architecture d'Aujourd'hui	6 n°s (1 an)	149,95\$	210,00\$	Filles d'Aujourd'hui	12 n°s (1 an)	30,32\$	44,28\$
Les Idées de ma Maison	13 n°s	26,80\$	56,29\$	Full Filles	12 n°s (2 ans)	26,95\$	47,40\$
Plans de Maisons du Québec	12 n°s	28,50\$	71,40\$	I Love English	10 n°s (1 an)	39,95\$	49,50\$
Quatre-Temps	4 n°s (1 an)	23,47\$	27,60\$	Images Doc	12 n°s (1 an)	38,95\$	ND
Rénovation Bricolage	10 n°s	28,31\$	43,50\$	J'Alme Lire	10 n°s (1 an)	31,95\$	69,50\$
				10 n°s (1 an) 25,95\$ 39,50\$			
				10 n°s (1 an) 19,95\$ 29,50\$			
				12 n°s (1 an) 35,06\$ 51,00\$			
				10 n°s (1 an) 28,95\$ 49,50\$			
				12 n°s (1 an) 32,95\$ 75,96\$			
				10 n°s (1 an) 39,95\$ 68,28\$			

(514) 982-0180 ou 1 800 265-0180 ou www.rabaiscampus.com

Découverte des plus anciens vestiges archéologiques du Québec

Les paléindiens de la culture Clovis ont foulé le sol québécois il y a 10 000 ans.

La découverte est majeure pour l'histoire de l'archéologie québécoise et pour l'histoire tout court : l'équipe de l'école de fouilles du Département d'anthropologie, dirigée par le professeur Claude Chapdelaine, a mis au jour des pointes de lances typiques de la culture paléindienne Clovis, remontant à plus de 10 000 ans. La culture Clovis représente la plus ancienne trace d'occupation humaine en Amérique du Nord et c'est la première fois que des



Deux des trois pièces exhumées au lac aux Araignées faisaient partie de la même pointe de flèche, comme le montre cette photo.

manchement de la pointe sur la lance. Mais Claude Chapdelaine doute de cette explication.

« Le taillage des cannelures constitue une véritable prouesse technique, commente-t-il. L'artisan risque de casser la pièce alors que les cannelures ne sont pas essentielles à l'emmanchement. Les tailleurs ont procédé de la sorte pendant 2000 ans, puis ils ont cessé : les pointes moins anciennes n'ont pas de cannelures. »

L'anthropologue avance sa propre hypothèse : les cannelures auraient plutôt une fonction rituelle. « Il pourrait s'agir d'un signe magico-religieux, une sorte de code entre le chasseur et l'esprit des animaux, ou encore du symbole d'une identité tribale », énonce-t-il tout en reconnaissant que l'hypothèse reste indémontrable. La variété dans les cannelures pourrait appuyer son hypothèse au détriment de la fonction utilitaire : la moitié seulement des pointes ont des cannelures sur les deux côtés, les autres n'étant entaillées que sur une face. ♦

Daniel Baril



Claude Chapdelaine

artéfacts de cette tradition sont trouvés au Québec. La découverte inespérée a été faite dans le secteur du lac aux Araignées, près du lac Mégantic, où l'école de fouilles a porté ses pénates il y a deux ans. L'emplacement est situé dans un col où devaient passer les troupeaux de caribous lorsque le territoire était encore une toundra. C'est en suivant les troupeaux que les chasseurs y auraient pénétré.

« Il nous manquait une pièce et maintenant nous l'avons », déclare l'archéologue, manifestement heureux d'avoir mis la main sur ce chaînon manquant. Ces pièces marquent vraiment le début de l'histoire. Avant, le territoire était sous l'eau et, avant l'eau, il était sous la glace. »

Le professeur Chapdelaine, qui avait lui-même suggéré d'entreprendre des fouilles dans la région du lac Mégantic dès 1985, avoue qu'il ne s'attendait pas à être aussi chanceux aussi rapidement. Et il tient à partager les honneurs de la découverte avec son codirecteur Pierre Corbeil, son assistant de recherche Simon Beaulieu et les 10 stagiaires de l'école.

L'archéologue n'imagine pas revivre l'expérience d'une telle trouvaille de sitôt. « Mais dans trois ans, je serai encore content. Maintenant que nous avons déterré des pièces paléindiennes, on pourra en apprendre davantage sur la culture Clovis en étudiant l'environnement physique de l'époque, qui était tout à fait différent de celui d'aujourd'hui. »

QUI ÉTAIENT LES CLOVIS ?

Le nom de Clovis, donné aux paléindiens d'il y a 10 000 à

12 000 ans, vient d'une petite ville du Nouveau-Mexique où les premières pointes de flèches caractéristiques de cette culture ont été exhumées.

Ces pointes se distinguent par une cannelure longitudinale au bas de la pointe. « Dès qu'on observe cette cannelure, il n'y a pas de doute possible : la pièce appartient à la culture Clovis, déclare le professeur. Et tant qu'on n'a pas découvert de telles pièces, on ne peut affirmer être en présence d'artéfacts paléindiens. »

Ces paléindiens sont venus de l'Ouest américain et se sont établis à l'est du Mississippi il y a 11 000 ans. Claude Chapdelaine estime donc que les trois pièces mises au jour au lac aux Araignées ont été taillées il y a environ 10 500 ans.

Les archéologues attribuent généralement un rôle fonctionnel aux cannelures, qui facilitent l'em-



Des étudiants de l'école de fouilles à l'œuvre sur le site du lac aux Araignées

Les pesticides perturbent la reproduction humaine

Les hommes exposés à la dioxine engendrent plus de filles.

Une étude menée en Russie auprès de travailleurs soumis à l'action de pesticides contenant de la dioxine révèle que les hommes exposés à cette substance engendrent plus de filles. L'étude a été réalisée par Gaétan Carrier, professeur au Département de santé environnementale et santé au travail de la Faculté de médecine de l'UdeM.

L'exposition aux produits de la famille des organochlorés a eu lieu dans une usine agrochimique active de 1961 à 1988 dans la ville d'Ufa. Tandis que naissent 106 garçons pour 100 filles dans la population de cette région, le ratio tombe à 54 garçons pour 100 filles chez les descendants des travailleurs de l'usine.

« Ces données sont semblables à celles de Seveso, en Italie, où une diminution du nombre de naissances de garçons par rapport à celui des filles a été observée chez les individus qui ont été de façon accidentelle fortement exposés aux dioxines et aux furannes en juillet 1976 », signale le professeur Carrier, titulaire de la Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine.

En collaboration avec les chercheurs Zarema Amirova, du Centre de protection de l'environnement à Ufa, et John Jake Ryan, de Santé Canada, Gaétan Carrier a analysé 84 échantillons de sang de deux cohortes de travailleurs exposés, composées de

150 hommes et de 48 femmes. Les résultats montrent une concentration chimique moyenne 30 fois plus élevée chez ces travailleurs que dans la population de la région. La proportion de naissances de garçons (40 % contre 60 % de filles) était bien inférieure à celle de la ville d'Ufa et d'autres agglomérations ailleurs dans le monde. « Normalement, on s'attend à ce que ces taux soient respectivement de 51 % et de 49 % », souligne le chercheur.

Mais plus curieux encore est le résultat obtenu selon le sexe du parent contaminé. « Nous avons observé une diminution du nombre de garçons chez les pères exposés alors qu'il est stable chez les mères exposées. » Comme dans le cas de Seveso, l'exposition à des niveaux élevés de dioxine est associée à la naissance de plus de filles, mais seulement pour les enfants dont le père a été contaminé.

FÉMINISATION DE LA FAUNE

Ce phénomène d'« œstrogénisation » de la progéniture liée à l'exposition aux organochlorés n'est pas propre à l'être humain. Dans un écosystème comme la rivière des Prairies, au nord de Montréal, des biologistes ont noté jusqu'à 70 % plus de femelles parmi les mollusques et les poissons.

Gaétan Carrier cite également des travaux menés en Grande-

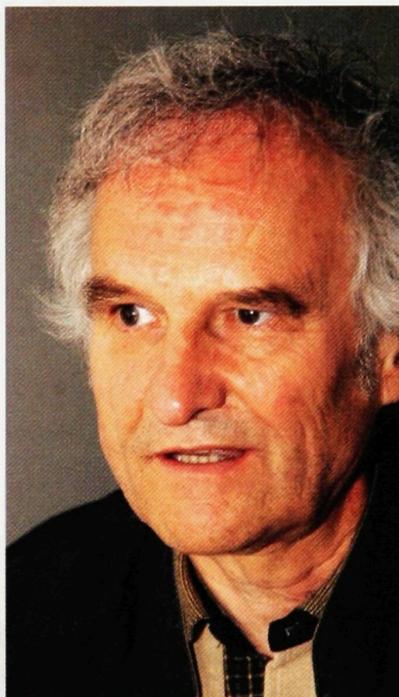
Bretagne sur plusieurs rivières, où des chercheurs ont constaté une féminisation de la faune, un problème susceptible de perturber la reproduction : « Ils se sont aperçus que plusieurs classes de produits chimiques mimant l'action d'hormones ou bloquant celle de certains récepteurs. »

Le mode d'action de ces substances et la cause précise de leur toxicité sont encore mal connus. Mais il semble que les pesticides organochlorés, dont le bisphénol A, les phtalates et les dioxines, perturbent le fonctionnement de notre système endocrinien.

On considère actuellement que les dioxines et les furannes font partie des 10 composés chimiques

les plus toxiques présents sur la planète. Au point où leur élimination complète fait l'objet d'un traité international auquel le Canada a adhéré. À faibles doses, ces substances, qu'on trouve en microquantité dans l'air, l'eau, le sol et certains aliments, ne semblent pas dangereuses. À fortes concentrations

cependant, comme ce fut le cas dans les villes d'Ufa et de Seveso, où il y a eu combustion incomplète de divers organochlorés tels les BPC, elles causent de graves problèmes de santé, dont le cancer chez les animaux de laboratoire.



Gaétan Carrier a effectué son étude auprès de travailleurs d'une usine agrochimique d'Ufa, en Russie.

« Les dangers pour la santé qui résultent de l'exposition à une substance toxique dépendent de multiples facteurs, dont la dose, la durée et le mode d'exposition ainsi que la présence ou l'absence d'autres produits chimiques », résume Gaétan Carrier. ♦

Dominique Nancy

Virus du Nil

Les pathologistes de la Faculté de médecine vétérinaire ont diagnostiqué, l'été dernier, quelque 846 oiseaux porteurs du virus du Nil (sur 2576 carcasses recueillies). Au moins huit régions du Québec ont été touchées, mais le temps froid et sec du printemps 2003 aurait freiné l'expansion du virus. L'élément le plus inquiétant de l'étude est que 18 oiseaux de proie figurent parmi les oiseaux atteints. Si le Dr Michel Bigras Poulin parle d'épidémie chez certaines



espèces d'oiseaux, il précise toutefois qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer pour la santé humaine. L'être humain n'est qu'un hôte accidentel de ce virus ; on ne compte qu'une quinzaine d'infections humaines au Québec et aucun décès, alors qu'on a rapporté 83 infections en Ontario et 352 en Alberta.

Jeux de bataille et agressivité

Selon Daniel Paquette, professeur associé au Département de psychologie, les jeux de bataille entre

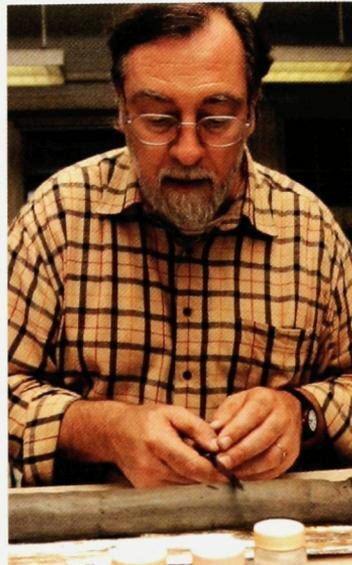
Daniel Paquette



parents et enfants ne rendent pas l'enfant plus agressif. Ils peuvent même diminuer l'agressivité des jeunes.

Une étude menée auprès de garçons et de filles âgés de deux à cinq ans montre que plus l'enfant est motivé à gagner les jeux de bataille, plus il sera compétitif avec les autres enfants, mais cette compétitivité se manifeste sans agressivité physique. Il est toutefois important que le parent laisse parfois gagner l'enfant, car trop de coercition dans ces jeux augmenterait l'anxiété chez le jeune. « Lorsque ce n'est plus plaisant pour l'enfant, il faut cesser le jeu », affirme le chercheur.

La mer de Champlain rajeunie de 1000 ans



Pierre Richard

La mer de Champlain, qui a inondé la plaine du Saint-Laurent après le retrait des glaciers, a envahi la région il y a 13 000 ans, soit 1000 ans plus tard qu'on le pensait jusqu'ici. Cette nouvelle datation, obtenue par Pierre Richard, du Département de géographie, à partir de micro-organismes marins recueillis au mont Saint-Hilaire, met fin à une querelle de 50 ans au sujet de la

dégelation de la vallée du Saint-Laurent. Elle permet aussi de préciser l'effet qu'aura le réchauffement climatique sur la fonte des glaciers.

Beau temps pour le crime !

On savait que le taux de criminalité fluctuait selon les semaines et les mois, mais Étienne Blais, chargé de cours à l'École de criminologie, a montré une corrélation entre criminalité et météo quotidienne. Ainsi, il se commet 64 voies de fait par jour à Montréal lorsqu'il fait 30 °C, contre 55 lorsque le mercure chute sous les 23 °C. En hiver, le nombre de voies de fait quotidiennes passe de 48 lorsqu'il fait plus de 4 °C à 42 lorsque le mercure est sous la barre des -10 °C. Le chercheur explique le phénomène par le plus grand nombre de sorties par beau temps, ce qui entraîne plus de risques d'interactions conflictuelles.



Culte de l'auto et rage au volant

Les conducteurs qui vouent un véritable culte à la conduite automobile – au point de se déclarer malheureux s'ils étaient privés de véhicule – sont plus susceptibles de manifester de l'irritabilité et de l'agressivité au volant, selon une recherche de Jacques Bergeron, professeur au Département de psychologie. L'anxiété apparaît également comme un trait de caractère associé à la conduite agressive.

Le profil psychologique particulier des conducteurs agressifs révèle par ailleurs une tendance à attribuer la responsabilité des situations conflictuelles aux autres.

« Un événement dû au hasard ou un geste accidentel d'un autre conducteur est perçu comme intentionnel, explique Jacques Bergeron. Plus notre processus cognitif se rapproche de cette façon de voir les choses, plus on exprime de réactions belliqueuses. »



Jacques Bergeron

Le cinéophile et le critique

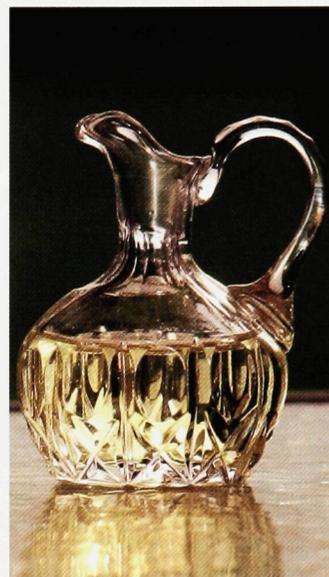
Les critiques de cinéma influencent surtout les gens qui ont une faible estime d'eux-mêmes et qui s'en remettent au jugement de spécialistes pour aller voir ou non un film. Les gens plus sûrs d'eux et les cinéphiles lisent également les critiques, mais davantage pour confronter leur point de vue avec celui d'une autre personne. Ce sont les conclusions d'une recherche effectuée à HEC

Montréal par Alain d'Astous et François Colbert, qui ont cherché à mesurer l'impact des critiques de films sur la consommation. Les campagnes publicitaires conditionnent aussi les attentes du public.



Antioxydants et cancer du sein

Trop d'antioxydants pourrait favoriser le cancer du sein. C'est ce qui ressort d'une étude épidémiologique effectuée par le professeur Parviz Ghadirian, du Département de nutrition, et André Nkondjock. Les femmes postménopausées qui consomment beaucoup de vitamine E (présente dans les huiles végétales et les céréales) courent 2,5 fois plus de risques de développer ce cancer que celles qui en consomment peu. Le danger viendrait du fait que la vitamine E, prise en grande quantité, freine la peroxydation d'un acide gras essentiel (l'acide arachidonique) qui normalement combat les cellules cancéreuses. Cet effet serait possiblement aggravé par l'hormonothérapie.



Le son des vagues sur les chantiers



Tony Leroux

Grâce à une expérience originale de Tony Leroux, professeur au Département d'orthophonie et d'audiologie, les résidents en bordure du chantier de construction du boulevard Décarie, à Montréal, sont parvenus à retrouver un sommeil réparateur malgré les bruits du chantier. Des haut-parleurs géants ont diffusé pendant la nuit des sons de vagues et de chutes d'eau afin de masquer les bruits irréguliers et stressants de la machinerie.

La proportion de gens qui disaient avoir de la difficulté à s'endormir à cause du bruit est passée de 80 %, lorsqu'il n'y avait aucun masque sonore, à 25 % avec la diffusion des sons de vagues et de chutes. Plus de 80 % ont trouvé les masques sonores des vagues utiles contre moins de 10 % qui les ont trouvés dérangeants.

La philanthropie francophone réinventée

La campagne Un monde de projets a rempli sa promesse : le bilan de cette campagne, dévoilé le 2 octobre 2003 au cours de la cérémonie de clôture, confirme que l'École Polytechnique, HEC Montréal et l'Université de Montréal peuvent revendiquer le titre de complexe universitaire d'envergure internationale.

Ce sont 218 M\$ qui ont été recueillis, soit 93 M\$ de plus que l'objectif visé. Et ce n'est pas tout ! La campagne a produit un puissant effet de levier : les différents paliers de gouvernement y ont versé 228 M\$, portant à 446 M\$ les fonds récoltés sur le campus.

125 M\$ DITES-VOUS ?

Le scepticisme de départ devant l'objectif de 125 M\$ a rapidement fait place à l'enthousiasme. Grâce au président d'honneur, M. Paul Desmarais, et aux coprésidents, MM. Robert Brown et André Caillé, l'optimisme a rapidement atteint les quelque 30 autres personnalités qui formaient un cabinet de campagne

tout aussi prestigieux qu'efficace. Chacun est parti en mission de sollicitation dans son secteur d'activité et a relevé le défi avec brio.

4000 PERSONNES EN ACTION

La campagne aura été le témoin d'un mouvement spontané et très singulier : 4000 personnes marchant en parfaite concordance vers un même objectif. Solliciteurs et donateurs se sont entendus sur l'urgence d'agir. En présentant des projets porteurs d'avenir plutôt que les habituelles demandes de fonds, la communauté universitaire a bénéficié d'une écoute intéressée et souvent inespérée auprès du monde des affaires et de la société dans son ensemble.

ENCORE PLUS POUR VOUS !

Certains parmi vous ont déjà reçu un appel téléphonique d'un de nos agents de liaison et vous avez certainement profité des nouveaux services offerts.

En effet, depuis le mois de novembre dernier, en plus de vous informer des activités de développement, notre équipe qualifiée prend le temps de vous faire part du calendrier des activités qui se déroulent sur le campus. De plus, elle effectue des recherches afin de répondre à vos questions liées à l'Université de Montréal.

N'hésitez pas à nous transmettre vos commentaires grâce au nouveau site Internet du Fonds de développement, à l'adresse <www.fdev.umontreal.ca>. ♦

Fondation Marie-Robert : soutenir la recherche sur les traumatismes crâniens

Chaque année au Québec, 4000 personnes sont hospitalisées à la suite d'un traumatisme crânien. De ce nombre, 1000 auront besoin de soins soutenus de réadaptation et 280 ne survivront pas.

Marie Robert en compagnie du doyen de la Faculté de médecine, le Dr Jean Rouleau



Pour soutenir la recherche médicale dans ce domaine, Marie Robert (science politique 1981, droit 1985) créait, en 1993, une fondation qui porte son nom et qui opère, depuis 2000, un fonds de dotation à la Faculté de médecine de l'UdeM. Objectif : recueillir 100 000 \$ pour offrir des bourses de recherche à tout étudiant, professeur, chercheur ou clinicien qui travaille principalement sur la question des traumatismes crâniens.

À l'occasion de son passage à l'Université en mars dernier, M^{me} Robert versait une nouvelle tranche de 30 000 \$ à ce fonds dont le capital dépasse maintenant les 86 000 \$. « Les recherches que nous voulons soutenir sont celles qui portent sur les 60 premiers jours sui-

vant un traumatisme, précise M^{me} Robert. Nous savons que cette période est cruciale pour la réhabilitation. Les nouveaux traitements qui découleront de la recherche permettront aux victimes de reprendre une part active dans la société tout en allégeant la charge de leurs proches. »

Marie Robert sait de quoi elle parle. Elle-même victime d'un accident de la route en 1991, elle a été plongée dans le coma pendant deux semaines. Souffrant de nombreux traumatismes, paralysée du côté gauche, elle n'avait, selon les médecins, que 30 % de chances de survie. Hospitalisée à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, M^{me} Robert a eu la chance, malgré l'épreuve, d'être admise dans le protocole de recherche du Dr Jacques Provost. C'est à ce neurochirurgien qu'elle doit, pour une bonne part, sa réadaptation.

« C'est ainsi que j'ai réalisé qu'il n'y avait rien pour soutenir la recherche sur les traumatismes crâniens, souligne-t-elle. Il fallait faire quelque chose. » Neuf mois après sa sortie de l'hôpital, elle créait la fondation qui porte son nom.

La Fondation Marie-Robert est soutenue par les six centres de traumatologie du Québec. Parmi ses principaux partenaires financiers, on retrouve la Banque Nationale, la Société de l'assurance automobile du Québec et la Commission de la santé et de la sécurité du travail. La prochaine activité-bénéfice, un super-spectacle au Cabaret du Casino de Montréal, aura lieu le 27 mai prochain. ♦ **D.B.**

L'enthousiasme était de la partie au dévoilement des résultats de la campagne Un monde de projets.



LE TESTAMENT DE SIMON SANGUINET SUITE

Né en 1733, notaire et avocat, Simon Sanguinet a fait d'heureux placements. Il est propriétaire de la seigneurie de La Salle, située sur la rive sud de Montréal, entre La Prairie et Beauharnois. Marié deux fois, mais sans héritier direct, c'est un original sensible à l'état de l'éducation au pays. Le 14 mars 1790, il dicte son testament à son confrère Louis Chaboillez. Il rend l'âme deux jours plus tard. Sans doute encouragée par les partisans de l'éducation, *La Gazette de Québec* du 24 mars ébruite le contenu du testament en notant ce détail curieux : « On nous apprend que, vers le temps qu'il a fait son testament, on a trouvé sur son lit un exemplaire du Rapport du Comité du conseil sur les moyens d'éducation récemment publié [...] » Ayant pourvu aux besoins de sa femme, Simon Sanguinet a testé en voulant contribuer à la création d'une université, comme l'indique l'article 10 de son testament, où il

« Veut et ordonne que sa seigneurie de La Salle, moulin à eau et à farine et à scie, avec sa maison en ville rue St-Joseph et l'emplacement qui en dépend, soient et appartiennent par charité à l'Université qui doit s'établir en cette province pour l'éducation de la jeunesse à la charge que ses parents y recevront l'éducation gratis ; et jusqu'à ce que ladite Université soit établie, les exécuteurs testamentaires auront l'administration des revenus de la seigneurie et maison en ville, et que ces revenus seront mis en masse pour l'usage de ladite université et lorsqu'elle sera fondée, l'administration sera remise aux directeurs de ladite Université aussitôt qu'ils seront nommés. »

Contrairement à ce qu'espérait Simon Sanguinet, son testament fait l'objet d'une contestation, mais, malgré la mobilisation de plusieurs personnes favorables à l'exécution de ses volontés, il renforce la position des enquêteurs de la commission Smith. Lorsque James McGill meurt, en 1813, il lègue Burnside, une vaste propriété et 112 000 pour la création d'un établissement qui témoignerait de sa reconnaissance à l'égard du pays qui lui avait permis de s'enrichir. Contrairement à ce qui s'était passé à l'époque où les frères de Simon Sanguinet contestaient son legs, les exécuteurs testamentaires de James McGill ont immédiatement impliqué les autorités coloniales dans ce dossier.

* * * * *

Cent fois au moins, depuis un siècle et quart, le financement de l'Université de Montréal s'est inscrit dans l'actualité. Chaque fois exsangue et réputé agonisant, l'établissement renaissait de l'aumône des gouvernements, d'une collecte de fonds ou encore de la générosité de son personnel, qui consentait à se priver de salaire jusqu'au redoux...

Dans le milieu universitaire, on se posait la question : pourquoi l'Université de Montréal ne profitait-elle pas, comme McGill, des largesses de ses diplômés ou de donateurs ? Avait-on raison de s'interroger ainsi ? Il est notoire que, du 6 janvier 1878, jour de son inauguration officielle à titre de succursale de l'Université Laval,

jusqu'à l'obtention de son autonomie, en 1919, les Montréalais ont ouvertement refusé de l'aider. Motif avéré : ils craignaient de soutenir l'université de Québec. Une fois l'Université de Montréal instituée et ses grandes écoles élevées au rang de facultés, ils ont délié leurs goussets.

Anciens étudiants ou simples amis de l'Université, ils ont souscrit des polices d'assurance-vie dont leur alma mater était bénéficiaire. Ils ont fait des dons (Biermans, baron Empain, société Saint-Jean-Baptiste, chambres de commerce) ; ils ont créé des bourses (Rougier, Rhéaume), des prix (Boulet) et des programmes particuliers (fondations Richelieu, Carnegie, Rockefeller). Après avoir été tributaire de deux grandes guerres, des aléas de l'économie et du difficile accès des générations précédentes à l'éducation supérieure, la générosité des Montréalais se manifeste dorénavant par des contributions plus élevées. Leur libéralité témoigne de leur intérêt pour l'évolution de l'Université ainsi que de la place prépondérante qu'occupent ces personnes au sein des milieux économique, scientifique et culturel.

Hélène-Andrée Bizier, journaliste et écrivaine

CONFESSION D'UN FISCALISTE

Un jour de 1990, alors que je feuilletais un numéro de la revue *The Philanthropist* (*Le Philanthrope*), je suis tombé sur un article qui, entre autres, fournissait beaucoup de données comparatives sur les legs à des organismes de bienfaisance au Canada et aux États-Unis. Bien que le régime fiscal américain favorise davantage les legs à des organismes, l'article faisait ressortir que le pourcentage des avocats américains qui demandent systématiquement à tous leurs clients, au cours d'une entrevue de planification testamentaire, s'ils désirent faire un legs à un organisme était beaucoup plus élevé que celui des avocats canadiens qui font de même. Aux États-Unis, 35 % des avocats demandent à leurs clients s'ils désirent léguer une partie de leurs biens à un organisme contre 0,1 % des avocats canadiens. Les données de l'article permettaient de conclure que, si les Canadiens font beaucoup moins de legs à des organismes que les Américains, c'est entre autres parce que les avocats canadiens (et au Québec, les notaires) soulèvent beaucoup moins souvent cette question que leurs confrères américains. Me sentant personnellement « attaqué » à la lecture de cet article, j'ai alors pris la résolution suivante : je demanderais à tous les clients venus me consulter pour une planification testamentaire s'ils souhaitent faire un legs à un organisme de leur choix.

Si la résolution avait été assez facile à prendre, je ne savais pas trop comment la tenir, ne connaissant en général que très peu les clients en ce qui a trait à leurs valeurs, ou à leurs engagements social, culturel ou religieux.

Quelques jours plus tard se déroulait ma première entrevue de planification testamentaire depuis la prise de ma résolution. Il s'agissait d'un couple dans la soixantaine. Avec la dévolution retenue, il n'y aurait aucun impôt à payer advenant le décès de monsieur ou de madame, car, dans les deux cas, il se produirait un « roulement » (transfert libre d'impôt) de tous les biens au survivant. Comme la probabilité qu'un revenu additionnel soit ajouté dans la déclaration d'impôts du premier des deux époux à décéder était nulle et puisqu'il existe toujours un risque que le testateur décède en début d'année,

TÉMOIGNAGE

Ikuko et Haruo Ogura sont originaires du Japon. En 1988, ils se procurent une chienne de race Carlin, Acha. Peu de temps après, Acha donne naissance à huit chiots ; le couple décide de garder une femelle, Juni.

Les Ogura habitent alors Kobe, ville à vocation internationale. Beaucoup de jeunes résidents souhaitent faire un séjour à l'étranger pour acquérir une expérience de vie. Après l'obtention de son visa, le couple débarque à Montréal en 1991 avec ses deux chiennes. En 1995, Ikuko et Haruo Ogura ouvrent un restaurant de sushis à Montréal qui, après des débuts difficiles, est devenu aujourd'hui une entreprise rentable. Le couple est à peine installé qu'une de ses bêtes tombe malade. Ce sont les Drs Michel Carrier, Thérèse Lanthier et feu Andrée Quesnel, tous spécialistes de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe, qui soigneront les chiennes de M. et Mme Ogura.

Or, il y a quatre ans, l'une après l'autre, les deux chiennes du couple sont mortes. C'est à ce moment que les Ogura décident de faire un don testamentaire à la Faculté de médecine vétérinaire.

Mme Ogura explique leur geste : « Acha et Juni nous ont aidés à traverser des moments difficiles, notamment durant les débuts modestes du restaurant. Nous aurions aimé leur donner davantage ; c'est pourquoi nous avons décidé de soutenir les soins destinés à d'autres chiens, et indirectement d'aider d'autres gens. Il faut promouvoir le bien-être de nos compagnons à quatre pattes. De plus, c'est pour nous un moyen de contribuer à l'évolution de la société qui nous a accueillis si chaleureusement. » Elle ajoute : « En tant que Montréalais et Québécois, nous sommes fiers de pouvoir compter sur une expertise vétérinaire de si haut niveau. Même le Japon est en retard dans ce domaine. Nous sommes conscients que cette expertise est fortement liée à un financement adéquat. Tous les Québécois doivent être fiers de leur faculté de médecine vétérinaire. »



si un legs à un organisme était fait par monsieur ou madame, seul son revenu de l'année précédant celle de son décès (60 000 \$) pourrait être utilisé avec certitude afin de profiter de son crédit d'impôt pour dons de bienfaisance.

Mais comme au décès du conjoint survivant il y aurait nécessairement inclusion de sommes substantielles dans le calcul de son revenu, le tout à titre de la valeur marchande du REER au décès (600 000 \$) et du gain en capital imposable (800 000 \$) résultant de la disposition présumée des actions, un legs à un organisme au second décès se qualifierait en totalité au crédit d'impôt pour dons. J'ai donc abordé la question du legs à un organisme en ces termes : « Comme il n'y aura aucun impôt à payer si madame survit à monsieur ou si monsieur survit à madame, le conjoint survivant aura peu d'avantages fiscaux à faire un legs à un organisme au premier décès. Cependant, au décès du survivant d'entre vous, compte tenu des caractéristiques fiscales des biens que vous possédez, le fait de léguer 100 000 \$ par exemple à la Fondation ABC aura pour effet de diminuer la part de l'héritage de chacun de vos cinq enfants de 10 000 \$ mais permettra à cette communauté de recevoir 100 000 \$. Compte tenu du fait que chacun de vos cinq enfants recevra au moins 800 000 \$ en fiducie familiale de fractionnement, fiducies constituées dans le testament de monsieur et celui de madame, et compte tenu du fait que chaque fiducie familiale de fractionnement et de protection d'actifs permettra, sur une période de près de 30 ans, des économies d'impôts de près de 250 000 \$ pour la famille de chaque enfant, un tel legs de 100 000 \$ ne devrait pas avoir un impact majeur sur le train de vie de vos enfants. » Dans cette conversation, j'avais spontanément parlé de la Fondation ABC parce que j'avais rencontré dans les jours précédents un de ses représentants. La réponse de monsieur a été immédiate : « Envoie-donc. » Je lui ai demandé en faveur de quel organisme il désirait effectuer ce legs de 100 000 \$ prenant effet au second décès. Il a répondu : « Mais à la Fondation ABC ! » Madame a fait le même legs aux mêmes conditions. L'an dernier, monsieur est décédé et madame lui a survécu. Il y a quelque temps, madame a apporté des modifications à son testament sans toutefois toucher à son legs de 100 000 \$ à la Fondation ABC.

Depuis que j'ai mis en pratique ma résolution, le pourcentage de mes clients qui font des legs à des organismes dans le cadre de leur planification testamentaire et successorale est passé de près de 2 à 40 %. Quelques clients m'ont même exprimé chaudement leur satisfaction pour leur avoir fait penser de prévoir un legs à leur organisme favori. Certains ont été agréablement surpris de pouvoir élaborer une planification successorale avec un fiscaliste ayant des préoccupations autres que seulement fiscales ou financières.

Quant aux 60 % de mes clients qui n'ont pas jugé opportun, pour l'instant, de faire un legs à un organisme, aucun n'a été heurté de s'être fait poser la question.

Plusieurs clients souhaiteront faire un legs à leur organisme favori si la question est soulevée, si les incidences fiscales sont clairement expliquées et si le legs est structuré pour produire les meilleurs avantages fiscaux possible.

Marc Jolin, avocat et fiscaliste

GRATUITEMENT

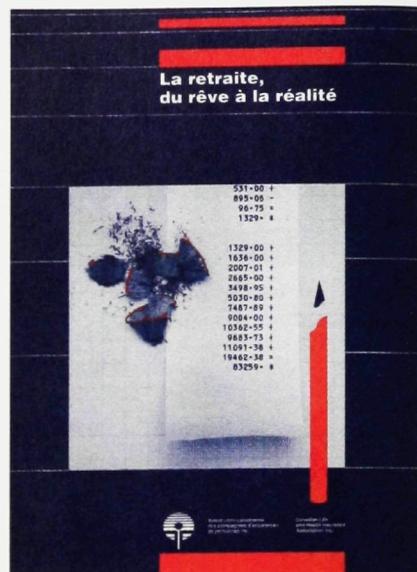
Obtenez ce guide produit par
l'Association canadienne des compagnies
d'assurances de personnes inc. :

LA RETRAITE, DU RÊVE À LA RÉALITÉ

S'adresse à ceux et celles qui comptent
prendre leur retraite dans cinq ou six ans
(mais peut aussi s'avérer utile aux
retraités de moins de 71 ans).

Des feuilles de calcul permettent de
dresser un état des ressources de retraite
et de faire une estimation des dépenses
annuelles. On y traite aussi des diverses
options en matière de revenu de retraite
et des aspects à considérer sur le plan
des dispositions législatives et des
placements lorsque vient le temps de
choisir l'une de ces options.

Pour obtenir ce guide, veuillez cocher
la case appropriée sur la carte-réponse
ci-jointe.



LA LEÇON DE L'HISTOIRE

ENTRE NOUS

PAR **CHANTAL THOMAS**, DIRECTRICE, DIVISION DES DONN MAJEURS ET PLANIFIÉS

À l'occasion du 125^e anniversaire de l'Université de Montréal, que nous célébrons cette année, le bulletin Patrimoine a invité la journaliste et écrivaine Hélène-Andrée Bizier à rappeler à la mémoire collective l'histoire qui sous-tend nos habitudes philanthropiques. La lecture de son texte incite au plus grand respect envers ceux qui nous ont précédés dans le soutien financier de notre établissement ; de plus, elle suscite une réflexion sur l'importance de suivre leurs traces. Je profite de cette tribune pour remercier, au nom de l'Université de Montréal, tous ceux et celles qui ont apporté dans le passé une aide financière à cette maison d'enseignement, qui le font encore activement ou qui ont planifié un don en sa faveur.

PATRIMOINE est publié à titre de service pour la famille universitaire et les amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et vos suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Madame Chantal Thomas, Fonds de développement, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3J7.

Les renseignements et les opinions présentés dans ce bulletin ont été obtenus de sources jugées fiables mais l'Université de Montréal ne peut garantir leur exactitude. L'Université de Montréal, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions, ou pour tout dommage découlant de l'usage des renseignements ou des opinions publiés.

Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers professionnels afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, des renseignements et des opinions contenus dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégale.

Merci à nos donateurs

Le chancelier et le recteur de l'Université de Montréal, MM. André Caillé et Robert Lacroix, remercient chaleureusement les membres de leurs cercles et du Club du recteur.

Cercle des ambassadeurs OR
Individus : dons cumulatifs de 1 M\$ et plus
Entreprises : dons cumulatifs de 10 M\$ et plus

Fondation J.-Armand-Bombardier
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Hydro-Québec
J.W. McConnell Family Foundation
Joseph C. Edwards Foundation
Power Corporation du Canada
Saucier, Michel
Succession J.-A. DeSève

Cercle des ambassadeurs ARGENT
Individus : dons cumulatifs de 500 000 \$ à 999 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs de 5 M\$ à 9 999 999 \$

Charron, André
Fondation Charles O. Monat
Fondation Jarislowsky
Fondation Macdonald Stewart
Hornstein, Michael
Molson Family Foundation
Poirier, René
R. Howard Webster Foundation
Wilson Foundation

Cercle des ambassadeurs BRONZE
Individus : dons cumulatifs de 100 000 \$ à 499 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs de 1 M\$ à 4 999 999 \$

Alcan inc.
Apotex inc.
AstraZeneca
Aventis Pharma inc.
Banque CIBC
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Baxter Corporation
Baudouin, Jean-Louis
Beaudoin, Claire B.
Beaudoin, Laurent
Besrou, Sadok
Bell Canada
Birks Family Foundation
BMO Groupe financier
Bombardier, J.R. André
Bombardier, Janine
Bristol-Myers Squibb Canada inc.
Canadien National (CN)
Chambre des notaires du Québec
Cohen, Victor
Eli Lilly Canada inc.
Fédération des producteurs de porcs du Québec
Fondation Caroline Durand
Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal

Fondation des gouverneurs de l'espoir
Fondation du CHUM
Fondation J.-A. Louis Lagassé
Fondation Jean Meloche
Fondation Marc Bourgie
Fondation Roasters
Fontaine, Huguette B.
Fontaine, Jean-Louis
Gold, Marc
Hôpital Sainte-Justine
IBM Canada Itée
Industrielle Alliance, Compagnie d'assurance
Lamarre, Bernard
Mathieu, François-Armand
Melzack, Louis
Merck Frosst Canada Itée
Mille et un métiers inc.
Mouvement des caisses Desjardins
Novartis Pharma Canada inc.
Ollier, Marie-Louise
Pfizer Canada inc.
Pharmascience inc.
Raynauld, André
RBC Groupe financier
Reeves, Hubert
Robert, Jean-Claude
Saputo inc.
Sauvageau, Guy
Sergent, Henriette
Tardif, Rita
Tycos Médical
Weisstub, David

Cercle du chancelier Individus : dons cumulatifs de 10 000 \$ à 99 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs de 500 000 \$ à 999 999 \$

Adam, Albert
Adams, Russell
Alain, Claude
Allaire, Bernard
Allaire, Fleur-Ange
Allard, Francine
Allard, Roger
Angers, Denise
Archambault, André
Azrieli, David
Baby, Paul
Bachand, André
Bachand, Jean-Claude
Baillargeon, Pierre
Baron, Georg
Barrette, Daniel
Basque, Guy
Beauchamp, Gilles
Beaudet, Gilles
Beaudet, Luce
Beauregard, Hugues-François
Bélanger, Anne
Belkin, Alan
Benay, Daniel
Benoit, Daniel
Bergeron, Jacques C.
Bergeron, Michel
Bergeron, Pierre
Bernard, Paul
Berthiaume, Guy
Besner, Lucie
Bibeau, Gilles
Bienvenu, Pierre
Bisaillon, Suzanne
Bisson, André
Bissonnette, J. Maurice
Black, Herbert
Black, Ronald
Blain, Gilles

Blais, Diane
Blais, Yvon
Blouin, Michel
Blouin, Michèle
Bohémier, Albert
Boisvert, Michel A.
Boivin, Pierre
Bolduc, André
Boucher, Fernand
Boucher, Jacques
Boudrias, Jean-Marc
Bourgault, Jean-Marie
Bourgault, Guy
Bouvier, Michel
Breault, Clément
Brisson, Jean-Maurice
Brodeur, Jules
Brody, Bernard
Bronfman, Marjorie
Bronsard, Camille
Brownstein, Morton
Brunel, Pierre
Brunet, Yves W.
Cabana, Thérèse
Cadieux, Jean-Guy
Cadorette, Vivienne
Caillé, Alain
Caillé, Gilles
Campbell, Michel M.
Carbonneau, Raymond
Cardinal, Aurèle
Carreau, Germain
Carrière, Serge
Cartier, Georges-Étienne
Carufel, André de
Castellucci, Vincent
Castonguay, Claude
Castonguay-Thibaudeau, Marie-France
Chabot, Réjean
Chapleau, Claude
Charland, Robert
Charlotte Joan Rickard & George Constantopoulos Foundation

Charron, Jean-Marc	Fondation de	Hamel-Robillard, Lise	L'Écuyer, Yvon	Newman, Nicholas-M.	Ryan, Claude
Charron, Louise F.	la famille Samuel	Hamel, Serge	Légaré, Jacques	Noranda inc.	Sabbagh, Eugène
Chouinard, Raymond	et Saidye Bronfman	Hanessian, Stephen	Legendre, Pierre	Normandeau, André	Sabidussi, Gert
Chung, Young S.	Fondation Denise et Guy	Hanson Foundation	Lemay, Guy	Novopharm Ltd	Sainte-Marie-Lorrain,
Cinq-Mars, Irène	St-Germain	Harold Crabtree Foundation	Lemoine, Hélène	Nussia and André	Dorothée
Clark, Joan	Fondation D' Georges Phénix	Hétu, Normand	Lemoine, Gisèle	Aisenstadt Foundation	Saint-Hilaire, Gisel
Cloutier, Gilles	Fondation E.V. Carier	Hince, Normand	Lemoyne, Raymond	Ouellet, Jean	Sales, Arnaud
Cloutier, Gilles G.	Fondation Luigi Liberatore	Hinrichsen, Peter F.	Léonard, Robert	Painchaud-Leblanc, Gisèle	Saltiel, Jacques
Cloutier-Demers, Jeanne	Fondation Marc Chouinard	Hirbour, Louise	Lepage, François	Panet-Raymond, Robert	Sansregret, Éric
Cochrane, Robert William	Fondation Mc Abbie	Hogue, Pierre	Leroux, Robert	Panisset, Jean-Claude	Sarfati-Arnaud, Monique
Colin, Patrick	Fondation Monique et	Hogue, Vincent-P.	Lespérance, Michel	Papageorges, Constant	Sasarman, Alexandre
Compagnie d'assurance	Robert Parizeau	Hopper, Christophe	Lessard, Marie	Papillon, Alain	Saucier, Guylaine
Standard Life	Fondation Paul A. Fournier	Houle, Rachel	Lévesque, René J.A.	Papillon, Guy-Marie	Sauriol, Claude
Comtois, Roger	Fondation Rona	Hubert, Joseph	Lorrain, Paul	Parent, Serge	Sauriol, Jean
Côté, Pierre-André	et Irving Levitt	Huot, Timothé	Lortie, Michel	Parizeau, Jacques	Sayegh, Émile
Côté, Pierre-Paul	Fontaine, Claude	Hurtubise, Jacques	Lucier, Jacques	Pathy, Laurence	Schwartz, Esperanza
Couturier, Guy	Fontaine, France	Ideas Canada Foundation	Lussier, Daniel	Péladeau, Pierre-Karl	Sela, David
Crépeau, Gustave	Forand-Mattii, Andrée	Jacobs, Peter	Lussier, Jean-Paul	Pelletier, Micheline	Shara, Benjamin
Crine, Philippe	Ford, Alan	Jasmin, Gaétan	Madore, Pierre	Pépin, Élise	Simard, Marcel
Culver, David M.	Forget, Andrée	Jean, Pierre	Maheu, Louis	Péronnet, François	Simard, René
Cusson, Paul	Forgues, Jean-Louis	Joubert, Louise	Malcoff, Géraldine	Perron, Jacques R.	Simard-Savoie, Solange
Dagenais, Camille A.	Fortin, Jacques	Juteau, Danielle	Malo, Jean-Luc	Peyronnard, Jean-Marie	Simon, Jean-Pierre
Dallaire, Julien	Fortin, Jean-Louis	Jutras, Michel	Malo, Serge	Pham, Vu Bien	Simonet, Pierre
Dallaire, Louis	Fortin, Jean-Marc	Kendergi, Maryvonne	Marchand, René	Piché, Victor	Smoje, Dujka
De Léan, André	Fournier, Pierre C.	Kérouac, Suzanne	Marcil, Réal	Pineault, Raynald	Smyth, Gordon
Décary, Francine	Fowles, John V.	Kurstak, Édouard	Marcoux, Serge	Plessis-Bélair, Michel	Society of Actuaries
Décary, Michel	Fréchette, Marcel	L'Abbé, Maurice	Marjorie and Gerald	Poirier, Réjean	Foundation
Dehnade, Faramarze	Frémont, Jacques	Labelle, Hubert	Bronfman Foundation	Poirier, Robert	Sonea, Sorin
Delorme, Jean-Claude	Gagné, Pierre-Yves	Labelle, Pierre	Marleau, Denis	Poliquin, Louise	St-Jacques, Maurice
Delsanne, René	Gagnon, André	Laberge-Dagenais, Denyse	Marsan, Jean-Claude	Porret, Jean	St-Martin, Madeleine
Demers, Jean-Marie	Gagnon, Claude	Lachance, Lawrence R.	Martel, Rachel	Poulin, Carmen	Stonebanks, Frank
Demers, Marthe	Gangloff, Pierre	Lacoste, Paul	Martin, Fernand	Poupart, André	St-Pierre, Jacques
Demirjian, Arto	Gardiner, Phillip F.	Lacroix, Robert	Masse, André	Prégent, Ronald	Sylvestre, Jacques
Derome, Jean-Robert	Gariépy, Michel	Laflamme, Denis K.	Mathieu, Mireille	Prévost, André	Tardif, Denis
Desaulniers, Claude P.	Gascon-Barré, Marielle	Lafèche, Guy	Mauger, Jacques	Proulx, Raymonde	Tessier, Denise
Deschamps, Marie	Gaumond, André	Lafontaine, Claude	Max Bell Foundation	Proulx, Roland	Thérien, Michel
Deschamps, Michel	Gaumond, Jacques	Lafontaine, Jean-Guy	McNamee, Graham	Rabinovitch, Irving	Thibault, Pierrette
Deschâtelets, Gilles	Gauthier, Louis	Lajeunesse, André	McNeil, Raymond	Racette, André	Tiffou, Étienne
Desjardins, Sécurité	Gauthier, Luce	Lajeunesse, Marcel	Meilleur-Pagé, Suzan	Racicot, Michel	Tilquin, Charles
financière compagnie	Gauvin, Lise	Lalande, Philippe	Melançon, Robert	Rae, John	Toupin, Jacques
d'assurance-vie	Gélinas, Chantal	Lallier, Réal	Melançon, Serge B.	Räkel, Hans-Herbert	Toupin, Nicole
Desrochers, Monique	Gélinas, Paul-Marcel	Lalonde, Réal	Ménard, Nathan	Rasio, Eugenio	Trahan, Anne-Marie
Desroches, Monique C.	Gendron, Normand	Lalonde, Germain	Mercier, Marcel	Rayle, Pierrette	Trahan, Michel
Dimakis, Jean	Germain, Normand	Lamarche, Claude	Mercier, Richard M.	Rébora, Elena	Tremblay, Jérémie
Dionne, Jean	Gervais, Madeleine	Lamarre, Jean-Claude	Merola, Mario	Reinblatt, Lilian	Tremblay, Louis-Marie
Dubuc, André	Gilbert, Guy	Landriault, Bernard	Messier, Bernard	Reitman, Jeremy	Tremblay, Richard E.
Duchastel, Yves	Girard, Jacques	Landry, Ivan	Meunier, Monique	Rémy-Prince, Suzanne	Tremblay, Rodrigue
Duchesnay inc.	Giroux, Luc	Lantheur, Gilles E.	Meunier, Paul	Retallack-Lambert, Nancy	Trépanier, Pierre
Duchesneau, François	GlaxoSmithKline inc.	Lapalme, Michel	Michaud, Georges	Richard and Edith Strauss	Trudel, Pierre
Duffy, Lise	Godin, Jean-Cléo	Laperrière, René	Michaud, Monique	Canada Foundation	Turgeon, Jean
Dufour, Marcel	Gold, Alan B.	Lapierre-Adamcyk, Évelyne	Millette, Jacques	Richard, Pierre	Vaillancourt, Alain
Duhamel-Maestracci, Nicole	Goulet, Michel	Lapierre, Louis	Millette, Bernard	Richer, Claire	Vaillancourt-Mondello,
Dumont, Hélène	Gourdeau, Jean-Paul	Laplante, Richard	Minotto, Claude	Richer, Claude-Lise	Geneviève
Dupras, Pierre O.	Govenlock, Shaun	Lapointe, Pierre L.	Mittal, Khyali Ram	Rinfret-Raynor, Maryse	Van Der Maren, Jean-Marie
Dupuis-Angers, Renée	Goyer, Robert G.	Laporte, Jules	Mongeon, Robert	Roberge, Fernand	Van Gijsegem, Hubert
Duquette, Pierre	Graton, Hubert	Larivière, Serge	Montplaisir, Serge	Robert, Francine	Vezeau, Claude
Durand, Marc	Gratton, Robert	Larochelle, Pierre	Morin, Claude	Robert, Lyse	Viau, Claude
Durocher, René	Gravel, Jacques	Larose, Jacques	Morin, Jacques-Yvan	Robert, Patrick C.	Ville de Montréal
Duval, Nicolas	Gravel, Pierre	Larose, Roger	Morin, Jean-Guy	Robert, Pierre	Vinay, Patrick
Duval, Réjean	Grégoire, Bernard	Larouche, Viateur	Morin, Jean-Pierre	Robillard, Jean	Vinet, Michel
Eldee Foundation	Grégoire, Jean-François	Lassonde, Michel	Morissette, Gilles	Robitaille-Cartier, Céline	Waechter, André
Elliott, Alain	Groupe Financier Banque TD	Laurin-Séré, Monique	Moser, Walter	Rolland-Thomas, Paule	Wuest, James D.
Fabien, Claude	Groupe Jean Coutu (PJC) inc.	Lavallée, Jean-Noël	Motulsky, Bernard	Rondeau, Gilles	Zeller Family Foundation
Felicia and Arnold Aaron	Groupe SNC-Lavalin inc.	Lawson Foundation	Murphy, Constance J.	Rosignol, Serge	
Foundation	Guay, Juliette	Lazure, Hélène	Nathan Steinberg Family	Rouleau, Claude	
Fernandes, Julio C.	Guay, Philippe	Le Lorier, Jacques	Foundation	Roy, André G.	
Fleurant, Daniel	Gurniak, Patricia	LeBlanc, A.-Robert	Nattiez, Jean-Jacques	Roy, Lucille	
Fondation Béati	Hallward, Hugh	Leclerc, Pâquerette	Neumann, Peterjurgen	Roy, Raymond S.	

**Club du recteur
Individus :**
dons annuels
de 1 000 \$ à 9 999 \$
Entreprises :
dons annuels
de 50 000 \$ à 499 999 \$

Achim, Michel
Adam, Evelyn
Adamczyk, Georges
Adams, Marcel
Aird, Georges
Allaire, Guy
Alper, John
Amyot, Arthur-Antoine
Amyot, Robert
April, Céline
Aubé, Claude
Aubé, Michel
Aubry, Muriel
Avard, Jacqueline
Baillargeon, Paul
Baldock, Alan J.
Beauchemin, Claude
Beaudoin, Laurier
Beaulieu, Claude
Beaulieu, Marie-Dominique
Beaulne, Claude
Beaulnes, Aurèle
Bédard, Madeleine
Bélanger, Louis
Bélanger, Louis P.
Belhumeur, Jean-Pierre
Benoit, Daniel
Benoit, Marc
Bergeron, Lise
Bernier-Fecteau, Lise
Bertrand, Jean G.
Bertrand, Jean-Pierre
Bérubé, François
Bessner, Lawrence
Bich, Marie-France
Bier, Michèle
Birks, Suzanne
Bloom, Hyman
Bodson, Gabriel
Bogliani, Pietro
Boileau, Jacques A.
Boismenu, Gérard
Bordeleau, Pierre
Bouchard, Sarah
Boudreault, Richard
Bouffard, Simon
Bougie, Jacques
Boulanger, Aline
Boulay, Monique
Bourassa, Andrée
Brazier, Jean-Louis
Breton, Guy
Bronfman, Charles R.
Burrogano, Bruno
Cabana, Bruno
Cadotte, Marcel
Cara Operations Limited
Camerlain, Lorraine
Carrier, Gaëtan
Carrier, Michel

Centre de recherche de
l'Hôpital du Sacré-Cœur
de Montréal
Chabot, Alexandre
Chabot, Nicole P.
Chagnon, Jean
Champagne, Michel
Chaume, Gilbert A.
Chénard, Viateur
Choquette, Denis
Choquette, Gilles
CHUM - Hôtel-Dieu
Ciment St-Laurent inc.
Clermont, Richard-Jacques
ClinTrials BioRecherches Itée
Cohen, Eric
Colin, Christine
Corber, Marvin
Côté, Jean-Pierre
Côté, Pierre B.
Coupal, Angèle
Courchesne, Claudette
Couture, Denise
Crawford, Purdy
Dagneau, Marius
Daigle, Jean
D'Amours, Daniel
Dang, Ngoc Lam
De Roth, Laszlo
Décary, Robert
DeGenova, Don
Delisle, Paul
Delorme, Yves
Demers, Clément
Dentsply Canada Ltd.
Desaulniers, Christine
Desautels, Gil
Descarries, Laurent
Deslauriers, Patrice
Desmarchais, Yvan
Dessureault, Paul
Dobrin, Lewis D.
Drapeau, Gabriel R.
Dubé, Ghislaine
Dubreuil, Christianne
Dubrovsky, Richard
Ducatenzeiler, Graciela
Ducharme, Anique
Ducharme, Jacques-Charles
Duchesne, Raymond
Dupras, Josée
Dupuis, François
Dupuis, Norman
Duranceau, Alfred M.
Durocher, Lisette
Dussault, Céline
Echenberg, Gordon L.
ElAzhary, Youssef
F. Ménard inc.
Fabien, Marc-André
Favreau, Jean-Claude
Fédération des producteurs
de volailles
Feldman, Harry H.
Ferenczy, Alex
Fitteau, Éric
Fitzhenry Family Foundation
Financière Sun Life

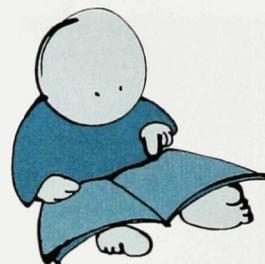
Foggin, Peter M.
Fondation de l'Hôpital
Louis-H. Lafontaine
Fondation Georges Perras inc.
Fondation Pétrolière
Impériale
Fondation Virginia Parker
Fortier, Joanne
Fortier, L. Yves
Fortier, Laurent
Fortinus, Solange
Fox, Francis
Frank, Diane
Freiheit, Mortimer-Gérald
Gaboury, Louis
Garon, Olivier
Garrel, Dominique
Gendron, Claude
Génétiport inc.
Germain, Paul
Giguère, René
Gilbert, Gaëtan
Gilker, Stéphane
Gingras, Denis
Gold, Daniel S.
Gold, Nora
Goldstein, Yoine
Goyer, André
Gravel, L.-Pierre
Grégoire, Ginette
Grenier, Raymond
Grisé, Gaston
Groupe Axor
Guay, France
Hamelin, Claude
Haraoui, Boulos
Hardy, Jean-François
Hecht, Thomas O.
Heenan, Roy Lacaud
Héon, Claude
Hervieux-Payette, Céline
Historica Foundation
of Canada
Hurley, John
Ibrahim, Georges
Institut de design Montréal
Institut universitaire
de gériatrie de Montréal
Jetté-Aubert, Lucienne
Johnson, Daniel
Juneau, François
Khat, Samir
King, Joel
Kolber, E. Leo
Krivicky, Paul
Laberge-Nadeau, Claire
Labrèche-Renaud, Louise
Labrecque, Claude
Lacaille, Jean-Claude
Lachance, Fernand
Lachapelle, Jacques
Lacoursière, Sonya
Lacroix, Jean-Noël
Lafamme, Stéphane
Lafrance, Jocelyn
Lalonde, Denis R.
Lambert, Jean
Lambert-Lagacé, Louise

Lamoureux, Johanne
Lande, Mildred
Langevin, Jacques
Langlois, Raynold
Lapierre, André
Lapin, Murray
Lapointe, Patrick
Laprade, Raynald
Larivière, Jacinthe
Larivière, Claude
Latour, Martine
Laurier, Michel D.
Laurin, Louise G.
Laurin, Michel
Lauzon, Jean-Claude
Leclerc, Albert
Le Breton, Fernande
Le Marbre, Francyne
Le, Gérald Q.
Le, Thi Kim Chi
Leboeuf, Jean
Leclerc, Albert
Lefebvre, Guy
Lefebvre, René
Legault, Louis
Léger, Stéphane
Lehmann, François
Lemarchand, François
Lemieux, Gilles
Lemieux, Maxime
Lemieux, Nicole
Leopold, John
Lesage, Alain
L'Espérance, Georges
Létourneau, Claude
Levenson, Harvey
Lewis, Laurent J.
Lighter, Saul
Limoges, Gérard A.
Ludmer, Irving
Maag, Urs R.
MacDougall, Reford
Mackaay, Ejan
Madore, Luc E.
Manseau, Hubert
Manzagol, Claude
Marcotte, Gilles
Marcotte, Patrice
Martineau, Jacques
Massé, Claude
Massicotte, Étienne
Masson, Guy
Mathieu, Jean
Mathieu, Yves
McKay, Lyne
Meighen, Michael A.
Mendelsohn, Maxwell W.
McCarthy Tétrault
Mercier, Monique
Messier, Serge
Messier, Yves-René
Meunier, Pierre
Michaud, Pierre A.
Montana, Caroline
Morazain, Marie-Claude
Morrow, Avrum
Nadeau, Jacques
Nguyen, Oanh

Nguyen, Tien Dung
Noël, Jean-Marc
Noël, Louis-Philippe
Noël, Yolande
Normand, Simone
Ogilvy Renault
Ogura, Haruo
Ogura, Ikuko
Ordre des infirmières et
infirmiers du Québec
Ouimet-Scott, Paule
Paiement, Danielle T.
Palameta, Gordon
Paperman, Joseph
Paquin, Pierre
Paradis, Olivier
Parent, Stefan
Parizeau, Robert
Patry, Richard
Payette, Louis
Payette, Luc
Pelletier, Suzanne
Pépin-Désautels, Réjane
Perreault, Michel
Phan, Thi Neo
Phaneuf, André
Philibert-Larivée, Agathe
Piché, Ginette
Piotte, René
Plotnick, Stanley
Poirier, Roland
Poitras, Lawrence A.
Poulin, Daniel
Prévost, Yves
Provencher Roy + Associés,
architectes
Provost, Paul-Émil
Puchhammer, Jutta
Quérin, Serge
Rainville, Pierre
Raymond, Gilles
Raymond, Pierre
Ricard, Nicole
Ricard, René
Richard, Louise-Hélène
Riendeau, Odino
Rivard, Robert
Rivest, Roland
Roberge, Yvon
Rochon, André
Rocque, Sylvie
Rose, Tony de
Rôtisseries St-Hubert Itée
Rousse, Jacques
Roy, André
Roy, Denis
Roy, Louise
Roy, Madeleine
Roy, Sébastien
Saint-Aubin, Yvan
Saulnier, Diane
Shoener, André
Ska, Bernadette
Société des alcools
du Québec
St-Cyr, Diane
St-Georges, Michel
St-Onge, Paul

Stryker Howmedica
Osteonics
Tardif, Alain
Tardif, Jean-Claude
Tardif, Jeanne-d'Arc
Tardif, Louise
Tardif, Réjean
Teskey, Julie
Tessier, Micheline
Théroux, Julie
Thibault, Robert
Thomas, Chantal
Thuot, André
Thuot, Danielle
Timothy, Jean Yvon
Traversy, Mary Célyne
Tremblay, André
Tremblay, François
Tremblay, Gilles
Trépanier, Marie-Odile
Trigger, Isabel
Trudeau, Hélène
Turcotte, Danielle
Turcotte, Guy
Turgeon, Jacques
Urbain, Carole
Valiquette, Luc
Vanier, Michel
Vauclair, Sylvain A.
Vazquez-Abad, Jesus
Velan Foundation
Vermet, Marie-Claire
Verrier, Francine
Vézina-Prévost, Lise
Viard, Jean-Sébastien
Vincent, Alain
Vineberg, Stephen
Vu, Tuan
Wener, Jonathan

Pour une formation commune en petite enfance



Un nouveau programme en petite enfance intégré à l'hôpital Sainte-Justine.

Même si tous les spécialistes qui interviennent auprès des enfants ont le souci du bien-être des tout-petits, ils ne parlent pas toujours le même langage et ne connaissent pas forcément les approches liées aux autres disciplines. Les parents en sont parfois désorientés, sans compter que la qualité des services et des soins peut s'en ressentir.

C'est pour remédier à ce vice systémique que le ministère de la Santé et des Services sociaux annonçait récemment que le réseau de la santé allait adopter un « modèle intégré des services », c'est-à-dire assurer une continuité dans les services offerts par les différents établissements du réseau, soit les CLSC, les hôpitaux, les centres de réadaptation et les centres de la petite enfance. L'Université de Montréal n'a toutefois pas attendu cette

annonce pour mettre en place des programmes de formation en petite enfance intégrés au réseau de la santé et conçus selon une approche intersectorielle. Le dernier-né est un micro-programme interdisciplinaire de deuxième cycle relevant de la Faculté des études supérieures.

« Nous avons été proactifs, affirme Julie Gosselin, professeure à l'École de réadaptation et responsable de ce programme. En permettant aux spécialistes de se familiariser avec les autres disciplines, l'approche intersectorielle et intégrée est la solution de plusieurs problèmes du réseau de la santé. »

La professeure cite notamment l'exemple de parents d'enfants handicapés qui doivent chercher eux-mêmes le spécialiste approprié et qui sont parfois mal conseillés. La formation interdisci-

plinaire permet d'abattre les cloisons entre les spécialités, ce qui facilite le dépistage précoce des problèmes de développement ainsi qu'une action concertée de la part des divers intervenants.

Ouvert depuis un an maintenant, le microprogramme s'adresse à ceux qui interviennent auprès d'enfants de zéro à six ans et qui possèdent une formation de premier cycle dans l'une ou l'autre des disciplines de la santé : la médecine, la psychologie, la psychopédagogie, l'ergothérapie, l'orthophonie, la physiothérapie, les sciences infirmières ou encore le service social.

Il comprend deux cheminements, soit une formation brève conduisant à une attestation d'études et une formation spécialisée menant à un diplôme d'études supérieures spécialisées. Comme le programme est destiné à des intervenants déjà dans le milieu, les cours sont donnés le soir et les fins de semaine.

INTÉGRÉ À SAINTE-JUSTINE

« L'originalité du programme est qu'il est intégré à l'hôpital Sainte-Justine, le seul centre hospitalier universitaire mère-enfant du Québec, souligne Julie Gosselin. Ce sont donc des cliniciens qui donnent la formation théorique et les étudiants sont présents en clinique, où ils participent à l'évaluation des cas. »

Les étudiants doivent également réaliser un projet d'intégration lié à une problématique réelle afin

de contribuer à la résolution d'un problème soumis à l'attention des intervenants du milieu.

Le programme en petite enfance organise par ailleurs chaque année un colloque sur un thème propre à ce secteur d'intervention. « Le colloque s'adresse non seulement aux étudiants du programme mais aussi aux autres intervenants du milieu, précise Mme Gosselin. Il réunit des conférenciers internationaux chevronnés et permet des discussions enrichissantes entre les spécialistes des divers domaines liés à la petite enfance. »

Le colloque de 2004 aura lieu en avril et portera sur le suivi neurodéveloppemental des nouveau-nés à risque. On y traitera notamment de neurologie du développement et de la nécessité d'un réseau de services intégrés.

Soulignons qu'il existe en outre un certificat de premier cycle en petite enfance (Petite enfance et famille : intervention précoce) donné par la Faculté de l'éducation permanente. Conçu à l'intention des éducateurs du milieu communautaire ou des services de garde, ce programme a été le premier du genre à être offert au Québec et a remporté, en 2001, le prix d'excellence de l'Association des universités canadiennes en éducation permanente. Son succès a ouvert la voie au microprogramme de deuxième cycle. ♦

Daniel Baril

« Nous avons été proactifs », affirme la professeure Julie Gosselin, responsable du programme intégré de formation en petite enfance.



100 ans d'enseignement à la Faculté de médecine dentaire

L'Université de Montréal possède la plus grande faculté de médecine dentaire du Canada.



Un cabinet de dentiste du début du 20^e siècle, reconstitué au musée Eudore-Dubeau.

Si l'Université célèbre cette année son 125^e anniversaire, la Faculté de médecine dentaire n'est pas en reste puisqu'elle fête son propre 100^e anniversaire.

Au fil de son histoire, elle s'est taillé une place de premier choix en médecine dentaire au Canada. Formant pas moins de 60 % des dentistes du Québec, elle est la plus importante du genre au pays pour le nombre d'étudiants inscrits.

100 ANS D'ÉVOLUTION

C'est en février 1904 que l'École de chirurgie dentaire de Montréal, fondée par le Dr Eudore Dubeau et logée dans l'ancien immeuble de La Patrie, rue Sainte-Catherine, s'est jointe à ce qui était alors l'Université Laval à Montréal. Pour y être admis, il fallait détenir un certificat de moralité délivré par les autorités religieuses. Il fallait aussi posséder de très solides con-

naissances en latin (savoir traduire l'*Énéide*, de Virgile) et en géométrie (connaître les quatre premiers livres d'Euclide).

La formation en chirurgie dentaire faisait aussi appel aux talents artistiques des étudiants, qui devaient reproduire, en pâte à modeler ou en pain de savon, les différentes parties de l'anatomie buccale.

En 1920, juste après que l'Université de Montréal eut obtenu son autonomie, Eudore Dubeau réclame le statut de faculté pour son école, ce qui lui est accordé l'année suivante.

Quatorze ans plus tard, les autorités de la Faculté de chirurgie dentaire exigent un baccalauréat comme critère d'admission, ce qui fait chuter le nombre d'étudiants et les revenus de moitié. Dans les années 60, à la faveur de la démocratisation de l'enseignement, les admissions

passent de 55 à 85 par année et la Faculté multiplie les départements : orthodontie, stomatologie, biologie dentaire, dentisterie préventive, dentisterie de restauration et prosthodontie.

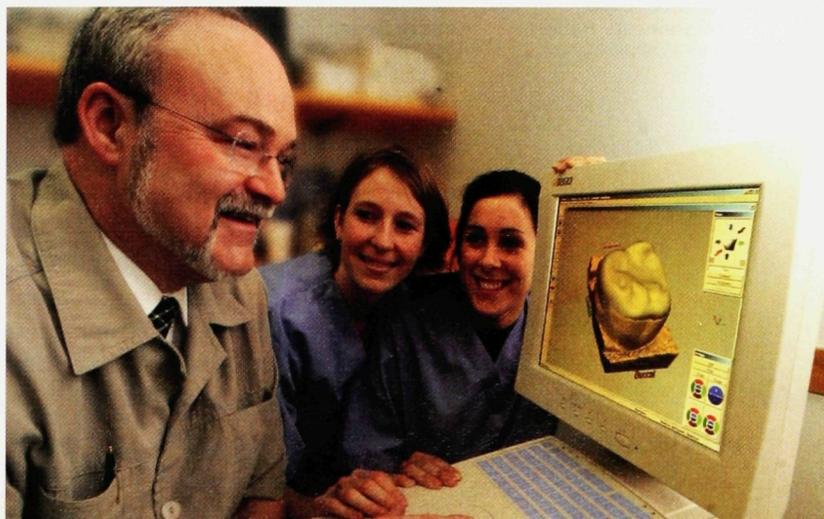
Ces départements sont ramenés à trois en 1972 – stomatologie, dentisterie préventive et communautaire, dentisterie de restauration – et la Faculté de chirurgie dentaire devient la Faculté de médecine dentaire. Ces derniers

changements correspondent à une évolution dans la profession, qui se fait moins interventionniste et plus préventive.

Au tournant des années 80, la Faculté est activement engagée en recherche et crée la Clinique de formation continue. Elle compte aujourd'hui au moins huit laboratoires de recherche : génétique moléculaire de l'os, tissus calcifiés et biomatériaux, contrôle des infections, matériaux dentaires, neurophysiologie clinique, neuroanatomie du système trigéminal, douleur et système nerveux central, implants endosseux.

Afin que l'histoire de cette faculté ne tombe pas dans l'oubli, le Dr Jean-Paul Lussier, qui en a été doyen de 1962 à 1979, vient de publier un ouvrage sur les 100 ans de son unité. On peut par ailleurs prendre connaissance des progrès accomplis en médecine dentaire en visitant, sur rendez-vous, le musée Eudore-Dubeau de la Faculté. Aujourd'hui la formation à la Faculté de médecine dentaire se fait à l'aide d'une technologie de pointe (photo ci-dessous). ♦ **D.B.**

André Prévost, professeur à la Faculté de médecine dentaire, montre à deux de ses étudiantes le travail de l'ordinateur « CEREC » qui reproduit des dents en trois dimensions; couplé à une « machine outil », l'appareil modèle des couronnes à partir de photographies et d'empreintes.





Les pionnières et les pionniers de l'Université de Montréal

À l'occasion de son 125^e anniversaire, l'Université de Montréal a rendu hommage, le 25 mars dernier, à un certain nombre de professeurs, cadres, professionnels et employés qui ont particulièrement marqué son histoire depuis 1878.

Voici la liste de ces pionnières et ces pionniers :

Angers, François-Albert
Archambault, André
Bachand, André
Baudot, Jean
Beaudoin, Rachel
Beetz, Jean
Bégin, Benoît
Bertrand, Marie-Andrée
Blais, Roger
Bois, Pierre
Boucher, Jacques
Bouvier, Émile
Brault, Jacques
Brosseau, Richard
Brunet, Michel
Caron, Maximilien
Casabon, Louis
Charbonneau, Hubert
Charney, Melvin
Charron, Ernest
Chevalier, Colette
Clas, André
Clerk, Gabrielle
Comtois, Roger
Cormier, Ernest
Couillard, Pierre
Couturier, Guy

Dagenais, Pierre
Dansereau, Pierre
David, Paul
de Chantal, René
de Lamirande, Gaston
Décarie, Vianney
Denis, Laurent
Desbarats, Guy
Dubeau, Eudore
Dubreuil, Guy
Favre, Henri
Fortin, Jean-Louis
Frappier, Armand
Frégault, Guy
Garant, Serge
Garigue, Philippe
Garry, Robert
Gaudry, Roger
Gauthier, Abel
Gauthier, Georges
Gautrin, Henri-François
Gendreau, Gilles
Genest, Jacques
Giguère, Gérard
Gingras, Gustave
Girard, Alice
Gouin-Décarie, Thérèse

Grand'maison, Jacques
Gratton, Jean O.
Gravel, Louise
Grondin, Pierre
Groulx, Lionel
Guindon, Jeannine
Henripin, Jacques
Hoysé, Gérard
Jacques, Éphrem
Jasper, Herbert H.
Jéliu, Gloria
Kendergi, Maryvonne
L'Abbé, Maurice
Lacoste, Norbert
Lacoste, Paul
Lacroix, Benoît
Lagacé, André
Larocque, Gabriel
Larose, Roger
Laurence, Alfred J.
Lavallée, Valère
Lecours, André-Roch
Légaré, Jacques
Léger, Cardinal Paul-Émile
Lévesque, René J.A.
Lorrain, Paul
Lortie, Léon

Lucier, Jacques
Lussier, Jean-Paul
Mailloux, Noël
Marcotte, Gilles
Marie-Victorin, frère
Masson, Pierre
Mathieu, Michel
Maurault, Olivier
Mayrand, Albert
Messier, Armand
Menville, Esdras
Mongeau, Estelle
Montpetit, Édouard
Morin, Clément
Overy, Charles
Pagé, Édouard
Papineau-Couture, Jean
Parent, Jacques
Parizeau, Jacques
Piché, Lucien
Pinard, Adrien
Plaa, Gabriel
Rabbat, Rosette
Raynauld, André
Reeves, Hubert
Régis, Louis-Marie
Riopelle, Joseph-Luc

Rioux, Marcel
Rivest, Roland
Robert, Pierre
Robillard, Eugène
Ros, Danielle
Roy, Lucille
Royer, Albert
Sandorfy, Camille
Sauvé, Madeleine
Seguin, Fernand
Séguin, Maurice
Selye, Hans
Sheedy, Arthur
Morin, Clément
Simard, Louis-Charles
St-Arnaud, Claude
St-Pierre, Jacques
Szabo, Denis
Tanghe, Raymond
Taylor, James-Renwich
Thibaudeau, Marie-France
Trudeau, Pierre-Elliott
Vinay, Jean-Paul
Wallot, Jean-Pierre
Zumthor, Paul

Album rétro : reconnaissez-vous quelqu'un ?

Les anciens de l'Université de Montréal sont invités à consulter un album rétro présentement en ligne sur le site Web du 125^e anniversaire (125.umontreal.ca [bouton « Album

rétro » à droite]). Divisé en 12 rubriques thématiques, cet album présente plus d'une centaine de photographies exhumées des archives de l'Université et couvre tous

les aspects de la vie sur le campus : cérémonies protocolaires, manifestations sportives, spectacles, activités pédagogiques, etc. De la fin du 19^e siècle jusqu'aux années 60, c'est près d'un siècle de mémoire photographique qui est dorénavant à portée d'un clic de souris.

Plusieurs personnes – étudiants, professeurs ou employés – sur les photographies n'ont pu être identifiées par la Division des archives. Seuls les aînés de la communauté universitaire peuvent nous aider à tirer de l'anonymat ces vétérans du savoir. Si vous vous reconnaissez ou reconnaissez l'un de vos collègues,

n'hésitez pas à nous le faire savoir en communiquant avec le Bureau du 125^e, qui se chargera d'ajouter le nom à la légende de la photographie.

Adresse électronique : fetes125e@umontreal.ca (ou boîte de commentaires sur la page de l'album)

Adresse postale : Université de Montréal
Bureau du 125^e
C. P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone : (514) 343-6111, poste 3594
Télécopieur : (514) 343-2098



Êtes-vous parmi ce groupe d'étudiants de l'abbé Charbonneau (août 1958) ?



Le numéro du 125^e : un numéro fort apprécié

Vous avez été nombreux à nous faire part de votre appréciation du numéro précédent de la revue Les diplômés, consacré au 125^e anniversaire de l'Université de Montréal.

Certains diplômés auraient par ailleurs souhaité avoir un peu plus d'information sur les personnes photographiées sur la page couverture à titre de représentantes de diverses générations de diplômés, d'étudiants et d'employés de l'Université. Voici donc quelques précisions à leur sujet : à l'avant-plan on pouvait voir Armando Bertone, étudiant au doctorat en psychologie ; Jacques St-Pierre,

diplômé en physique (1945) et en mathématiques (1948, 1951) et président de l'Association des professeurs retraités ; et Irène Legault-Charbonneau, diplômée en médecine (1941) ; debout à l'arrière-plan, Chindhavy Sin, coordonnatrice au Fonds de développement ; Aude Motulsky, étudiante de premier cycle en pharmacie ; Paule des Rivières, directrice des publications à la Direction des communications et du recrutement ; Marc Charbonneau, diplômé en droit (1975) ; Elvire Fournier, stagiaire de recherche en pharmacie ; et Jocelyn Faubert, professeur à l'École d'optométrie.

UNE PRÉCISION...

La capsule sur le Département de démographie (page 36) pouvait laisser croire que la création du Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture du Québec ancien revenait à Jacques Henri-



De gauche à droite, Jacques Légaré, Bertrand Desjardins et Hubert Charbonneau

pin. Les concepteurs de ce répertoire, maintenant accessible sur Internet (www.genealogie.umontreal.ca/fr/main.htm), sont les professeurs émérites Jacques Légaré et Hubert Charbonneau. Le responsable actuel de la base de données est Bertrand Desjardins, chercheur au Programme de recherche en démographie historique.

... ET DEUX CORRECTIONS

Certains lecteurs attentifs ont relevé une erreur dans le texte sur l'histoire des Carabins (page 22). Il y est dit que le match inaugural de

l'équipe de football a été disputé le 28 août 2002 contre le Rouge et Or de l'Université Laval, mais l'équipe rivale des Carabins était les Stingers, de l'Université Concordia. Finalement, le sulpicien Olivier Maurault (« Montréal, 6 janvier 1878 », page 10), n'a pas été le premier recteur de l'Université de Montréal mais le troisième. Il a succédé à M^{gr} André-Vincent-Joseph Piette en 1934, qui avait lui-même succédé à M^{gr} Georges Gauthier en 1923.

Le match inaugural des Carabins contre les Stingers



Le Club des diplômés émérites



Dans l'ordre habituel, nous apercevons les invités d'honneur :
M^e Andrée Grimard, M^e Jean R. Allard, le D^r Roger Bordeleau,
M^e Jacques Boucher, M. Robert Lacroix, M. Robert Parizeau,
M. Gérard Plourde, M^{me} Ginette Lacroix et M^{me} Jacqueline Desrosiers.



De gauche à droite, nous retrouvons les lauréats de l'Ordre du mérite
présents au lancement : M. Bernard Lamarre, M. Gérard Plourde,
le D^r Jocelyn Demers, M^{me} Denise Leclerc, M. Robert Parizeau, M^{me} Michèle
Thibodeau-De Guire, M. Claude Beauchamp et M. Claude Béland.



Plusieurs anciens présidents étaient aussi présents à cette soirée : M^e Claude
Marchand, M. Roger Lessard, le D^r Roger Bordeleau, M^{me} Marie-Claude Gévry,
M^e Jean R. Allard, M^e André Laurence, M. Robert Savoie, M. Paul-André
Tétreault, M^{me} Danielle Melançon, M. Louis Cyr, M. Jacques Gaumond,
le D^r André Lafrance, M. Pierre Grand'Maison, M. François Boisvenue,
M^{me} Jacqueline Desrosiers, M. Jean-Claude Lauzon et M. Christian Tremblay.

À l'occasion des fêtes du 125^e de l'Université de Montréal, plus de 100 personnes enthousiastes participaient, le 29 octobre dernier, au lancement du Club des diplômés émérites.

Ce club regroupe, outre les diplômés qui ont assumé la présidence de l'Association depuis 1934, tous ceux qui ont été honorés à l'occasion du Gala annuel de l'Ordre du mérite, des 25^{es} anniversaires de promotion et de certaines activités régionales.

Les objectifs principaux de ce regroupement sont de maintenir des relations suivies avec les membres et de créer un effet mobilisateur susceptible d'amener ces personnes à s'associer davantage à l'Université et aux événements organisés par l'Association. Chaque année, un certain nombre de diplômés s'ajouteront à la liste déjà fort impressionnante des adhérents de ce club.

Prenant la parole au cours de ce lancement, le président du Club pour l'année 2003-2004, M. Robert Parizeau, déclarait : « Nous ne devons pas accepter un sous-financement pour nos universités, car elles ne seront plus concurrentielles dans leur mission d'enseignement et de recherche. Ceci est particulièrement vital pour l'Université de Montréal, la première université francophone en Amérique du Nord. »

M. Parizeau a conclu son allocution en demandant à toutes les personnes présentes d'appuyer « la vision du recteur Lacroix, qui aura à défendre le dossier du financement de l'enseignement supérieur non seulement à titre de recteur de l'Université, mais aussi comme président de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. Il est indispensable de faire comprendre à nos élus que leurs choix seront déterminants pour l'avenir de notre société. »

S'adressant à son tour aux invités, M^e Jean R. Allard, qui avait lancé l'idée de ce club en 2003, s'est dit convaincu que celui-ci allait contribuer de façon éclatante au rayonnement et au développement de l'Université de Montréal pour au moins 125 autres années.

Merci à nos partenaires qui ont rendu possible la mise en place de cette activité.

TD Meloche Monnex



Conférence à Saint-Hyacinthe

Près de 300 personnes ont assisté, le 10 septembre dernier, à une conférence sur l'étiquette et la politesse donnée par M^{me} Louise Masson, spécialiste en la matière et directrice de Beaux-Gestes.

L'art de donner : les pièces maîtresses des collections de l'Université de Montréal

Plus de 100 personnes ont assisté, le 25 septembre dernier, à une conférence donnée par M^{me} Francine Sarrasin (musique 1971), docteure en histoire de l'art et directrice des Beaux détours.

Cette conférence préparait les auditeurs à une visite de l'exposition L'art de donner : les pièces maîtresses des collections de l'Université de Montréal, présentée à l'occasion du 125^e anniversaire de notre alma mater.

Les personnes présentes ont pu apprécier, entre autres, des œuvres de Lemieux, Borduas, Pellan, Riopelle et Fortin ainsi que de plusieurs autres artistes rarement montrés au grand public.

Le patrimoine religieux de Joliette

Le 17 septembre dernier, près de 60 personnes ont participé à une visite guidée de deux joyaux du patrimoine religieux de Joliette : la chapelle des clercs de Saint-Viateur et la cathédrale de Joliette. Rappelons que cette dernière a été rénovée récemment.

La visite était suivie d'une réception au cours de laquelle M^e Dominique Ratelle (droit 1978) et le juge Pierre J. Dalphond (droit 1978) ont, à tour de rôle, pris la parole.

Nous désirons remercier M^{me} Claire L. St-Aubin (Société historique) pour ses commentaires judicieux au cours de la visite et M^{me} Monique Lasalle (sciences économiques 1979) pour sa contribution au succès de cette activité.

Merci également au commanditaire principal de ces événements :



125^e de la Faculté de droit



Plusieurs diplômés de la Faculté de droit ont été honorés au cours du grand banquet annuel organisé cette année par la Faculté de droit et par l'Association des diplômés en droit. Rappelons que la Faculté fête, en même temps que l'Université, le 125^e anniversaire de sa fondation. Sur la photo, nous retrouvons, dans l'ordre habituel, M. Robert Lacroix, recteur ; deux anciens premiers ministres, M^e Pierre-Marc Johnson et M^e Daniel Johnson; et le doyen de la Faculté de droit, M^e Jacques Frémont.

Diplômés de l'École de relations industrielles 1^{er} conventum

Nous vous invitons à réserver dès maintenant le vendredi 14 mai 2004 dans votre agenda.

Cette soirée sera l'occasion de renouer avec les professeurs et les diplômés de toutes les promotions.

Le comité organisateur prépare actuellement le programme de ces retrouvailles que vous pourrez consulter à la rubrique « CONVENTUM ERI 2004 » sur le site Web de l'École de relations industrielles <www.eri.umontreal.ca>.

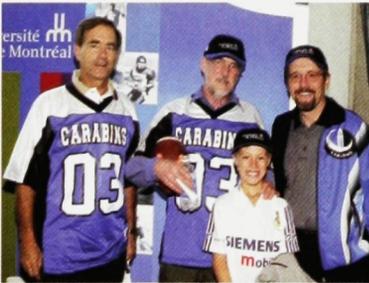
Si vous désirez être tenus au courant des activités entourant le conventum, faites parvenir vos coordonnées à <josee.lafortune@umontreal.ca>.

Si vous souhaitez organiser une rencontre avec les diplômés de votre promotion, communiquez avec nous, nous pouvons vous aider !

Retrouvailles sportives

À l'occasion des fêtes du 125^e anniversaire de l'Université, des retrouvailles sportives ont permis de rassembler plus de 600 personnes, le 11 octobre 2003, au match de football opposant les Carabins aux Stingers de l'Université Concordia.

Les anciens Carabins, les diplômés et tout le personnel du Département de kinésiologie (éducation physique) avaient été invités à participer à cette activité.



M. Robert Panet-Raymond, président du conseil (CEPSUM), en compagnie de M^e Jacques Boucher (président des fêtes du 125^e) et de son petit-fils. À l'extrême droite, nous retrouvons le président du conseil de l'Association, M^e Jean R. Allard.



En marche vers le stade pour assister au match de football

L'abbé Antoine Sirois honoré par les diplômés de l'Estrie



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M. Robert Chevrier, président du comité de l'Estrie ; l'abbé De Sève Cormier ; l'abbé Antoine Sirois ; et M. Alain Caillé, vice-recteur à la recherche à l'Université de Montréal.

Près de 50 personnes ont participé, le 17 octobre dernier, à la 15^e Soirée estrienne de reconnaissance, qui a eu lieu à La toque rouge de Sherbrooke, sous la présidence d'honneur de l'abbé De Sève Cormier. À cette occasion, les membres du comité de l'Estrie avaient décidé de rendre hommage à l'abbé Antoine Sirois (lettres 1960).

Très actif dans le domaine des arts et des lettres, l'abbé Sirois est surtout connu pour sa carrière à l'Université de Sherbrooke et pour son engagement dans le milieu. Conférencier recherché, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages dont, récemment, L'histoire culturelle de Sherbrooke.

Au cours des dernières années, les réalisations et la carrière exceptionnelle de l'abbé Antoine Sirois ont été maintes fois soulignées : membre de la Société royale du Canada (1993), professeur émérite (1996), lauréat du prix Gabrielle-Roy (1987) puis du Prix du Juge-Lemay (1988) et du Prix d'excellence de la Ville de Sherbrooke. Tout récemment, il a été nommé bâtisseur par l'Association des diplômés de l'Université de Sherbrooke et a reçu le prix La Tribune de la Société d'histoire de Sherbrooke.

Cette soirée a été rendue possible grâce au dévouement des membres du comité de l'Estrie et à la contribution financière de Meloche Monnex.

TD Meloche Monnex

CÉLIBATAIRE?
 Professionnel 25 à 45 ans?

(514) 528-8885

www.bv.qc.ca

SOCIAL (cocktails, soupers)
 PLEIN AIR (randonnée, golf, vélo, ski)
 CULTURE (musée, spectacle, théâtre)
 72 activités par année!

La boîte
VISUELLE
 10 000 participants en 10 ans!

Association des diplômés de l'Université de Montréal

Membres du conseil d'administration 2003-2004

Président du conseil
Jean R. Allard

Relations industrielles 1983
Droit 1986
Associé
Ogilvy, Renault



Présidente de l'Association
Andrée Grimard

Lettres 1970, droit 1978
Conseillère juridique principale (international
et marché des capitaux),
Banque Nationale du Canada



Première vice-présidente et vice-présidente
(activités honorifiques)
Claire Deschamps

Chimie 1979
Médecine dentaire 1984
Dentiste



Vice-président
(communications)
Albert Dumortier

HEC 1976
Associé
KPMG



Vice-président
(services aux membres)
Martin Richard

FEP 1996, droit 1998
Analyste - Marché des capitaux
L'Autorité des marchés financiers



Vice-président
(finances)
Yvan Cliche

Science politique 1985 et 1987
Administrateur de projets
Hydro-Québec international



Vice-président
(activités socioculturelles et régionales)
Gilles Legault

Droit 1954
Avocat



Administrateur
Michel Cyr

Polytechnique 1975, HEC 1986
Vice-président
Développement et construction
SITQ Immobilier



Administrateur
Louis Bernatchez

Mathématiques 1993
Directeur
Morneau, Sobeco



Administratrice
Danielle Dansereau

*Linguistique et
traduction 1978 et 1980, FEP 1983*
Associée et chef de service
CGI



Administratrice
Antonine Boly-Bousquet

Sciences de l'éducation 1972
Administration scolaire 1975, HEC 1985
Professeure
Commission scolaire de Laval



Administratrice
Suzanne Lavallée

Ergothérapie 1982
Directrice des services à la clientèle
CLSC Oliver-Guimond



Administrateur
Guy Berthiaume

Vice-recteur
aux affaires publiques et au développement
Université de Montréal



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent

Science politique 1978
FEP 1990



Calendrier des activités

- 3 mai 2004 :** soirée au théâtre Jean-Duceppe
- 25 mai 2004 :** Gala annuel de l'Ordre du mérite
- 9 juin 2004 :** les 50^e, 55^e et 60^e anniversaires de promotion
- 15 juin 2004 :** soirée du Club des diplômés seniors
- 16 juin 2004 :** conférence de M^{me} Francine Sarrasin
- 21 juin 2004 :** cocktail du 125^e à Laval

Pour plus d'information sur ces activités, consultez le site Web de l'Association
www.diplomes.umontreal.ca.

Assemblée générale annuelle de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

La présidente de l'Association, M^e Andrée Grimard, me prie de convoquer tous les membres à la 68^e assemblée générale de l'Association.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 24 novembre 2004, à 17 h 30, au salon Élisabeth du Mount Stephen Club, situé au 1440, rue Drummond, à Montréal.

Les points suivants sont à l'ordre du jour :

- élection des six administrateurs pour le mandat 2004-2006 ;
- dépôt des rapports d'activité et financier ;
- nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 2005 ;
- toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Note : L'éthique vestimentaire du Mount Stephen Club commande le port de la cravate et du veston pour les hommes. Pour les femmes, une tenue de décorum équivalente est obligatoire.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Conseil d'administration Mise en candidature : rappel

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 29 octobre 2004 à 16 h, en remplissant un bulletin qu'elles peuvent obtenir auprès du secrétaire général, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.



Soirée au théâtre Le Quat'sous

Le 31 octobre dernier, le Théâtre de Quat'sous était rempli à pleine capacité pour la traditionnelle soirée au théâtre organisée par l'Association.

Au programme, Impératif présent, de Michel Tremblay, dans une mise en scène d'André Brassard. Les dirigeants du Théâtre ont profité de ce 10^e rendez-vous annuel pour procéder au tirage de plusieurs prix de présence. Merci au Théâtre de Quat'sous.



Concert à Longueuil

Afin d'oublier un peu la grisaille de novembre, près de 200 personnes ont assisté, le 21 novembre dernier, au concert de l'Orchestre symphonique de Longueuil intitulé « De Montréal à Rio ». Au pupitre, nous retrouvons M. Marc David (musique 1996). Comme invité spécial, l'Orchestre accueillait M. Michel Viau (musique 1998), qui a interprété la pièce de Jacques Hétu Concerto pour Marimba et vibraphone.

Merci à nos commanditaires :

 CIBC
Wood Gundy

 **Meloche Monnex**

Bulletin électronique de l'Association et changement d'adresse

Pour être informé des activités et des services qui vous sont destinés, et mieux connaître les manifestations majeures qui ponctuent la vie sur le campus de l'Université de Montréal, faites-nous parvenir votre adresse de courrier électronique à <diplomes@umontreal.ca>. Veuillez préciser l'année de votre promotion et nous indiquer la faculté, l'école ou le département d'où vous êtes diplômé. Vous pouvez aussi utiliser cette même adresse électronique pour nous signaler tout changement d'adresse.

Visitez le nouveau site Web des diplômés de l'UdeM : <www.diplomes.umontreal.ca>.

Huit diplômés de 1978 honorés



Dans l'ordre habituel, M^e Andrée Grimard, première vice-présidente de l'Association ; M^{me} Nicole Beaudoin ; M^{me} Micheline Bouchard ; M. Jacques Besner ; M. François Lemarchand ; M^e Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e ; M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement ; M. Alain Picard ; M. Denis Gougeon ; M^e Jean R. Allard, président de l'Association ; M^{me} Louise Piché ; et le juge Pierre J. Dalphond.

Le 9 novembre dernier, plus de 300 personnes s'étaient donné rendez-vous dans la salle de bal du Marriott Château Champlain pour célébrer le 25^e anniversaire de promotion des diplômés de 1978.

L'Association a profité de l'occasion pour souligner le 125^e anniversaire de fondation de l'Université de Montréal.

Nicole Beaudoin

HEC 1978
Présidente et directrice générale
Réseau des femmes d'affaires du
Québec

Jacques Besner

Urbanisme 1978
Conseiller en relations internationales
Secteur Asie – Ville de Montréal

Micheline Bouchard

Polytechnique 1978
Présidente et chef de la direction
ART – Recherches et technologies
avancées inc.

Pierre J. Dalphond

Droit 1978
Juge
Cour d'appel du Québec

Denis Gougeon

Musique 1978
Compositeur et professeur agrégé
Faculté de musique, Université de
Montréal

François Lemarchand

Sciences biologiques 1978
Vice-président et trésorier
Bombardier

Alain Picard

Relations industrielles 1978
Vice-président aux ressources
humaines
Métro inc.

Louise Piché

Psychologie 1978
Vice-présidente corporative aux
ressources humaines
Transat A.T.

Merci à toutes les personnes diplômées en 1978 qui ont collaboré au succès de cette rencontre :

Monique N. Baillet,
chimie

Martine Baillargeon,
médecine

Alain Boisvert,
pharmacie

Daniel Bourbonnais,
ergothérapie

Alain Daneau,
sciences économiques

Danielle Dansereau,
linguistique et traduction

Richard Déry,
HEC

Sylvie Desmarais,
sciences infirmières

Yves Elkas,
relations industrielles

Micheline Filion
Carrière,
médecine vétérinaire

Lise Giroux,
nutrition

Luc Giroux,
psychologie

Marie Gosselin,
médecine vétérinaire

Andrée Grimard,
droit

Richard Hevey,
FEP

Mario Lamontagne,
kinésiologie

Claude Mailhot,
pharmacie

Daniel Raymond,
informatique

Yves Saint-Amant,
musique

Michel Saint-Laurent,
science politique

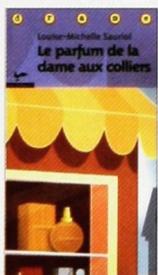
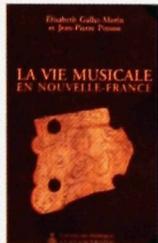
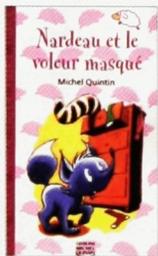
Benoît Thivierge,
médecine

Luc Valiquette,
médecine

L'an prochain, ce sera au tour des diplômés de 1979 de célébrer le 25^e anniversaire de leur promotion. Si vous désirez participer à l'organisation de ces retrouvailles, communiquez avec l'Association au (514) 343-6230. Merci aussi à nos principaux commanditaires :



entre guillemets



La vérification et les autres services de certification (2^e édition)

André Abbyad
HEC 1971
Nadi Chlala
HEC 1976
D. Claude Laroche
HEC 1972
Jean-Guy Rousseau
HEC 1949

Alvins A. Arens
James K. Loebbecke
W. Morley Lemon
Ingrid B. Spletstoesser
Gaëtan Morin éditeur, 2004
672 pages, 129 \$

Le monde du préscolaire

Nicole Royer
Psychologie 1977 et 1979
Gaëtan Morin éditeur, 2003
296 pages, 41,95 \$

Juvenile Delinquency : Understanding Individual Differences

Martin Lalumière
Psychologie 1989 et 1990
V.L. Quinsey
T.A. Skilling
W.M. Craig
American Psychological Association (Washington), 2004
240 pages, 70 \$

Nardeau et le voleur masqué

Michel Quintin
Médecine vétérinaire 1976
Éditions Michel Quintin, 2003
48 pages, 7,95 \$

Amour et amitié.com

Jules Masson-Lussier
Architecture 1980
La Plume d'oie, 2003
240 pages, 29,95 \$

Je ne me tuerai plus jamais

Claude Lamarche
Technologie éducationnelle
1969
Guy Saint-Jean éditeur, 2003
177 pages, 19,95 \$

Why I Love Americans So Much

Nathalie Fiset
Médecine 1988
Médecine familiale 1990
Pushbuttonpress.com, 2003
100 pages, 10,95 \$

Profession : consultant (4^e édition)

Robert Lescarbeau
HEC 1964
Andragogie 1976
Yves St-Arnaud
Psychologie 1962, 1964 et 1968
Maurice Payette
Gaëtan Morin éditeur, 2003
352 pages, 45 \$

Vers une gestion éducative de la classe (2^e édition)

Jean Archambault
Psychopédagogie 1992
Roch Chouinard
Gaëtan Morin éditeur, 2003
352 pages, 42 \$

Globule et le trésor des pirates

Jean-Pierre Dubé
Médecine vétérinaire 1985
Éditions Michel Quintin, 2003
64 pages, 7,95 \$

Le temps des girouettes

André Pratte
Science politique 1980
VLB éditeur, 2003
224 pages, 21,95 \$

Pour toi (livre audio)

Francine Nadeau
Psychologie 1970
Alexandre Stanké inc.,
Coffragnants, 2003
Sur disque compact
Durée de 40 minutes, 18,95 \$

Horizontalité et gestion publique

Jacques Bourgault
(sous la direction de)
Science politique 1972
Droit 1990
Presses de l'Université Laval, 2003
360 pages, 35 \$

Caramellia

Ève Cadieux
Histoire de l'art 1996 et 1999
Éditions J'ai vu, 2003
56 pages, 14,95 \$

Un imprévisible agenda

Arthur Pépin
(tome II)
Denise Bordeleau Pépin
Service social 1950
Éditions du Long-Sault, 2002
226 pages, 21,50 \$ (en librairie)
On peut aussi se le procurer auprès de l'auteure en composant le (514) 284-5505.

Le drame de la Huronie et Jean de Brébeuf

Denise Bordeleau Pépin
Service social 1950
Éditions du Long-Sault, 1999
152 pages, 21,50 \$ (en librairie)
On peut aussi se le procurer auprès de l'auteure en composant le (514) 284-5505.

La vie musicale en Nouvelle-France

Élisabeth Gallat-Morin
Musique 1970, 1977 et 1986
Jean-Pierre Pinson
Musique 1978 et 1981
Éditions du Septentrion, 2003
582 pages, 42,95 \$

La SST : un système détourné de sa mission

Florian Ouellet
Relations industrielles 1970 et 1972
Groupe de communication
Sansectra et
Impact Division des Éditions Héritage, 2003
274 pages, 44,95 \$

L'élu du hasard

Martine Desjardins
Littératures et langues modernes 1979
Littérature comparée 1984
Leméac, 2003
158 pages, 20,95 \$

Le dessert se fait léger

Daniel Lavoie
Nutrition 1989
FEP 1995
Nutrition 2000
Manon Robitaille
Nutrition 1989
Éditions Santé à la carte et
Diabète Québec, 2003
120 pages, 20 \$

D'un océan à l'autre

Denys Leclaire
Physiothérapie 1982
Les Éditions C. Rousseau, 2003
169 pages, 20 \$

Mon ami, mon double / Mat et le fantôme

Jocelyne Ouellet
Études françaises 1979 et 1981
Éditions de la Paix, 2003
120 pages, 8,95 \$ / 105 pages, 8,95 \$

La métamorphose de la population canadienne

Jacques Henripin
Sciences économiques 1951
Les Éditions VARIA, 2003
300 pages, 24,95 \$

Le parfum de la dame aux colliers

Louise-Michelle Sauriol
Orthophonie-audiologie 1960
Éditions Vents d'Ouest, 2003
184 pages, 10,95 \$

Grands-parents aujourd'hui : plaisirs et pièges

Francine Ferland
Ergothérapie 1969 et 1971
Éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 2003
152 pages, 13,95 \$

Le temps libéré

Claire Blanchard de Ravinel
FEP 1981
Hubert de Ravinel
Psychopédagogie-andragogie 1990
Novalis, 2003
111 pages, 14,95 \$
(chez Renaud-Bray)

Mal de Terre

Hubert Reeves
Physique 1953
Éditions du Seuil, 2003
272 pages, 29,95 \$
(chez Renaud-Bray)

Les diplômés de la Faculté de droit de l'Université de Montréal depuis 125 ans

Jean Héту
(sous la direction de)
Droit 1970
Éditions Thémis, 2003
406 pages, 25 \$

Propos d'une moraliste

Denise Bombardier
Science politique 1968 et 1971
VLB éditeur, 2003
166 pages, 17,95 \$

Le Québec otage de ses alliés : les relations du Québec avec la France et les États-Unis

Anne Légaré
Science politique 1970
VLB éditeur, 2003
336 pages, 26,95 \$

Comprendre l'acte terroriste

Dianne Casoni
(sous la direction de)
Psychologie 1976, 1978 et 1986
Louis Brunet
(sous la direction de)
Psychologie 1976, 1978 et 1994
Presses de l'Université du Québec, 2003
160 pages, 25 \$

Femmes et maths, sciences et technos

Louise Lafortune
(sous la direction de)
Enseignement secondaire 1988
Mathématiques 1973
Claudie Solar
(sous la direction de)
Andragogie 1989
Presses de l'Université du Québec,
2003
288 pages, 37 \$

Le renard roux

Michel Quintin
Médecine vétérinaire 1976
Éditions Michel Quintin, 2003
24 pages, 15,95 \$

Guillaume et la météorite

Carole Thibaudeau
Biochimie 1977
Éditions MultiMondes, 2003
96 pages, 18,95 \$

C'était la guerre à Québec, 1939-1945

Jacques Castonguay
Philosophie 1960
Art Global, 2003
192 pages, 24,95 \$

Les taupes / Les anguilles

Michel Quintin
Médecine vétérinaire 1976
Alain M. Bergeron
Éditions Michel Quintin, 2003
64 pages, 7,95 \$ chacun

Débat sur la génétique humaine au Québec : représentations et imaginaires sociaux

Daniel Ducharme
Sociologie 1993, 1996 et 2002
Éditions Hurtubise HMH, 2003
288 pages, 29,95 \$

La glorieuse histoire des Canadiens

Léandre Normand
FEP 1984
Pierre Bruneau
Les Éditions de l'Homme, 2003
736 pages, 49,95 \$

La thérapie par le tunnel : théorie et pratique

Jean Côté
Psychologie 1972
Les Éditions Quebecor, 2003
248 pages, 24,95 \$

Gadus Morhua I : Le Canada d'un Atlantique à l'autre

Alain Boissier
Anthropologie 1989
AnthropoMare, 2003
96 pages, 17 \$

Tendresse et enchantements

Raymond Tétrault
Andragogie 1988
Éditions GGC, 2003
206 pages, 18,95 \$

Les règles de l'individualité contemporaine : santé mentale et société

Marcelo Otero
Sociologie 1995 et 2001
Presses de l'Université Laval, 2003
270 pages, 30 \$

Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante

Serge Courville
(sous la direction de)
Technologie éducationnelle
1964
Administration scolaire 1967
Géographie 1973
Pierre C. Poulin
(sous la direction de)
Barry Rodrigue
(sous la direction de)
Presses de l'Université Laval, 2003
1056 pages, 60 \$

Résumé de cours de golf

Michel Grégoire
Kinésiologie 1982
Golf Michel Grégoire inc., 2003
32 pages (55 photos),
15 \$ (taxes et frais de port inclus)
Pour commander :
<http://www3.sympatico.ca/golfmic helgregoire/>

Avec psychologie

Rose-Marie Charest
Psychologie 1976 et 1978
Éditions du Club Québec Loisirs,
2003
224 pages, 19,95 \$

Le classement des documents personnels

Jean Dupriez
Droit 1961
Édival, 2002
56 pages, 18,95 \$
Pour commander : (450) 671-7002
ou edival@valimax.com

Tomber en vie : chemin de vie et de guérison d'un médecin

Renée Pelletier
Médecine 1976
Médiaspaul, 2003
192 pages, 19,95 \$

Voyage à Lointainville

Sylvie Desrosiers
Histoire de l'art 1978
La courte échelle, 2004
208 pages, 22,95 \$

La précarité du travail : une réalité aux multiples visages

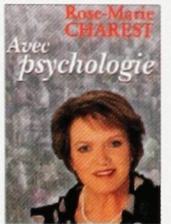
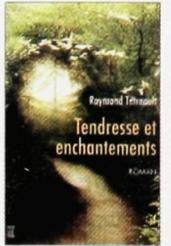
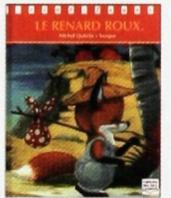
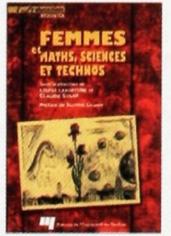
Bruno Bourassa
(sous la direction de)
Psychopédagogie-andragogie
1993
Geneviève Fournier
(sous la direction de)
Kamel Béji
(sous la direction de)
Presses de l'Université Laval, 2003
248 pages, 29 \$

L'éveil à soi

Jacynthe Tremblay
Théologie 1984, 1986 et 1990
CNRS Éditions, 2004
302 pages, 24 €

Le travail, source de questionnements

Éveline Marcil-Denault
Psychologie 1995 et 1998
Les Éditions Quebecor, 2003
164 pages, 19,95 \$

**Pour faire le point dans votre vie personnelle ou professionnelle**

- Processus de réorientation de carrière : 60 \$ / entrevue*
- Consultations psychologiques : 70 \$ / entrevue*
- Centre d'information scolaire et professionnelle : consultations gratuites*
- Ateliers de développement personnel et d'orientation

* Les tarifs seront sujets à changement à compter du 1^{er} juin 2004.

Communiquez avec le Service d'orientation et de consultation psychologique
2101, boul. Édouard-Montpetit, 3^e étage
(514) 343.6853
www.socp.umontreal.ca

Université 
de Montréal



Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

Pour voir du pays, pensez peinture, musique, nature, courts voyages, conférences et découvertes!

De Joliette à Orford, de Bécancour à Ulverton, et Québec, Ottawa, Shawinigan, Charlevoix...

2004 : une autre saison de grande qualité!

POUR RECEVOIR NOTRE BROCHURE D'ACTIVITÉS : (514) 352-3621

EN COLLABORATION AVEC CLUB VOYAGES ROSEMONT

le carnet

1952 Guy Couturier

arts 1952

professeur émérite de la Faculté de théologie et de sciences des religions, est devenu membre de la Société royale du Canada.

1953 Hubert Reeves

physique 1953

astrophysicien, a été promu compagnon, la plus haute distinction de l'Ordre du Canada.



1954 René Dufour

Polytechnique 1954

a mérité le Grand Prix d'excellence 2003 de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Ce prix est la plus haute distinction attribuée par l'Ordre à un ingénieur qui a su illustrer avec constance les valeurs de la profession : compétence, responsabilité, sens de l'éthique et engagement social. Rappelons que M. Dufour a enseigné à l'École Polytechnique durant de nombreuses années.

1956 Fernand Lindsay

études médiévales 1956

directeur artistique du Festival d'été de Lanaudière, a reçu le prix Hommage 2003 remis par l'organisme Festivals et événements Québec. Rappelons que le père Lindsay a créé le Festival d'été de Lanaudière en 1978.



1957 Pierre C. Fortier

Polytechnique 1957

a été nommé président de la Fondation de l'École Polytechnique.



1961 Jean-Paul Champagne

arts 1961, technologie éducationnelle 1962, FEP 1976

a été élu président de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec, qui compte 250 membres. Son objectif premier est de mettre les connaissances et l'expérience des anciens députés et conseillers législatifs du Parlement du Québec au service de la démocratie parlementaire.

1962 Jean-Gilles Bédard

hygiène 1962, FEP 1978

sciences infirmières 1979

infirmier retraité, est le lauréat du prix Armand-Marquiset 2003, remis par la Fédération internationale des Petits Frères des pauvres. Ce prix souligne la contribution exceptionnelle d'une personne à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées.



1963 Michel Rigaud

Polytechnique

1963

professeur émérite de l'École Polytechnique, a été nommé membre honoraire à vie de la Unified International Technical Conference on Refractories. Cet honneur est réservé à ceux qui ont contribué de façon particulière au développement des connaissances dans le domaine du génie des matériaux réfractaires.

1964 Jean-Jacques Bourgeault

HEC 1964

a été nommé président du conseil d'administration de Montréal International.

1964 André Lebrun

médecine 1964

hématologue-oncologue à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, a été élu président du conseil d'administration d'Héma-Québec.

1965 David Haccoun

Polytechnique 1965

a été nommé membre (fellow) de l'Institut canadien des ingénieurs.

1966 Élie Farah

Polytechnique 1966

chef de la direction de Biophage Pharma inc., a été nommé président du conseil de l'organisme BIO Québec, le plus grand réseau des bio-industries et des sciences de la vie du Canada.

Richard Grégoire

musique 1966

orchestrateur et directeur musical bien connu, a remporté le prix Jutra-Hommage 2004.



1966 Michel Lespérance

droit 1966

HEC 1971

secrétaire général de l'Université de

Montréal, vient de voir son mandat renouvelé pour une cinquième année d'affilée.

1966 Gérard A. Limoges

HEC 1966

a été élu membre du conseil d'administration de la société Métro inc.

1966 Pierre Sauvé

Polytechnique 1966

a reçu le Prix du président au bénévolat 2003, remis par l'Ordre des ingénieurs du Québec. Ce prix souligne une contribution bénévole exceptionnelle au rayonnement et au développement de la profession.

1967 Marcel Fournier

sociologie 1967 et 1969

professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal, s'est vu remettre le prix Adrien-Pouliot.

1967 Yves Lamontagne

médecine 1967

administration de la santé 1979

président du Collège des médecins du Québec, a été honoré au Gala des Grands Montréalais 2003, organisé par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.



1968 James Archibald

études

médiévales 1968

directeur de l'UFR en traduction du

centre d'éducation permanente de l'Université McGill, vient de recevoir le titre de chevalier de l'ordre des Palmes académiques de France.

1968 Pierre Laferrière

science politique 1968

HEC 1972

est maintenant président du conseil d'administration de GEOCO Mtns, qui a élaboré A.MAZE, une solution d'optimisation d'ordonnement des parcs routiers et de conception de territoires pour les entreprises de livraison.

1968 Rémi Marcoux

HEC 1968

président du conseil et chef de la direction de Transcontinental, s'est vu remettre un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal. Rappelons que Transcontinental, dont M. Marcoux est également le fondateur, figure parmi les 10 plus gros imprimeurs commerciaux en Amérique du Nord et que l'entreprise est le premier éditeur de magazines et le deuxième éditeur de journaux du Canada.

1968 Marc Ouellet

théologie 1968

archevêque de Québec, vient d'être nommé cardinal par le pape Jean-Paul II.

1969 Yvan Desmarchais

pharmacie 1969

est maintenant président du conseil d'administration d'Essaim.

1969 Marc G. Fortier

droit 1969

est maintenant président et directeur général de Montréal International, organisme qui a pour mandat de faire la promotion de Montréal sur la scène internationale, d'attirer des organisations internationales et de susciter des investissements directs étrangers dans la métropole.



1969 Claudette Hould

histoire de l'art

1969 et 1971

vient de recevoir le prix Samuel-de-Champlain, décerné, depuis 1977, par l'institut France-Canada, une composante de l'association France-Amérique.

1969 Philippe Kirsch

droit 1969
président de la Cour pénale internationale, vient de recevoir un doctorat honorifique de l'Université de Montréal à l'occasion du 125^e anniversaire de la Faculté de droit.

1969 Jean Meloche

HEC 1969
a été nommé vice-président du gestionnaire de portefeuille Montrusco Bolton.

1970 Louise Arbour

droit 1970
a été nommée haute-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme.

1970 Michel Saint-Pierre

HEC 1970
vient d'être nommé président de la Financière agricole du Québec.

1971 Louise Provost

droit 1971
nommée juge à la Cour du Québec en 1991, siège depuis peu au Tribunal des professions, après avoir été juge en chef adjointe de 1995 à 2002.

1972 Michel Guindon

HEC 1972 et 1979
psychopédagogie 1992
professeur titulaire à HEC Montréal, demeure membre du Comité administratif 2003-2004 de l'Association des comptables généraux accrédités du Canada à titre de président sortant.

1972 André Lacroix

médecine 1972 et 1977
professeur titulaire à la Faculté de médecine et endocrinologue, est maintenant chef du service de médecine du CHUM.

1972 Michel L. Lesage

Polytechnique 1972
a été nommé président du conseil d'administration et président-directeur général de la Corporation d'hébergement du Québec, entreprise qui offre l'expertise immobilière et technique, ainsi que le financement aux intervenants du réseau de la santé et des services sociaux.

1973 Bernard Breault

Polytechnique 1973
ingénieur en structure chez SNC-Lavalin, a reçu le Prix au mérite ACC/ACI 2002 pour son engagement dans les travaux de réfection du tablier du pont Jacques-Cartier. Ce prix est remis conjointement par l'Association canadienne du ciment (ACC) et la section du Québec et de l'est de l'Ontario de l'American Concrete Institute (ACI).

1973 Pierre Comtois

HEC 1973
président-directeur général et chef des placements à Optimum gestion de placements inc., s'est joint aux membres du conseil d'administration de Cogeco inc.

1973 Rita Damiani

linguistique et traduction 1973
responsable des certificats de traduction à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal, a reçu le prix Hommage du Bureau de la traduction, qui souligne son dévouement et ses efforts pour adapter la formation universitaire aux nouvelles réalités de la profession. Notons qu'il s'agit de la première attribution de ce prix.

1973 Jean-Paul Goulet

médecine dentaire 1973
a été nommé doyen de la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval.

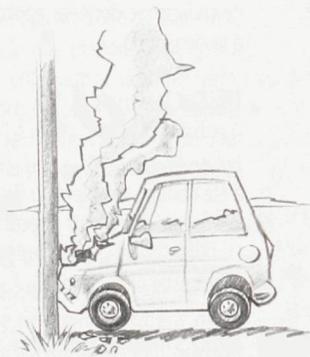
1973 Jacques Lefebvre

mathématiques 1973
a reçu le prix Abel-Gauthier, de l'Association mathématique du Québec, pour ses recherches sur l'histoire des mathématiques et sa contribution, sous diverses formes, à l'enseignement des mathématiques. Rappelons que M. Lefebvre

est professeur retraité de l'UQAM et professeur associé à ce même établissement, où il a été président du syndicat des professeurs, vice-doyen de la famille des sciences, ainsi que doyen des études de premier cycle.

Meloche Monnex vous conseille**AU VOLANT
Pardoner
n'est pas oublier**

Comme dans n'importe quel autre domaine, l'assurance automobile a, elle aussi, sa propre terminologie. Regardons ensemble deux expressions qui reviennent souvent lors du renouvellement de votre



police d'assurance automobile.

Qu'est-ce qu'un « accident responsable » ?

Un « accident responsable » inclut des situations aussi variées que celles d'emboutir l'arrière de la voiture qui vous précède ou de heurter en marche arrière un piéton ou un autre véhicule. L'expression suppose la plupart du temps qu'il y a eu un constat de la police et que vous avez payé votre franchise d'assurance.

Qu'est-ce qu'un « accident non responsable » ?

Cette expression couvre aussi bien le fait que l'arrière de votre auto ait été embouti par un autre véhicule que celui de réclamer une indemnisation pour un pare-brise cassé.

Voici à présent une situation réelle irritante : le rapport de la police établit clairement que vous n'êtes pas responsable et pourtant votre prime d'assurance grimpe. Pourquoi vous pénalise-t-on ? Quand le rapport de police établit que vous n'êtes pas responsable, cela signifie que vous ne serez pas poursuivi pour avoir provoqué ce méfait. Il en va autrement pour les compagnies d'assurance. Deux cas peuvent se présenter :

1. Vous êtes la seule personne impliquée dans l'accident. Quelles que soient les circonstances –

déraper sur une plaque de glace, heurter un poteau électrique ou vous retrouver dans un fossé en essayant d'éviter un chien – vous êtes responsable si vous présentez une demande d'indemnité.

2. Vous êtes impliqué dans une collision avec une autre voiture. Dans une telle situation, les compagnies d'assurance se conforment aux définitions précises des autorités provinciales. Le cas d'un conducteur heurtant l'arrière d'un autre véhicule est très fréquent. Il est responsable même s'il ne présente aucune demande d'indemnité à son assureur, la logique étant que l'autre conducteur impliqué en a sans doute présenté une !

Savez-vous qu'un seul accident responsable inscrit à votre dossier peut augmenter considérablement votre prime ? Alors, soyez prudents !

1 888 589-5656
www.melochemonnex.com

TD Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

1973 Michel Robitaille

Polytechnique 1975
président de Consultants Miro inc., a reçu un Léonard, dans la catégorie des télécommunications et nouvelles technologies, décerné par l'Association des ingénieurs-conseils du Québec, pour la mise au point d'une nouvelle méthode de collecte de données appliquée à la circulation.

1974 Georges A. Archambault

Polytechnique 1974
a été nommé président du Groupe Permacon, de Decor Precast en Ontario, ainsi que président d'Oldcastle APG Canada.

1974 Claude Bédard

lettres 1974
linguistique et traduction 1987
traducteur agréé et concepteur du logiciel Logiterm, a reçu le prix Mérite OTTIAQ 2003, remis par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ).

1974 Pierre Charron

HEC 1974 et 1978
s'est joint au personnel de l'entreprise Métro inc. à titre de vice-président aux achats, épicerie.

1974 Norman Poulin

psychologie 1974 et 1975
a été nommé au conseil d'administration de l'Association canadienne pour la reconnaissance des acquis, qui regroupe des praticiens en évaluation et reconnaissance des acquis, soit des compétences théoriques et pratiques acquises en dehors des établissements d'enseignement ou par l'expérience de travail et de vie de l'individu.

1974 Jean-Pierre Robert

chimie 1974
a été nommé président et chef de la direction de Biogentis, entreprise née en 2003 de la fusion de Dermacor, AT2 (Advanced Therapeutic Technologies) et Altartek Bio.

1974 André-Marie Tremblay

physique 1974
professeur à l'Université de Sherbrooke, a reçu le prix Urgel-Archambault pour sa contribution à l'avancement de la recherche en physique.

1975 Lucie Tétreault

physiothérapie 1975
a obtenu le titre de professeure-formatrice en gymnastique holistique, méthode Ehrenfried, à Paris, de par son statut de physiothérapeute en approche posturale. M^{me} Tétreault travaille en pratique privée depuis 1980.

1975 Suzanne Vadboncoeur

droit 1975
a été nommée juge à la Cour du Québec.

1976 Alain Bérubé

relations industrielles 1976
a été nommé conseiller principal au cabinet de consultation Saucier-conseil.

1976 Jean-Charles Chebat

sociologie 1976
professeur titulaire de la chaire Omer-DeSerres à HEC Montréal, a reçu le prix Avancement de la science marketing du chapitre montréalais de l'American Marketing Association, ainsi que le prix Pierre-Laurin, remis au meilleur chercheur de HEC Montréal. M. Chebat est également devenu membre (fellow) de la Society for Marketing Advances.

1976 Claude P. Lambert

HEC 1976
a été nommé vice-président aux finances et à l'administration à ProMetic Sciences de la vie.

1977 Pierre Claproud

HEC 1977
occupe maintenant le poste de chef de la direction d'Agropur, un chef de file de l'industrie laitière canadienne.

1977 Pierre L. Gauthier

Polytechnique 1977
a été nommé président et chef de la direction d'ALSTOM Canada inc.

1977 Henry Jr Klecan

droit 1977
vient d'être nommé directeur général de SCOR US.

1978 Lise Bertrand

droit 1978
a rejoint les rangs du cabinet Borden, Ladner, Gervais à titre d'associée principale et coordonnatrice régionale du groupe Propriété intellectuelle et technologie à Montréal.



1978 Danielle Dansereau

linguistique et traduction 1978 et 1980

vient d'être nommée associée et chef de service à CGI.

1978 Régent-Yves Desjardins

HEC 1978
a été nommé président du conseil d'administration du collège André-Grasset pour un nouveau mandat de trois ans.

1978 Dino Fuoco

HEC 1978
administrateur de sociétés, a obtenu le titre de fellow (FCMA) attribué par l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA). Rappelons que cette haute distinction nationale reconnaît les qualités et les réalisations exceptionnelles des CMA qui se démarquent dans leur milieu et servent de modèles. M. Fuoco a été président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal en 1995.

1978 Gabriel Lefebvre

histoire de l'art 1978 et 1982
a reçu la médaille de l'Assemblée nationale pour ses 20 années de contribution à la prévention de la violence.

1978 Jean-Pierre Sauriol

Polytechnique 1978
Président-directeur général de Dessau-Soprin, a été nommé administrateur de la société Couche-Tard inc.

1978 François Viens

Polytechnique 1978
Ingénieur géologue, est maintenant vice-président au développement des affaires et à l'exploration pour le producteur d'or Cambior.

1979 Jules Bois

informatique et recherche opérationnelle 1979
occupe aujourd'hui le poste de directeur exécutif, bureau de Québec et secteur public, Québec, à IBM.

1979 Andrée De Serres

droit 1979
professeure au Département de stratégie des affaires à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, s'est vu remettre le prix Professeur au gala 2003 Prix performance, organisé par le réseau Gestion UQAM.

1979 Carole Lewis

FEP 1979
présidente de CommunicForce inc., entreprise spécialisée en positionnement public d'entreprises et en formation de porte-parole, a obtenu le titre Agrément en relations publiques, attribué par la Société des relationnistes du Québec.



1979 Dyane Richer

FEP 1979
relations industrielles 1981

a été nommée associée au sein du cabinet-conseil Fuller, Landau, comptables agréés et conseillers en gestion d'entreprises.



1979 Richard Viger

HEC 1979

a été nommé vice-président aux ventes et au marketing à Bruvages Kiri.

**1981 John R. Porter**

histoire 1981

directeur général du Musée national des beaux-arts du Qué-

bec, a été nommé chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur par le président français, Jacques Chirac, en reconnaissance de sa contribution au développement de la culture française tout au long de sa carrière. Rappelons qu'en 2003 M. Porter avait reçu le prix Carrière 2003, de la Société des musées québécois, et la médaille Gloire de l'Escolle 2003, de l'Association des diplômés de l'Université Laval.

1981 Marc-André Sirard

médecine vétérinaire 1981

a été nommé président de l'Association francophone pour le savoir pour l'année 2003-2004.

1982 Richard Deschamps

psychologie 1982

relations industrielles 1987

a été nommé conseiller associé au maire de la ville de Montréal au sein du comité sur les finances, les services administratifs et corporatifs et la gestion stratégique du comité exécutif. Il est également président de la Commission sur la mise en valeur du territoire et du patrimoine.

1982 Daniel Hansen

science politique 1982 et 1987

a été nommé directeur général des communications, affaires publiques et gouvernementales chez Bell Nordiq.

1985 Carole Anne Bilodeau

arts et sciences 1985

enseignante à la polyvalente Le carrefour, de Val-d'Or, est la première lauréate du Prix de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM pour le rayonnement dans la communauté de projets réalisés par ses élèves et conçus dans l'option français journalisme dont elle avait la responsabilité.

1985 Vincent-P. Hogue

relations industrielles 1985 et 1991

a été nommé premier vice-président



au courtage de plein exercice à Valeurs mobilières Desjardins.

1985 Jacques G. Ruelland

histoire 1985 et 1995

études supérieures 1999

professeur associé au Département d'histoire de l'Université de Montréal, a reçu la médaille de chevalier de l'ordre des Palmes académiques en reconnaissance de sa contribution majeure à la promotion de la culture française.

1986 Jack H. Chadirdjian

science politique 1986

occupe maintenant le poste de directeur des affaires publiques et gouvernementales du Bureau d'assurance du Canada au Québec.

1986 Paul M. Gareau

histoire 1986 et 1992

a été décoré de la médaille d'or du jubilé de la reine, commémorant l'accession au trône d'Élisabeth II, pour le rôle prépondérant qu'il a joué, entre autres, dans les négociations délicates avec les talibans en vue d'obtenir la libération d'un journaliste canadien qu'ils détenaient.

1986 Léon Méthot

droit 1986

a été nommé président de la société minière Exploration Malartic-Sud.

1986 Lucie Tremblay

sciences infirmières 1986

FEP 1989

administration de la santé 1989

directrice des soins infirmiers et des services cliniques au centre gériatrique Maimonides, a terminé le programme d'accréditation du Collège canadien des directeurs de services de santé.

**1980 Marie Gaudreau**

droit 1980

a été nommée juge à la Cour supérieure du Québec.

**1980 Normand Martin**

psychologie 1980 et 1988

responsable du programme d'aide aux policiers et policières du Service de police de la ville de Montréal, s'est vu remettre un prix d'excellence, catégorie « action prolongée équipe », au Gala de l'excellence 2003 du Service de police de la ville de Montréal.

1980 Stéphane Vachon

études françaises 1980

professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, a obtenu le prix André-Laurendeau.



Service d'acupuncture et de massothérapie au CEPsum

Techniques de massage

Amma, californien, Chi Tnei Tsang, drainage lymphatique, réflexologie, shiatsu, sportif, suédois, thérapeutique, Tui Na.

Massage sur chaise
dans votre milieu de travail

Remboursement

par le régime d'assurance de la FAÉCUM et la Croix-Bleue

Certificats-cadeaux
disponibles en tout temps

Ouvert à tous
7 jours sur 7

Horaire

Lundi au vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 10 h à 18 h
Dimanche : 10 h à 16 h

(514) 345-1741 (répondeur)

2100, boul. Édouard-Montpetit, local 249, Montréal

📍 Édouard-Montpetit ou autobus 51

www.massotherapie.qc.ca pbeauchamp@massotherapie.qc.ca

Ferme Équestre de la Capucine Enr.

École d'équitation reconnue par la Fédération Équestre du Québec



Camps de jour:

l'été, les fins de semaine et journées pédagogiques

845, rang des Trente
St-Marc-sur-Richelieu, Québec

JOL 2EO

téléphone: (450) 584-3331

fax: (450) 584-3822

Marie Sinclair, B.Sc.A, Psycho-Éducatrice

le carnet



1987 Pierre-Pascal Gendron

sciences économiques 1987
est maintenant professeur à la Humber Business School, de Toronto.



1987 Nicole Rouillier

relations industrielles 1987
a été nommée directrice générale du cégep Marie-Victorin.

1987 Patrick Tobin

droit 1987
a été nommé chef de cabinet de Ralph Goodale, nouveau ministre des Finances du Canada.



1988 Jocelyn Nadeau

mathématiques 1988
directeur des technologies de l'information au campus d'Edmunston de l'Université de Moncton, fait partie des 37 personnalités internationales désignées par Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, pour former le Haut Conseil de la Francophonie. Notons que seulement six universitaires dans la Francophonie ont été nommés à ce conseil.

1988 Lise Provost

HEC 1988, FEP 1990
andragogie 1998
occupe maintenant le poste de conseillère principale aux communications externes au Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

1988 Jean-Pierre Talon

mathématiques 1988
actuaire, s'est joint à l'équipe de Mercer Consultation en gestion de placements à titre de conseiller.

1989 Joël Gauthier

FEP 1989
a été nommé président-directeur général de l'Agence métropolitaine de transport.

1989 Johanne Lavoie

droit 1989
avocate au Service des affaires juridiques de la Banque Nationale, s'est classée dans les cinq finalistes pour une deuxième année d'affilée au Prix du bénévolat André-Bérard, de la Banque Nationale. Elle vient d'accepter un nouveau mandat à la présidence du Réseau québécois pour la santé du sein, un organisme d'entraide psychologique et morale, ainsi que d'information, d'éducation et de défense des droits pour les femmes atteintes d'un cancer du sein et leurs proches.

1989 Claude St-Cyr

enseignement secondaire 1989
vient d'être nommé directeur général de la commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke.

1990 Éric Longval

FEP 1990 et 1995
a été nommé vice-président aux ventes au détail, au Canada, chez A. Lassonde inc., un des plus gros fabricants de jus et de boissons de fruits du pays.

1990 Richard St-Pierre

HEC 1990
s'est joint à l'équipe de Caractéra, une firme montréalaise spécialisée dans la production graphique imprimée et Internet pour les communications d'affaires, à titre de vice-président à la stratégie.

1994 Patrick Cossette

médecine 1994 et 1999
physiologie 1994
a remporté le Prix du jeune investisseur, décerné par le Comité scientifique consultatif de la Ligue internationale contre l'épilepsie, pour ses travaux qui ont permis d'identifier les gènes responsables de l'épilepsie.

1994 Marie-Claude Lévesque

psychologie 1994
FEP 1997
relations industrielles 2000
a été nommée directrice générale de l'Association des cadres et professionnels de l'Université de Montréal.

1994 Pascal Renaud

sciences économiques 1994
occupe maintenant le poste de consultant principal, réseau des intermédiaires de plein exercice, pour la région du Québec à Fonds d'investissement Standard Life.



INTELLIGENCE
HYPOTHÉCAIRE
Courtier immobilier agréé

Équipe Richard Frenette

7 jours
sur 7

(514) 996-8278

1-877-996-8278

7 jours
sur 7

Travailleurs Autonomes

- Financement jusqu'à 90%
- Sans SCHL
- Sans preuves de revenus

Achats sans mise de fonds

- Financement 100% plus remise en argent de 3%
- Sans SCHL ou GE Capital
- Résidence unifamiliale à 4-plex

Chalets ou Immeubles à revenus

- Jusqu'à 85% sans SCHL
- Deuxième résidence

Achat avec 5% mise de fonds

- Sans SCHL ou GE Capital
- Unifamiliale à 4-plex

Promotions

- Rabais de taux jusqu'à 1,40%
- Remise en argent jusqu'à 6%
- Pré qualifications sans frais
- Les meilleurs taux possibles
- Refinancement
- Renouvellement meilleurs taux

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR LES MEILLEURS TAUX

www.richardfrenette.ca

461422_6

PRIX FEMMES D'AFFAIRES DU QUÉBEC

Trois diplômées de notre université ont été honorées au gala Prix Femmes d'affaires du Québec, organisé par le Réseau des femmes d'affaires du Québec :

Francine Décary

(médecine 1967), directrice générale d'Héma-Québec.

Francine Lelièvre

(lettres 1969), directrice générale du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière.

Maude Thériault

(architecture 1981), architecte à Groupe DPA.

**1995 Daniel Hébert**

HEC 1995
vient d'être nommé directeur du Bureau de recrutement de

l'UQAM.

1996 Martin Gravel

musique 1996
histoire 2002
étudiant au doctorat à l'Université de Montréal, a reçu le prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs.

1998 Luc Amyotte

sciences économiques 1998
professeur au cégep de Drummondville depuis 1977, a reçu le prix Frère-Robert, de l'Association mathématique du Québec, pour ses notes de cours en calcul différentiel et intégral 3. Il est également un des 10 candidats au titre de personnalité de l'année de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummondville.

**1998 Sébastien Guénette**

droit 1998
avocat chez Lavery, De Billy, a été élu au

bureau de la Conférence des jeunes avocats et notaires du Canada. Rappelons que M^e Guénette a déjà été président de l'Association des étudiants en droit de l'Université de Montréal.

**1998 Benoit Hammarrenger**

psychologie 1998 et 2005
vient d'obtenir son

doctorat en neuropsychologie de l'Université de Montréal. Ses travaux de recherche ont jeté un éclairage nouveau sur l'évaluation aux potentiels évoqués visuels des voies magnocellulaires et parvocellulaires. M. Hammarrenger a terminé un internat clinique à Bruxelles, au Centre de réhabilitation neuropsychologique des cliniques universitaires Saint-Luc, affilié à l'Université catholique de Louvain.

2000 Alexandre Beaudoin

sciences biologiques 2000
a été nommé conseiller scientifique en identité judiciaire au sein de la Direction du soutien aux enquêtes de la Sûreté du Québec.

UNIVALOR

Plusieurs diplômés ont été nommés au conseil d'Univalor, société de valorisation du réseau de l'Université de Montréal :

J.V. Raymond Cyr
(Polytechnique 1968)

André Ducharme
(sciences infirmières 1969, FEP 1972 et santé publique 1973)

Serge Carrière
(médecine 1959)

Guy Lord
(droit 1962)

Jacques Girard
(droit 1965)

RENCONTRE SÉLECTE PLUS inc.

Service professionnel de rencontres qui se distingue par sa clientèle de classe

- Spécialisé auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires
- Confidentialité assurée
- Haut de gamme

www.rencontresselecteplus.com

OUTREMONT **270-1160**

PHARMACIENS DE CŒUR ET D'ACTION

Plusieurs de nos diplômés ont été honorés par le journal *Actualité pharmaceutique* dans le cadre du programme Pharmaciens de cœur et d'action :

CATÉGORIE
« PHARMACIEN EN INDUSTRIE »
Pierre Boivin
(pharmacie 1977)

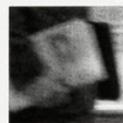
CATÉGORIE
« PHARMACIEN COMMUNAUTAIRE »
Jean-François Guévin
(pharmacie 1990)

CATÉGORIE
« PHARMACIEN EN RECHERCHE »
Sylvie Perreault
(pharmacie 1985, pharmacologie 1988 et 1994)

Candidats recherchés pour l'année 2003-2004**Mentorat de groupe**

Partagez votre expérience avec de futurs diplômés

- Rencontre d'une heure sur le campus



Communiquez avec le Service universitaire de l'emploi
Centre étudiant / Pavillon J.-A.-DeSève
2332, boul. Édouard-Montpetit, local A-0304
(514) 343.6736
www.emploi.umontreal.ca

Université 
de Montréal

Retournez à votre vin sa vie de Châteaui!

CHAMBRVIN.COM

CAVES À VIN RÉSIDENTIELLES
WWW.CHAMBRVIN.COM
Téléphone et télécopieur :
(514) 425-4688
Courriel : chambrvin@sympatico.ca

PRIX DU QUÉBEC

Au cours de la remise des Prix du Québec 2003, deux de nos diplômés ont été honorés :

Andrée Lajoie

(droit 1956), professeure titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Frédéric Andermann

(médecine 1957), neurologue à l'Institut neurologique de Montréal.

ORDRE DES ERGOTHÉRAPEUTES DU QUÉBEC

À l'occasion des élections de 2003, trois diplômées de notre université ont été réélues au conseil de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec :

Caroline Boyer (ergothérapie 1992)

Isabelle Émond (ergothérapie 1987)

Christiane Morin (ergothérapie 1978)

nos disparus

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Classement par année de promotion

1951 J.E. Gustave Séguin HEC	1944 Jean Bélard Polytechnique Guy Cormier philosophie Pierre Lanctot théologie Claude Ryan arts	1949 Georges Arcouette droit Jean-Jacques Coulombe chimie Pierre DesRosiers droit Guy Plamondon médecine Roméo Yergeau pharmacie	1954 Marie-Thérèse Marcl droit Pierre Millette pharmacie André Wilson médecine
1953 Jean-Paul Rinfret arts	1945 Roland Lamarche pharmacie Jules Robillard psychologie Paul Roy pharmacie	1950 Thérèse Barré arts Rita Bibeault arts Gérald Caron médecine Lucien Cyr droit Germaine Michaud Marguerite-d'Youville	1955 Gilbert Blain médecine Michel Lacombe médecine Victor Marchessault médecine
1955 Maurice Cousineau droit	1946 Aurélien Breault théologie Jacques Brissette Polytechnique Irene Fredette Marguerite-d'Youville Jacques Lalonde médecine dentaire Jeanne-D'Arc St-Germain hygiène Fernand St-Pierre Polytechnique Paul Tourigny Polytechnique	1951 Yves Piette médecine Denis Saindon médecine Émile Therrien médecine	1956 Jean-Guy Carrier Polytechnique René-Rodrigue Desrosiers histoire Gilles Houle droit Pierre J. Lespérance géologie Pierre Rivard médecine dentaire
1956 Jean Tassé chimie	1947 Joseph-Pierre Bourque sciences sociales Alfred Cléroux médecine Marielle Cléroux psychologie Eudore Dumont Polytechnique Maurice Parizeau Polytechnique Jean-Paul Valade Polytechnique	1958 Georges Donato Polytechnique Hermine Lapierre hygiène Fernande Lemieux pharmacie Roger Mérineau HEC Guy Parent architecture Gilles Poirier Polytechnique Fernand Poliquin Polytechnique Jean-Léon Sauvageau agronomie	1957 Bertrand Bernier droit Charles Léonard médecine vétérinaire Pierre A. Lessard médecine Roger Précourt médecine dentaire Norman Ryan théologie
1958 Pierre-Paul Langis droit	1948 Louis Desrosiers Polytechnique Henri-Paul Gauthier pharmacie Jean-Guy Laliberté HEC Georges A. Rouleau médecine	1952 Antoine Larouche médecine dentaire Guy Marinier HEC	1958 Jacques Beaulieu médecine Françoise Bousquet orthophonie-audiologie Cécil Gendreau médecine Jean-Louis Lamoureux droit
1959 Jean Allaire HEC Denys Labrecque arts Paul Tremblay droit	1949 Arthur Beaulieu médecine dentaire Charles-Émile Claude théologie Gaston Fréchette Polytechnique Jacques R. Nadeau HEC	1953 George Kennedy HEC	1959 Louis-Marie Beaudoin technologie éducationnelle René Cormier Polytechnique Gérard Froment lettres Jacques Lorrain médecine Marcel Rioux médecine
1940 Arthur Beaulieu médecine dentaire Charles-Émile Claude théologie Gaston Fréchette Polytechnique Jacques R. Nadeau HEC	1941 Guy De Repentigny HEC Jacques Olivier médecine		
1941 Guy De Repentigny HEC Jacques Olivier médecine	1942 Marcel-J. Beauchemin droit Marie-Georges Bulteau philosophie Aimé-Marie Fagnant philosophie Paul Pouliot agronomie Jacques Viau droit		
1942 Marcel-J. Beauchemin droit Marie-Georges Bulteau philosophie Aimé-Marie Fagnant philosophie Paul Pouliot agronomie Jacques Viau droit	1943 Gaétan Le Borgne architecture Gilberte Roy hygiène Paul D. Tarte médecine		

Dons in memoriam Vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée.

Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention de la somme, et enverra un reçu fiscal. Pour plus d'information, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

DOCTORATS HONORIS CAUSA

À la dernière collation des grades de l'UQAM, quatre diplômés de l'Université de Montréal ont reçu des doctorats *honoris causa* :

Lise Bissonnette (sciences de l'éducation 1968)

John Porter (histoire 1981)

Pierre Dansereau (agronomie 1956)

Emmett Johns (théologie 1952)

ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

L'insigne de l'Ordre national du Québec, qui constitue la plus haute distinction attribuée par le gouvernement du Québec, a été décerné aux diplômés suivants :

GRANDS OFFICIERS :

Emmett Johns (théologie 1952)

OFFICIERS :

Yves Beauchemin (lettres 1965)

CHEVALIERS :

Paul-Émile Langevin

(études françaises 1952 et études médiévales 1957)

Jacques Laurin (lettres 1963)

1960	André Guénette philosophie	1967	André Décary droit
	André A. Loisel Polytechnique		Yves Lafrenaye psychologie
1961	Jacques Franco HEC		Jean Ruffo HEC
	Monique Ménard droit		Louise Vinet sciences infirmières
	Jean Thibaut médecine	1968	Jacques Auger HEC
1962	Florian Dosthie sciences de l'éducation		Jean Dufort chimie
	Roger Hervieux FEP		Gilles Gauthier science politique
	Léopold Vigeant kinésiologie		Robert Mayer sociologie
			Robert Savard droit
1963	Gaston Champagne pharmacie	1969	Fernand Amesse lettres
	Pierre L. Lapointe droit		Denis Côté lettres
	Normand Latreille droit		Jean-C. Desmarais sciences sociales
	Monique Painchaud sciences infirmières		Francine Gagnon science politique
1964	Michel Benoit arts et sciences		Monique Hébert orthophonie-audiologie
	Céline Bourgeois sciences infirmières		Jean-David Lapierre sciences de l'éducation
	Raymond Boyer droit		Jean Levert sociologie
	Jean-Louis Labelle pharmacie		André Lizotte administration de la santé
	Robert Lapierre médecine		François St-Aubin HEC
	Pierre Valois théologie	1970	Joseph Bazerghi arts
1965	Gérard Charbonneau HEC		Gilles Brunel anthropologie
	Robert Dugal pharmacie		André Lafond sciences de l'éducation
	André Guèvremont HEC		Jacques Lafontaine bibliothéconomie
	Yves Lessard HEC		Louise Le Rossignol technologie médicale
	Gaston Michaud médecine dentaire		Fernande Legault service social
	Gaston St-Pierre urbanisme		Michel Roussin HEC
1966	Guy-Marie Bertrand théologie		Florence Vachon théologie
	Odette Léger FEP	1971	Gilles Carrier enseignement secondaire
	Jacques-R. Tourville Polytechnique		May Clarkson anthropologie
1967	Georges Barré anthropologie		Hervé Gagnard service social
	André Charneau Polytechnique		Géraldine Langlois psychologie
			Denys Roberge criminologie

1972	Pierre April droit	1984	Jacqueline Cyr FEP
	Raymond Léger FEP		Ghislaine Desroches FEP
	Jacqueline Marleau théologie		Pierre Rannou histoire
1974	Marcel Beauclair théologie	1985	Diane Grondin FEP
	Paul Beauregard arts	1986	Denise Côté FEP
	Roméo Lemay arts		Lynda Labbé FEP
1976	Anthony Crisalli mathématiques	1988	Marie Lépine-Volkoff linguistique et traduction
	Antoine Mégélas FEP		Christian Richard sciences économiques
1978	Normand Langlois administration scolaire	1989	Marie Wurtele droit
	Robert Longpré FEP	1990	Jacques Dupuis FEP
	Christiane Lussier médecine	1991	Marjolaine Gobeil sciences de l'éducation
	Fouad Nakhla technologie éducationnelle		Robert-Pierre Henault FEP
	Georges Ruette technologie éducationnelle		Eugénie Ngai musique
1979	Jeanne Cloutier éducation préscolaire et primaire	1992	Michèle Coriat FEP
	Manon Leclair HEC	1993	Richard Lamothe sciences de l'éducation
	Jacques Pageard enseignement secondaire	1994	Lise Pominville FEP
1980	Jocelyn Castonguay FEP	1996	Micheline Giroux FEP
	Roselle Tanguay FEP	1997	Daniel Fortin musique
1981	Denis Banville médecine		
	Danielle Quevillon médecine		
1982	Jacques Deslauriers éducation préscolaire et primaire		
	Georg Garner études anglaises		
	Jeanne Turbide FEP		
1983	Cornelia De Wilde FEP		
	Yves Papillon théologie		



Politique environnementale

L'Université de Montréal s'est dotée d'une politique environnementale visant à favoriser la récupération des déchets dans chacun de ses pavillons. L'automne dernier, un rapport de l'Institut de recherche en biologie végétale faisait par ailleurs ressortir la richesse exceptionnelle, pour un milieu urbain, des boisés naturels situés sur le territoire de l'UdeM et dont certaines zones sont conformes à la forêt d'origine. L'établissement a déjà signé un accord sur la protection du mont Royal par lequel il s'est engagé à maintenir ces boisés dans leur état actuel.

Encore des prix pour les pubs de l'UdeM

Pour une troisième année d'affilée, les pubs de l'Université de Montréal se sont distingués au concours de la Canadian Advertising Success Story (Cassies 2003). Deux prix d'argent ont en effet été remportés dans les catégories « organisme à but non lucratif » et « succès prolongé ». Conçues par l'agence Cossette en collaboration avec la Direction des communications et du recrutement, les campagnes de publicité de l'UdeM ont aidé à augmenter le nombre d'inscriptions de 17 % au cours des dernières années.

Nouveau campus Longueuil

L'Université a inauguré, le 1^{er} octobre dernier, les nouveaux locaux de son campus Longueuil. Présente en Montérégie depuis plus de 50 ans, l'UdeM aménageait en 1999 un lieu permettant aux résidents de la région d'acquérir une formation universitaire à proximité de chez eux. Près de 20 000 étudiants ont profité des services offerts par le campus Longueuil, désormais relocalisé dans l'immeuble Port-de-Mer. Le nouveau campus a triplé sa superficie, passant de 558 à 1674 m². L'UdeM, HEC Montréal et l'École Polytechnique se partagent 11 salles de classe et de conférences.



Le Pavillon principal devient le Pavillon Roger-Gaudry



À l'occasion des activités de son 125^e anniversaire, l'Université de Montréal a attribué le nom de Roger-Gaudry à son pavillon principal. Rappelons que Roger Gaudry a été le premier recteur laïque de l'UdeM – poste qu'il a occupé de 1965 à 1975 – et que c'est sous son mandat que les assises actuelles de l'Université ont été adoptées, soit la charte laïque, le Conseil de l'Université, l'Assemblée universitaire, la Commission des études, la Faculté des arts et des sciences et la Faculté des études supérieures. Des 33 pavillons qui composent le campus, 10 ont été bâtis sous l'administration Gaudry.

Un nouveau pavillon : le 1420, boul. Mont-Royal

L'Université de Montréal est maintenant propriétaire de l'édifice qui appartenait à la congrégation des Sœurs des saints noms de Jésus et de Marie situé au 1420, boulevard Mont-Royal. D'une superficie de 18 650 m², ce pavillon viendra combler une partie du déficit d'espace actuellement évalué à 33 907 m². Le Département de géographie ainsi que certaines unités



de la Faculté de médecine, de la Faculté des sciences infirmières, de la Faculté des sciences de l'éducation et de la Faculté des arts et des sciences devraient y être transférés en 2006. Le pavillon abritera également une salle de répétition et de concert pour la Faculté de musique.

Les 15 ans du NEM

Le Nouvel Ensemble moderne (NEM), en résidence à l'Université de Montréal, fête ses 15 ans d'existence ce printemps. C'est le 3 mai 1989 que l'ensemble, sous la direction de Lorraine Vaillancourt, professeure à la Faculté de musique, donnait son premier concert à la salle Claude-Champagne. Depuis, le NEM s'est taillé une place enviable au sein du milieu musical québécois et international en faisant une large place à la fois à la création et aux « classiques » de notre temps. Un concert anniversaire est prévu le 21 avril, toujours à la salle Claude-Champagne, au cours duquel le NEM offrira quatre nouvelles œuvres au public.



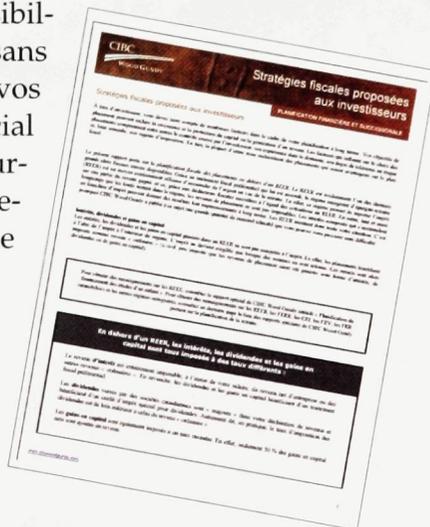
Lorraine Vaillancourt

Au Canada, ce qui compte ce n'est pas ce que l'on gagne, mais ce qu'il en reste.

Programme de services financiers des Diplômés de l'Université de Montréal

Demandez à n'importe quel investisseur d'expérience. À terme, ce qui compte ce n'est pas ce que l'on gagne, mais ce qu'il en reste. Chez CIBC Wood Gundy, nous comprenons que les Canadiens doivent profiter pleinement de toutes les possibilités d'investissement qui limitent le poids des impôts, sans mettre leur capital en danger. Pour vous aider à atteindre vos objectifs, CIBC Wood Gundy a préparé un rapport spécial intitulé *Stratégies fiscales proposées aux investisseurs* qui fournit des renseignements précieux sur des placements fiscalement avantageux. Ce rapport contient aussi une foule de conseils sur lesquels vous pouvez compter.

Pour un exemplaire gratuit, veuillez appeler au : 1 800 443-6433



CIBC Wood Gundy est fière d'appuyer :



CIBC
Wood Gundy

Les Diplômés

Université
de Montréal

www.cibcwoodgundy.com

ASSURANCES HABITATION et AUTO de GROUPE
Les Diplômés de l'Université de Montréal

Profitez de tarifs de groupe...

**doublés d'un service
personnalisé et attentionné!**

Grâce à votre association, **Les Diplômés de l'Université de Montréal**, vous bénéficiez d'un statut privilégié donnant droit à des tarifs de groupe avantageux[†]. Chef de file national en matière de programmes d'assurances habitation et automobile, nous assurons plus de 600 000 clients et sommes reconnus pour notre service à la clientèle exceptionnel.

Obtenez une soumission en ligne
et **DOUBLEZ** vos chances !

www.melochemonnex.com/umontreal

1 888 589 5656

Demandez une soumission
et vous pourriez

GAGNER

le nouveau

Cabriolet CLK320

Mercedes-Benz*!

Nos détenteurs de polices habitation
et/ou auto sont automatiquement inscrits.



Parrainé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

†Les tarifs de groupe en assurance auto ne s'appliquent pas aux provinces de l'Atlantique. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance automobile n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

*Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative du nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz est de 74 000 \$. Le concours est en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, vous pouvez consulter les règles du concours Gagnez le nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz sur www.melochemonnex.com/umontreal. Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.